



HAL
open science

Enquête en vue de la création d'un guide de sortie d'école du vétérinaire

Valentine Michel

► **To cite this version:**

Valentine Michel. Enquête en vue de la création d'un guide de sortie d'école du vétérinaire. Médecine vétérinaire et santé animale. 2022. dumas-03970542

HAL Id: dumas-03970542

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03970542v1>

Submitted on 6 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année 2022

ENQUÊTE EN VUE DE LA CRÉATION D'UN GUIDE DE SORTIE D'ÉCOLE DU VÉTÉRINAIRE

THÈSE

pour obtenir le diplôme d'État de

DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

présentée et soutenue publiquement devant

la Faculté de Médecine de Créteil (UPEC)

le 22 juin 2022

par

Valentine MICHEL

sous la direction de

Chantal LEGRAND et Geneviève MARIGNAC

JURY

Président du jury :	M. Henry CHATEAU	Professeur à l'EnvA
Directrices de thèse :	Mme Chantal LEGRAND Mme Geneviève MARIGNAC	Maîtres de Conférences à l'EnvA
Examinatrice :	Mme Isabelle BARASSIN	Maître de Conférences à l'EnvA
Membre invité :	M. Christian LECOMTE	Docteur vétérinaire

Liste des enseignants intervenant dans l'encadrement des thèses de Doctorat vétérinaire



Version du 8 février 2022

Liste des Professeurs et Maîtres de conférences titulaires de l'HDR

M	Adjou	Karim	Professeur	DPASP
M	Audigié	Fabrice	Professeur	DEPEC
M	Bellier	Sylvain	Professeur	DSBP
M	Blaga	Radu	Maître de conférences HDR	DPASP
M	Blot	Stephane	Professeur	DEPEC
M	Boulouis	Henri-Jean	Professeur émérite	DSBP
Mme	Chahory	Sabine	Professeur	DEPEC
M	Chateau	Henry	Professeur	DSBP
Mme	Chetboul	Valerie	Professeur	DEPEC
Mme	Crevier-Denoix	Nathalie	Professeur	DSBP
M	Degueurce	Christophe	Professeur	DSBP
M	Denoix	Jean-Marie	Professeur	DEPEC
M	Desquibet	Loïc	Professeur	DSBP
Mme	Dufour	Barbara	Professeur émérite	DPASP
M	Eloit	Marc	Professeur	DSBP
M	Fayolle	Pascal	Professeur émérite	DEPEC
M	Fédérighi	Michel	Professeur	DPASP
M	Fontbonne	Alain	Professeur	DEPEC
Mme	Gilbert	Caroline	Professeur	DSBP
M	Grandjean	Dominique	Professeur	DEPEC
Mme	Grimard-Ballif	Bénédicte	Professeur	DPASP
Mme	Haddad-Hoang Xuan	Nadia	Professeur	DPASP
M	Jouvion	Gregory	Professeur	DSBP
M	Kohlhauer	Matthias	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Le Poder	Sophie	Professeur	DSBP
M	Manassero	Mathieu	Professeur	DEPEC
Mme	Maurey-Guéneç	Christelle	Maître de conférences HDR	DEPEC
M	Millemann	Yves	Professeur	DPASP
M	Perrot	Sébastien	Maître de conférences HDR	DSBP
Mme	Pilot-Storck	Fanny	Professeur	DSBP
M	Ponter	Andrew	Professeur	DPASP
Mme	Rivière	Julie	Maître de conférences HDR	DPASP
Mme	Robert	Céline	Professeur	DSBP
M	Tiret	Laurent	Professeur	DSBP
M	Tissier	Renaud	Professeur	DSBP
M	Verwaerde	Patrick	Professeur	DEPEC
Mme	Viateau	Véronique	Professeur	DEPEC

Liste des Maîtres de conférences et Ingénieurs de recherche DMV

M	Arné	Pascal	Maître de conférences	DPASP
Mme	Barassin	Isabelle	Maître de conférences	DPASP
Mme	Benchekroun	Ghita	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Bertoni	Lelia	Maître de conférences	DEPEC
M	Bolnot	Francois	Maître de conférences	DPASP
Mme	Canonne-Guibert	Morgane	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Chevallier	Lucie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Cochet-Faivre	Noëlle	Maître de conférences	DEPEC
Mme	Constant	Fabienne	Maître de conférences	DPASP
Mme	Cordonnier-Lefort	Nathalie	Maître de conférences	DSBP
Mme	Crepeaux	Guillemette	Maître de conférences	DSBP
Mme	De Paula Reis	Alline	Maître de conférences	DPASP
Mme	Decambon	Adeline	Maître de conférences	DEPEC
M	Delsart	Maxime	Maître de conférences associé	DPASP
M	Desbois	Christophe	Maître de conférences	DEPEC
M	Deshuillers	Pierre	Maître de conférences	DSBP
M	Gauthier	Michel	Maître de conférences associé	DPASP
Mme	Guétin-Poirier	Valentine	Maître de conférences	DPASP
Mme	Jacquet	Sandrine	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
Mme	Lagrée	Anne-Claire	Maître de conférences	DSBP
Mme	Le Roux	Delphine	Maître de conférences	DSBP
Mme	Legrand	Chantal	Maître de conférences associé	DSBP
Mme	Marignac	Genevieve	Maître de conférences	DSBP
M	Mauffré	Vincent	Maître de conférences	DPASP
Mme	Mtimet	Narjès	Maître de conférences	DPASP
Mme	Mespoulhès-Rivière	Céline	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Mortier	Jérémy	Maître de conférences associé	DEPEC
M	Nudelmann	Nicolas	Maître de conférences	DEPEC
M	Pignon	Charly	Ingénieur de recherche (DMV)	DEPEC
M	Polack	Bruno	Maître de conférences	DSBP
Mme	Ravary-Plumioën	Béangère	Maître de conférences	DPASP
M	Reyes-Gomez	Edouard	Maître de conférences	DSBP
Mme	Risco-Castillo	Véronica	Maître de conférences	DSBP
Mme	Rose	Hélène	Maître de conférences associé	DSBP

Remerciements

À M. Henry Chateau,

Professeur à l'École nationale vétérinaire d'Alfort,

Qui m'a fait l'honneur d'accepter la présidence de mon jury de thèse,

Hommages respectueux.

À Mme Chantal Legrand,

Maître de conférences à l'École nationale vétérinaire d'Alfort,

Pour sa disponibilité, pour m'avoir encadrée et soutenue tout au long de ce travail,

Sincères remerciements.

À Mme Geneviève Marignac,

Maître de conférences à l'École nationale vétérinaire d'Alfort,

Pour m'avoir proposé ce sujet et pour m'avoir guidée dans la réalisation de ce travail,

Sincères remerciements.

À Mme Isabelle Barassin,

Maître de conférences à l'École nationale vétérinaire d'Alfort,

Pour avoir accepté d'être l'assesseur de cette thèse,

Hommages respectueux.

À M. Christian Lecomte,

Docteur vétérinaire,

Pour avoir eu l'idée d'un guide de sortie d'école du vétérinaire, pour ses nombreux conseils et pour m'avoir accompagnée tout au long de ce travail,

Sincères remerciements.

Aux vétérinaires et aux étudiants qui ont répondu à notre enquête,

Sincères remerciements.

Tables des matières

Abréviations	7
Liste des figures	9
Liste des tableaux	11
Introduction	15
Première partie : Étude bibliographique	17
I. Les enjeux actuels de la profession vétérinaire	17
A. Introduction	17
B. L'adéquation de la profession vétérinaire avec les évolutions de la société	17
1. L'évolution des attentes des clients envers leur vétérinaire	17
2. L'évolution des populations des animaux de compagnie et de rente	18
a) Les animaux de compagnie	18
b) Les animaux de rente	19
3. L'évolution de la place de l'animal dans la société	20
a) L'évolution de la place des animaux de compagnie au sein du foyer	20
b) Le développement des assurances vétérinaires	20
c) La sensibilisation de la population au bien-être animal	20
d) La prise de position des vétérinaires sur les sujets de société	21
4. Conclusion	22
C. L'évolution des effectifs au sein de la profession.....	22
1. La pénurie de vétérinaires en France	22
2. L'augmentation de la proportion vétérinaire salarié / vétérinaire libéral	24
3. La féminisation de la profession	24
4. Conclusion	25
D. La consolidation des structures de soins vétérinaires	25
1. Introduction	25
2. Cadre réglementaire	26
3. La consolidation dans le monde et en France	27
a) Dans le monde.....	27
b) En France	27
4. Conséquences	27
5. Conclusion.....	28
E. Les nouvelles attentes professionnelles des jeunes vétérinaires	29
F. Le développement de la spécialisation.....	29
G. Les avancées technologiques	30

H.	L'évolution du rôle des auxiliaires vétérinaires	33
I.	Une pratique professionnelle jugée difficile, à l'origine de réorientations professionnelles 34	
1.	L'augmentation du nombre de réorientations	34
2.	Les difficultés psychologiques associées au métier de praticien vétérinaire	34
J.	Conclusion	36
II.	L'enseignement des matières extra-cliniques en école vétérinaire	37
A.	Introduction	37
1.	Définition	37
2.	Historique de l'enseignement des matières extra-cliniques en France	37
B.	Référentiel national pour le diplôme vétérinaire	38
C.	Enseignement des matières extra-cliniques aujourd'hui en France	39
1.	Détail des enseignements dispensés à l'ENVA.....	39
a)	Introduction	39
b)	Répartition de l'enseignement au sein du cursus.....	39
c)	Financement de l'enseignement des matières extra-cliniques à l'ENVA	42
1.	Généralités sur l'enseignement des trois autres écoles vétérinaires françaises.....	42
a)	L'enseignement à Oniris (Nantes).....	42
b)	L'enseignement à l'ENVV (Toulouse)	43
c)	L'enseignement à VetAgro Sup (Lyon)	43
D.	Conclusion et utilité de la réalisation d'un guide de sortie d'école du vétérinaire	44

Deuxième partie : étude expérimentale : enquête auprès de vétérinaires et d'étudiants vétérinaires

I.	Matériel et méthode	45
A.	Introduction	45
B.	Matériel et méthode	45
1.	Principe de l'enquête	45
2.	Mode de diffusion du questionnaire	46
3.	Élaboration du questionnaire	46
4.	Test du questionnaire	50
5.	Principe de la démarche de sélection des fiches à inscrire dans le guide et des différentes questions à poser dans chaque fiche	50
II.	Résultats de l'enquête	51
A.	Résultats généraux	51
1.	Taux de réponses	51
2.	Commentaires généraux sur les résultats	51
B.	Profils des répondants	52
1.	Genre des répondants	52
3.	Statut des répondants : étudiants ou vétérinaires ?	52
4.	Profils spécifiques aux étudiants	53

a.	École vétérinaire de provenance des étudiants	53
b.	Année d'étude en cours pour les étudiants	54
c.	Métiers envisagés par les étudiants vétérinaires	55
5.	Profil spécifique aux vétérinaires	56
a.	École vétérinaire de provenance des vétérinaires	56
b.	Année de sortie d'école des vétérinaires	56
c.	Activité exercée par les vétérinaires	57
C.	Résultats par partie	59
1.	Partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »	59
2.	Partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »	67
3.	Partie « Commencer un travail de praticien »	72
4.	Partie « Se positionner dans son travail de praticien »	76
5.	Partie « Aspects pratiques »	81
6.	Partie « Marketing »	87
7.	Partie « Vie privée »	90
8.	Partie « L'avenir de la profession vétérinaire »	93
9.	Partie « Suggestions »	96
	Conclusion	103
A.	Intérêt des répondants pour le guide de sortie d'école du vétérinaire	103
1.	Intérêt pour l'idée d'un guide de sortie d'école du vétérinaire	103
2.	Intérêt pour les sujets proposés lors de l'enquête	103
3.	Comparaison entre étudiants et vétérinaires	104
B.	Modifications de la liste des fiches pour mieux répondre aux attentes des répondants	104
1.	Création de nouveaux sujets de fiche	104
2.	Elargissement du champ d'un sujet	105
3.	Découpage d'un sujet trop général en plusieurs sujets	106
4.	Absence de prise en compte de certains sujets proposés	106
5.	Prise en compte des critiques	107
C.	Perspectives : création du guide de sortie d'école du vétérinaire	107
1.	Contenu du guide de sortie d'école du vétérinaire	107
2.	Ecriture et publication du guide	110
	Liste des références bibliographiques	111
	Annexes	115
	Annexe 1 : L'enseignement en sciences de gestion à l'ENVA de 1985 à 2012	115
	Annexe 2 : Compétences et capacités attendues dans le référentiel du diplôme, concernant les matières extra-cliniques	118
I.	Travailler en entreprise	118
II.	Communiquer	118
III.	Agir de manière responsable	119

Annexe 3 : Questionnaire	122
Annexe 4 : Texte introductif envoyé avec le questionnaire.....	132
Annexe 5 : Catégorisation des résultats de la question 5	133
Annexe 6 : Métiers que les étudiants envisagent d'exercer	144
Annexe 7 : Métiers exercés par les vétérinaires en exercice	145
Annexe 8 : Fiches retenues pour le guide de sortie d'école du vétérinaire	146
Partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »	146
Liste des métiers retenus	146
Liste de questions à fournir à chaque vétérinaire écrivant un témoignage sur son métier	147
Partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »	147
Les contrats (salarié, collaborateur libéral, associé)	147
Faire du remplacement.....	147
Chercher du travail	147
Entretien d'embauche.....	148
Création d'une clinique	148
Répondre à une offre d'emploi	148
Démarches administratives au début de l'exercice	148
Territoire d'installation	148
Partie « Commencer un travail de praticien »	149
Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés	149
Continuer à se former.....	149
Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...).....	149
Les attentes de la clientèle.....	149
Les problématiques des ASV (ASV dans un CHV, ASV dans une petite clinique)	149
Les membres de la clinique vétérinaire	149
Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours	149
Partie « Se positionner dans son travail de praticien ».....	150
Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ?	150
Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?	150
Comment communiquer efficacement en consultation ?	150
Comment communiquer efficacement avec son employeur ?	150
Gérer les gardes et les astreintes :	150
Comment se positionner face à une ASV expérimentée alors qu'on sort d'ENV ?.....	150
Comment annoncer un prix aux propriétaires ?	150
Comment rédiger un compte-rendu ou un document attestant d'une observation ?	150
Que faire face aux impayés ?.....	150
Tuto comment agencer sa voiture en rural/équine ? Qu'est ce que je mets dans le coffre ?	150
Consultations difficiles.....	151
Comment gérer un après-midi de consultations sans se mettre en retard ?	151

Partie « Aspects pratiques »	151
Les démarches administratives	151
Maladie/Accident/Retard	151
Comment gérer la continuité des soins ?	152
Logiciel métier	152
Les impôts	152
Les assurances	152
Les cotisations sociales	152
La retraite	152
Gestion/Comptabilité	152
La rémunération	152
Déontologie	152
Droit	152
Partie « Marketing »	153
Comment fixer un prix ?	153
Valoriser ses actes :	153
Site internet/Réseaux sociaux	153
Comment gérer les stocks de la clinique ?	153
Vente de produits	153
Comment faire connaître sa clinique ?	153
Partie « Vie privée »	154
Équilibre vie privée/vie professionnelle	154
Mal-être des vétérinaires	154
Difficultés morales du métier de vétérinaire	154
Isolement social	154
Stress	154
Vacances	154
Enfants	154
Partie « L'évolution de la profession vétérinaire »	155
Les nouvelles technologies	155
Comment participer à l'avenir de la profession de façon pro-active ?	155
Consultations à distance	155
Écologie et pratique vétérinaire	155
Évolution de la pratique vétérinaire	155
Les nouvelles attentes des clients	155

Abréviations

A1, A2, ... : Première, deuxième, ... année d'étude vétérinaire
AEEEV : Association des établissements européens d'enseignement vétérinaire
ASV : Auxiliaire spécialisé vétérinaire
BARF : Biologically Appropriate Raw Food
CHV : Centre hospitalier vétérinaire
CM : Cours magistral
CoViD : Corona virus disease
DADDUE : Diverses dispositions d'adaptation au droit de l'Union européenne
DDPP : Direction départementale de la protection des populations
DEMV : Diplôme d'école en management vétérinaire
Dr : Docteur
ELRRV : Environnement légal, rôles et responsabilités des vétérinaires
ENVA : École nationale vétérinaire d'Alfort
ENSV : École nationale des services vétérinaires
ENVT : École nationale vétérinaire de Toulouse
GTV : Groupements techniques des vétérinaires
ISPV : Inspecteur de la santé publique vétérinaire
JORF : Journal officiel de la république française
MMG : Management/marketing/gestion dans le monde professionnel vétérinaire
NAC : Nouveaux animaux de compagnie
OMPL : Observatoire des métiers dans les professions libérales
ONDPV : Observatoire national démographique de la profession vétérinaire
Pr : Professeur
S1, S2, ... : Premier, deuxième, ... semestre d'étude vétérinaire
SGG : Secrétariat général du gouvernement
SNVEL : Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral
SVRP : Syndicat des vétérinaires de la région Paris-Ile-de-France
TD : travaux dirigés
UC : Unité de compétence
URL : Uniform resource locator (= Localisateur universel de ressource)

Liste des figures

Figure 1 : Évolution de la population canine et féline (exprimée en millions) (FACCO, 2020)	19
Figure 2 : Évolution du nombre d'inscrits par département entre 2015 et 2019 (Observatoire national démographique de la profession vétérinaire, 2020)	23
Figure 3 : Répartition par genre des personnes participant au sondage	52
Figure 4 : Répartition entre vétérinaires et étudiants	53
Figure 5 : Répartition des étudiants au sein des écoles vétérinaires.....	54
Figure 6 : Pourcentage des étudiants ayant répondu selon leur année d'étude	54
Figure 7 : Répartition des métiers envisagés par les étudiants	55
Figure 8 : Pourcentage des différentes écoles vétérinaires dans lesquelles les vétérinaires en exercice ont étudié	56
Figure 9 : Année de sortie d'école des vétérinaires en exercice ayant répondu.....	57
Figure 10 : Répartition des métiers exercés par les vétérinaires ayant participé à l'enquête	58
Figure 11 : Espèces traitées par les vétérinaires inscrits au tableau de l'Ordre au 1er janvier 2020	59
Figure 12 : Représentation graphique de l'intérêt des répondants pour les témoignages des différents métiers, sous forme de diagramme en boîte (valeurs extrêmes, quartiles et médiane) ..	62

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste de métiers proposés aux répondants au sein de la partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »	48
Tableau 2 : Résultats "Métiers accessibles à un vétérinaire"	61
Tableau 3 : Propositions spontanées de métier se rapprochant des métiers de la liste initiale fournie	65
Tableau 4 : Propositions spontanées de métier se distinguant des métiers de la liste initiale fournie	66
Tableau 5 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie "Premier pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail"	68
Tableau 6 : Propositions de sujets en lien avec d'autres déjà existants au sein de la partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »	69
Tableau 7 : Propositions spontanées sur un nouveau thème de la partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »	71
Tableau 8 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Commencer un travail de praticien »	73
Tableau 9 : Propositions de sujets en lien avec ceux de la partie « Commencer un travail de praticien »	75
Tableau 10 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Se positionner dans son travail de praticien »	78
Tableau 11 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Se positionner dans son travail de praticien »	80
Tableau 12 : Propositions spontanées de nouveaux sujets en lien avec la partie « Se positionner dans son travail de praticien »	81
Tableau 13 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Aspects pratiques »	83
Tableau 14 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Aspects pratiques »	86
Tableau 15 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Marketing »	88
Tableau 16 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Marketing » ..	89
Tableau 17 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Vie privée »	91
Tableau 18 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Vie privée » ..	92

Tableau 19 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »	93
Tableau 20 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »	94
Tableau 21 : Propositions spontanées sur un nouveau thème de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »	95
Tableau 22 : Propositions spontanées sur un nouveau thème n'ayant pas été abordé dans les autres parties	97
Tableau 23 : Critiques/propositions d'amélioration effectuées par les répondants à la fin de l'enquête	99
Tableau 24 : Conseils effectués par les répondants à la fin de l'enquête.....	100
Tableau 25 : Commentaires positifs/encouragement effectués par les répondants à la fin de l'enquête.....	101
Tableau 26 : L'enseignement en sciences de gestion à l'ENVA de 1985 à 2012, d'après LEBAS (2013).....	115
Tableau 27 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine"	133
Tableau 28 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Bovine"	134
Tableau 29 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Équine"	135
Tableau 30 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "NAC".....	135
Tableau 31 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte canine bovine"	135
Tableau 32 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine NAC"	137
Tableau 33 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte canine équine"	137
Tableau 34 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte équine bovine"	138
Tableau 35 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine faune sauvage"	138
Tableau 36 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "NAC Faune sauvage"	138
Tableau 37 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Faune sauvage"	139
Tableau 38 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte"	139
Tableau 39 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Recherche"	140
Tableau 40 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "ISPV"	141
Tableau 41 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Praticien"	141
Tableau 42 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Ne sait pas".....	142

Tableau 43 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Autres"	143
Tableau 44 : Métiers que les étudiants envisagent d'exercer.....	144
Tableau 45 : Métiers exercés par les vétérinaires.....	145

Introduction

La transition entre les études et la vie professionnelle représente souvent une étape que beaucoup d'étudiants vétérinaires appréhendent à la fin de leur formation. Elle est source d'incertitudes, et peut entraîner de l'inquiétude, du stress, voire de l'angoisse pour nombre d'entre eux. À travers cette thèse, nous avons souhaité aider les jeunes vétérinaires dans leurs premiers pas professionnels, en leur fournissant des réponses aux questions qu'ils se posent et des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent dans le cadre de leur commencement d'activité. La vocation de ce travail est de participer à la création d'un guide de sortie d'école, qui recenserait toutes les informations extra-cliniques nécessaires aux jeunes vétérinaires. Ce guide pourrait être délivré en sortie d'école, et aurait pour objectif de les accompagner en répondant à leurs principales questions sur les aspects pratiques et extra-cliniques de leur métier (tels que le management, la gestion, le droit, la comptabilité, ou encore la communication ...).

Cette thèse représente une première étape dans la réalisation de ce guide. L'enquête effectuée au cours de celle-ci recense les questionnements les plus fréquents des vétérinaires et des étudiants, afin de s'assurer qu'elle apporte des réponses à leurs demandes réelles. Nous avons ainsi réalisé pour chaque sujet une fiche détaillée contenant des questions précises.

La concrétisation de ce projet a été rendue possible grâce à la rencontre des projets de Geneviève Marniac (maître de conférences chargée de l'enseignement de droit et d'éthique) et de Christian Lecomte. Ce dernier, auteur des guides Bourgelat, était alors président du SVRP (Syndicat des vétérinaires de la région Paris-Ile-de-France). Chantal Legrand (maître de conférences chargée de l'enseignement de management, marketing et gestion) et Isabelle Barassin (maître de conférences en zootechnie et économie rurale), ont également manifesté un réel intérêt pour ce projet.

Première partie : Étude bibliographique

I. Les enjeux actuels de la profession vétérinaire

A. Introduction

La profession vétérinaire n'a cessé de connaître de profondes évolutions au fil de son histoire. Les premières écoles vétérinaires françaises ont été créées au milieu du XVIII^{ème} siècle. Les vétérinaires étaient alors principalement en charge de la lutte contre les épizooties, qui causaient à l'époque des ravages dans toute l'Europe (morve, rage, peste, etc.) (Gaitan, 2016).

Depuis, la profession a évolué, notamment en se tournant de plus en plus vers la médecine des animaux de compagnie. De plus, depuis quelques années, la profession doit s'adapter à des changements majeurs, qu'ils soient sociétaux (l'exigence plus importante des clients envers leur vétérinaire, la sensibilisation de la population au bien-être animal, l'attachement plus fort des propriétaires à leur animal de compagnie, ...), technologiques (importance de la communication par les réseaux sociaux, développement de nouveaux outils, ...) ou intrinsèques à la profession (évolution des attentes des jeunes vétérinaires, féminisation de la profession, ...) (VetFuturs France, 2020). Le secteur vétérinaire a ainsi subi de fortes évolutions, qui démontrent les capacités majeures de flexibilité et d'adaptation des professionnels de ce domaine (Ompl, 2019).

Il est en conséquence nécessaire de s'interroger sur l'évolution de la pratique vétérinaire, sur ses enjeux actuels et futurs, afin de s'adapter, et de se préparer pour l'avenir.

B. L'adéquation de la profession vétérinaire avec les évolutions de la société

1. L'évolution des attentes des clients envers leur vétérinaire

L'image de la profession vétérinaire dans la société est aujourd'hui excellente. Le vétérinaire est perçu comme l'acteur de référence de la santé animale, un professionnel alliant sa vocation pour les animaux à des connaissances techniques très poussées. Cette notoriété est renforcée par des émissions de télé-réalité mettant en scène des vétérinaires. Ce métier est ainsi très prisé, notamment par les plus jeunes : « Près de la moitié des petits garçons et des petites filles souhaitent exercer cette profession quand ils seront plus grands » (VetFuturs France, 2020).

Cependant, l'image du vétérinaire « expert sachant » est malgré tout de plus en plus remise en cause par les clients. Ces derniers sont plus exigeants, plus informés, et ont aujourd'hui des attentes comparables vis-à-vis de leur vétérinaire et de leur

médecin. À titre d'exemple, ils considèrent qu'une intervention d'urgence doit pouvoir être réalisée tous les jours et à toute heure (Ompl, 2019).

Un véritable changement s'est donc opéré dans la relation vétérinaire-client ces dix dernières années. Environ la moitié des propriétaires s'informent aujourd'hui sur internet sur la santé de leur animal, son alimentation, son mode de vie, avant de venir en consultation. Ainsi, ils confrontent leur propre appréciation avec le diagnostic voire avec le traitement proposé par le vétérinaire. Les propriétaires s'informent aussi sur leur vétérinaire via les avis laissés en ligne par d'autres clients, et donnent à leur tour leur avis (VetFuturs France, 2020). Les compétences en relation client et en communication sont désormais de plus en plus fondamentales, afin de faire face à ces nouvelles attentes et pratiques des clients (Ompl, 2019).

Ces derniers sont également mieux informés du prix du marché depuis l'avènement de la vente en ligne. Il devient nécessaire de justifier les écarts de prix par la valeur ajoutée des prestations proposées par le vétérinaire, notamment en matière de conseil et d'accompagnement. Auparavant, les faibles honoraires des vétérinaires étaient compensés par une marge élevée sur la vente des médicaments. Aujourd'hui, au-delà des prestations de soins, il devient important de valoriser les prestations de conseil (portant par exemple sur l'alimentation, les soins quotidiens, etc...) (Ompl, 2019).

De plus, les attentes des éleveurs vis-à-vis des vétérinaires ont également changé et ils sont nombreux à souhaiter un vétérinaire partenaire plus qu'un vétérinaire uniquement soignant. Les agriculteurs font moins appel aux vétérinaires pour les soins courants et à faible risque. Le développement de réseaux spécialisés de ventes de médicaments, sur internet notamment, les incite à réaliser eux-mêmes l'administration des soins de base sur leurs animaux (Ompl, 2019).

Les clients attendent enfin de nouveaux services numérisés, comme la prise de rendez-vous en ligne. Les vétérinaires français sont très en retard sur l'utilisation commerciale du numérique, par rapport à leurs voisins européens. Ils doivent apprendre à gérer les réseaux sociaux ainsi que la pression et les conséquences qui y sont associées, tout en animant l'information diffusée sur le site internet de leur clinique (Ompl, 2019).

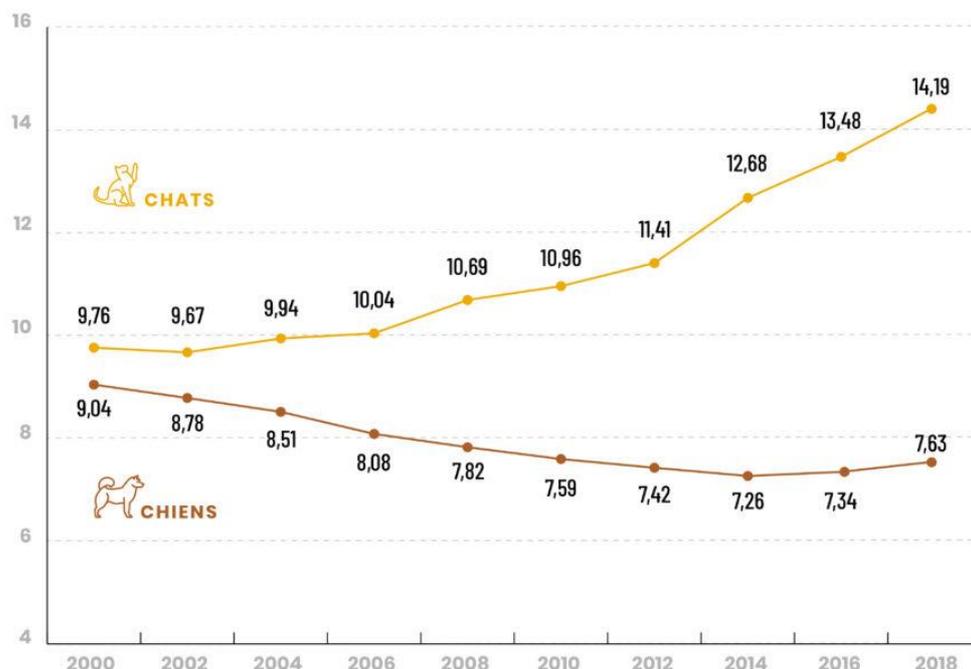
2. L'évolution des populations des animaux de compagnie et de rente

a) Les animaux de compagnie

La population des animaux de compagnie en France est en nette augmentation. Elle a doublé en France depuis 1980, pour atteindre 63 millions d'individus en 2016, ce qui représente un record en Europe. Si les poissons constituent la moitié d'entre eux, le chat est aujourd'hui le 2^{ème} animal de compagnie en France, avec 15,1 millions de chats en 2020, soit une hausse de près de 4 millions en 10 ans. Le chat est en effet jugé moins contraignant que le chien en termes de garde. Parallèlement, le nombre de chiens était en diminution jusqu'en 2014, avant de se stabiliser à partir de 2016, et l'année 2020 a laissé entrevoir le début d'une augmentation (Figure 1), pouvant

s'expliquer par la stabilisation de l'urbanisation et du nombre de foyers avec enfants (FACCO, 2020).

Figure 1 : Évolution de la population canine et féline (exprimée en millions) (FACCO, 2020)



Cette augmentation s'est accentuée probablement en lien avec la pandémie de CoViD et aux confinements et couvre-feux successifs. Nombre de personnes ont ainsi pu adopter un chien parce qu'ils avaient plus de temps à la maison pour s'en occuper, parce qu'ils s'ennuyaient, avaient besoin de compagnie, ou parce que celui-ci représentait un laisser-passer pour sortir de chez soi (Lecomte, 2021).

La population de petits mammifères de compagnie, en particulier de lapins, a également augmenté légèrement, retrouvant le niveau qu'elle avait en 2008. La population de poissons est quant à elle restée stable. Les possesseurs d'oiseaux de cage et de volières sont moins nombreux, mais il y a en moyenne plus d'oiseaux par possesseur depuis 2008 (FACCO, 2020).

Enfin, le nombre exact de reptiles, d'insectes et d'amphibiens n'est pas connu, car ils ne sont pas recensés dans les enquêtes classiques. En effet ils sont acquis via différents canaux, et ne sont pas toujours déclarés. (VetFuturs France, 2020).

b) Les animaux de rente

Les éleveurs ont un métier très contraignant, et de grandes difficultés économiques (crise associée à la fin des quotas laitiers, prix imposés par l'agroalimentaire, nouvelles pratiques alimentaires), à l'origine d'une baisse continue de leur nombre. Le nombre d'exploitations de bovins laitiers a diminué de 19% en 10 ans, bien que la taille moyenne des élevages ait augmenté de 38%. Depuis 10 ans, le nombre de bovins a diminué de 16%, et une exploitation bovine sur dix a disparu (VetFuturs France, 2020).

3. L'évolution de la place de l'animal dans la société

a) L'évolution de la place des animaux de compagnie au sein du foyer

On constate une augmentation des dépenses des foyers pour leur animal de compagnie : environ 19% en 10 ans (contre 12% pour la consommation globale de biens et services). Ces dépenses sont notamment les soins vétérinaires, l'alimentation, le toilettage, les jouets, etc. La place de l'animal dans la vie de famille est toujours plus grande. Il y a un attachement très fort aux animaux de compagnie, devenus de véritables « membre de la famille ». (VetFuturs France, 2020)

b) Le développement des assurances vétérinaires

Seuls 4,5% des chiens et 2% des chats en France sont couverts par un contrat de remboursement des frais vétérinaires (VetFuturs France, 2020). Le marché des assurances animales reste peu développé en France contrairement à la Grande Bretagne (dans laquelle 40% des animaux y sont assurés) ou la Suède (60% des animaux y sont assurés). Ce développement permettrait peut-être, en France, aux propriétaires de mieux financer des opérations chirurgicales coûteuses qui, sans assurance, ne pourraient être envisagées (Ompl, 2019).

c) La sensibilisation de la population au bien-être animal

Le bien-être animal est défini par les cinq libertés fondamentales énoncées par le Farm Animal Welfare Council (Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, 2018) :

1. Ne pas souffrir de la faim et de la soif
2. Ne pas souffrir de contrainte physique
3. Être indemne de douleurs, de blessures et de maladies
4. Avoir la liberté d'exprimer des comportements normaux
5. Être protégé de la peur et de la détresse

La société accorde une sensibilité croissante au bien-être animal. Une immense majorité d'Européens (94%) considèrent qu'il est important de protéger le bien-être des animaux d'élevage, dont plus de la moitié (57%) pour lesquels cela est « très important » (TNS opinion & social et Commission européenne, 2016). De plus, 85% des Français seraient favorables à l'interdiction de l'élevage intensif (dont 59% tout à fait favorables) (Ifop et Fondation 30 Millions d'Amis, 2021).

La législation a également évolué en ce sens, avec la reconnaissance officielle en droit français des animaux de compagnie en tant qu'êtres sensibles par l'article 515-14 du code Civil, en 2015 (Secrétariat général du gouvernement, 2015).

La préoccupation du bien-être animal se manifeste aussi à travers les mouvements végétarien et végan. Ainsi, depuis 30 ans, le rapport des français aux

animaux a changé, et notamment leur consommation de viande. Selon une enquête sur les comportements et consommations alimentaires, effectuée par Crédoc en 2016, 23% des personnes de 15 ans et plus déclarent avoir limité leur consommation de viande en 2015. Les raisons sont multiples : le coût économique, écologique, et la préoccupation du bien-être animal. La majorité des français reste omnivore, mais la réduction de la consommation de viande a une influence sur la taille des cheptels, et engendre une baisse d'activité des vétérinaires ruraux (Ompl, 2019).

Ces changements de régime alimentaire peuvent parfois être subis par les animaux domestiques eux-mêmes. En effet, aujourd'hui, de nombreux propriétaires recherchent de nouvelles façons de nourrir leurs animaux. Certains propriétaires veulent nourrir leur chien ou leur chat avec une alimentation constituée entièrement de viande crue (BARF : Biologically Appropriate Raw Food), ou au contraire, entièrement végétale (végan).

La sensibilisation de la population au bien-être animal apparaît également au sein des débats sur les conditions d'élevage et d'abattage des animaux. Les consommateurs sont de plus en plus exigeants concernant les conditions d'élevage des animaux (plein air, lumière naturelle, ...) mais aussi concernant leur abattage.

La pratique de l'exploitation biologique croît très vite pour l'élevage ovin, bovin laitier et volailles (poulets de chair et poules pondeuses). En 2016, les exploitations agricoles biologiques représentaient 7,3% des exploitations françaises et près de 11% de l'emploi agricole. Le nombre de fermes bio a été multiplié par 3 en 20 ans.

On observe enfin une croissance relative des circuits courts : environ un éleveur sur dix, tous secteurs confondus, vend au moins une partie de sa production en circuit court, soit en vente directe, soit avec un seul intermédiaire. Les circuits courts intéressent beaucoup les consommateurs, car ils sont perçus comme des valorisateurs des modes de productions locaux, une garantie de la qualité des produits, et comme étant à l'origine de création d'emplois. Cependant, leur augmentation est ralentie par la réglementation sur les abattages et la concentration croissante des abattoirs (VetFuturs France, 2020). Pour dépasser cette contrainte, l'article 73 de la loi n° 2018-938 du 30 octobre 2018 pour « l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous », a autorisé l'expérimentation pendant 4 ans de structures d'abattoirs mobiles (Secrétariat général du gouvernement, 2018).

d) La prise de position des vétérinaires sur les sujets de société

Aujourd'hui, les acteurs principaux de la cause animale ne sont pas les vétérinaires, mais les associations de défense des animaux. Ces dernières peuvent amener les consommateurs à adopter des comportements qui sont potentiellement en opposition avec les orientations de la profession. Jean-Pierre Kieffer et Manuel Mersch s'expriment sur ce sujet dans le cadre d'une interview réalisée par VetFutur : « Notre profession doit donc s'exprimer davantage lors des grands débats de notre société que sont le statut juridique de l'animal, l'élevage en cages, les mutilations en élevage ou l'abattage sans étourdissement, à l'image de nos confrères voisins européens qui n'hésitent pas à prendre des positions fermes, interdisant certaines pratiques. » (VetFuturs France, 2020).

L'avis engagé des vétérinaires est très attendu par la société, qui attend d'eux qu'ils s'expriment sur des sujets comme le bien-être animal, la santé publique, l'environnement ou la biodiversité. Ainsi, ils doivent s'imposer face aux attentes inappropriées sur le régime alimentaire de leurs animaux de compagnie, en conservant leur position de scientifiques et en exposant aux propriétaires les connaissances en nutrition qu'ils possèdent (VetFuturs France, 2020).

La profession a une position claire au sujet de l'abattage des animaux : elle demande ainsi un étiquetage informatif clair des consommateurs pour identifier la viande provenant d'animaux abattus sans étourdissement. Un autre exemple de prise de position de la profession vétérinaire peut être trouvé dans son rôle de lanceur d'alerte sur les hypertypes (accentuation à l'extrême de traits distinctifs propres à certaines races domestiques) (VetFuturs France, 2020).

4. Conclusion

Ainsi, la profession vétérinaire doit s'adapter à des changements majeurs de la société. Les attentes des clients évoluent envers leurs vétérinaires, ils sont aujourd'hui plus exigeants et mieux renseignés. Cela va de pair avec un attachement aux animaux de compagnie qui devient plus fort, ceux-ci étant parfois considérés comme de véritables membres de la famille au sein de certains foyers. Face à ces évolutions, les compétences du vétérinaire en relation client et en communications deviennent fondamentales.

Parallèlement, l'augmentation du nombre d'animaux de compagnie, en particulier des chats, associée à une augmentation de la demande de prise en charge provoque un besoin accru en vétérinaire praticiens pour les animaux de compagnie. Ce à quoi la profession vétérinaire a des difficultés d'adaptation, avec une pénurie de vétérinaires praticiens en France.

C. L'évolution des effectifs au sein de la profession

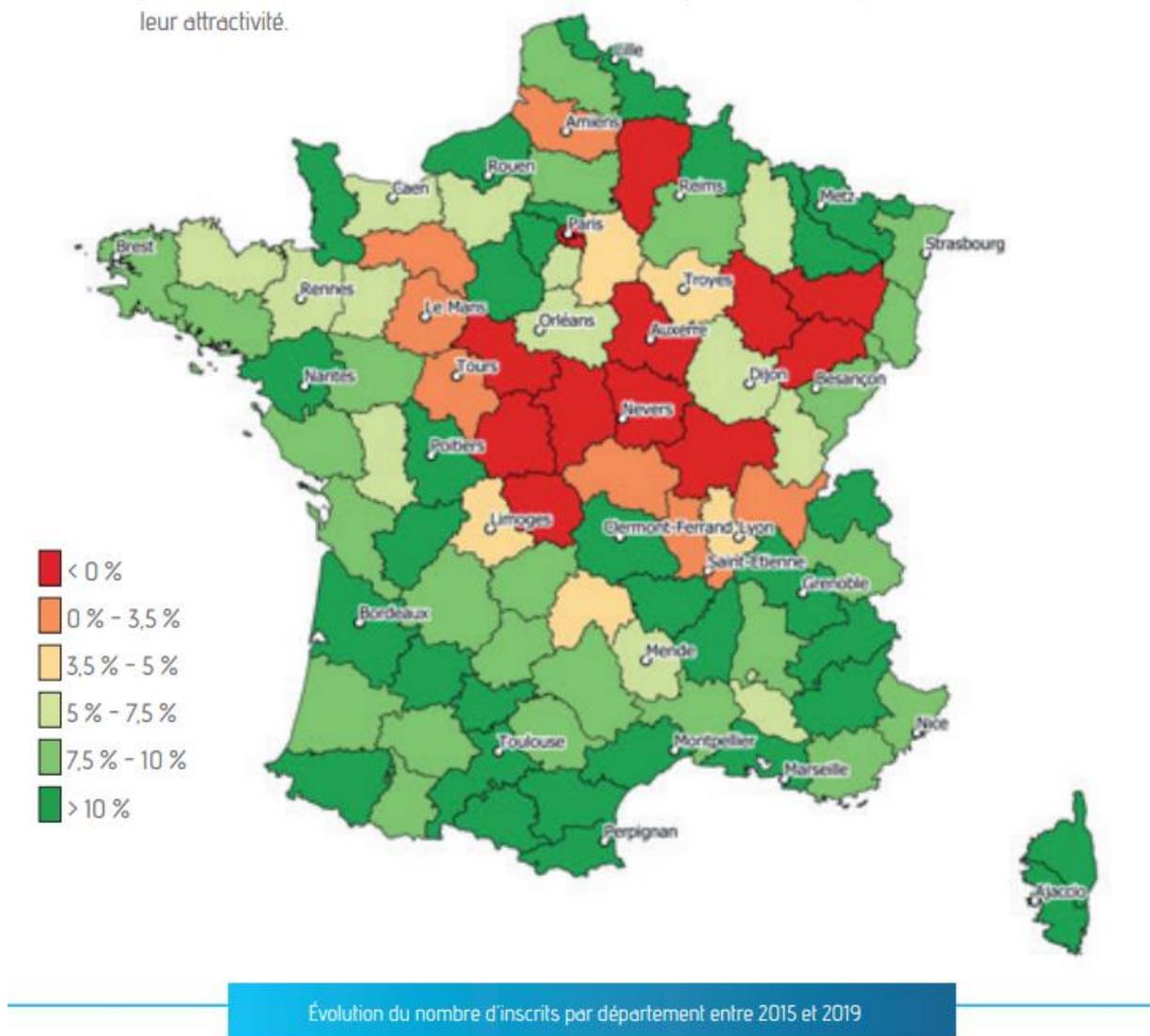
1. La pénurie de vétérinaires en France

Au 31 décembre 2019, 18 874 vétérinaires étaient inscrits au tableau de l'Ordre. Depuis 2015, on a pu constater une progression moyenne annuelle du nombre d'inscrits de 1,2% (ONDPV, 2020).

Malgré la hausse du nombre de vétérinaires, les besoins de recrutement sont encore difficilement couverts. En effet, 79% des employeurs éprouvent des difficultés à recruter des vétérinaires salariés, et 63% des employeurs à recruter des collaborateurs libéraux. Les difficultés de recrutement sont particulièrement accrues dans les cliniques rurales. Les vétérinaires inscrits déclarant une compétence « animaux de rente » ne représentent plus que 19% des vétérinaires, avec une diminution de 2% sur l'année, et une dynamique négative qui préoccupe la profession et les pouvoirs publics. En effet, il y a une baisse des effectifs de 14,7% en 5 ans (ONDPV, 2020). Les déserts vétérinaires s'intensifient dans les zones rurales, comme en médecine humaine.

La situation n'est toutefois pas homogène entre les différentes régions de France. Depuis 3 ans, on observe une diminution du nombre de vétérinaires inscrits dans les régions Île-de-France (- 3,9%) et Bourgogne-Franche-Comté (- 2,8%). Au contraire, le nombre de vétérinaires des régions Occitanie, PACA, Corse et du Grand Est a augmenté de près de 6% (Figure 2).

Figure 2 : Évolution du nombre d'inscrits par département entre 2015 et 2019 (Observatoire national démographique de la profession vétérinaire, 2020)



Les promotions de futurs vétérinaires (en moyenne 745 nouveaux inscrits à l'ordre par an sur les 10 dernières années), diplômés de France ou d'ailleurs, devraient à peine couvrir les besoins de recrutement d'un point de vue quantitatif (Ompl, 2019). Parmi les nouveaux inscrits au tableau de l'Ordre des vétérinaires, 47% d'entre eux sont diplômés d'un pays membre de l'Union européenne autre que la France. Une très forte augmentation des diplômes obtenus en Espagne (+ 3,5%) est constatée en 2019, et dans une moindre mesure, des diplômes obtenus en Roumanie (+ 1%). Les

universités belges représentent encore environ 20% des nouveaux inscrits, mais cette proportion diminue nettement depuis 2018 (- 7,9%) (ONDPV, 2020).

Dans certaines zones d'élevage, les cliniques vétérinaires se sont adaptées aux nouvelles contraintes. Les vétérinaires, avant dispersés, s'unissent pour établir de plus grandes structures, et s'organisent entre eux. Cependant, à la limite des régions d'élevage, comme en Ile-de-France par exemple, un manque de vétérinaires ruraux demeure. Des aides financées par le gouvernement se mettent progressivement en place pour aider les vétérinaires ruraux dans les régions en difficulté (Lecomte, 2021).

La loi n°2020-1508 du 03/12/2020, dite « loi DADDUE » (diverses dispositions d'adaptation au droit de l'Union européenne), a autorisé les collectivités territoriales ou les groupements à attribuer des aides afin de préserver un maillage vétérinaire efficient (Ordre national des vétérinaires, 2020a).

La Corrèze est le premier département à engager un plan d'action pour lutter contre la désertification vétérinaire : le plan « Corrèze Santé Animale ». Le département fournit des aides aux étudiants vétérinaires pour favoriser les stages et leur installation en Corrèze (indemnités de logement, indemnités de déplacement, bourse départementale pour l'installation). Il favorise l'installation des vétérinaires en Corrèze, en leur faisant bénéficier d'une aide à l'installation de 20 000 € s'ils s'engagent à travailler dans le département pendant une période minimum de 5 ans, en exerçant une partie d'activité en production animale. Le département octroie une aide à l'investissement pour la création ou l'agrandissement d'un établissement de soin vétérinaire. Enfin, les partenaires représentant la profession s'engagent pour mobiliser les vétérinaires en activité et mener des actions auprès des étudiants dans les écoles vétérinaires (Conseil Départemental de la Corrèze, 2022).

2. L'augmentation de la proportion vétérinaire salarié / vétérinaire libéral

Au cours des cinq dernières années, la proportion de vétérinaires de moins de 35 ans exerçant en tant que salarié du secteur libéral est en augmentation : ils représentaient 66,4 % des vétérinaires en 2015 et 70,4 % en 2020. Ainsi, le nombre de vétérinaires inscrits, salariés du secteur libéral, a progressé de 15 % en cinq ans (ONDPV, 2020).

De nombreux vétérinaires privilégient le salariat en raison de la sécurité qu'il apporte, et de ses contraintes administratives moins importantes que celles liées à l'exercice libéral. (Ompl, 2019).

3. La féminisation de la profession

Entre 2016 et 2020, il y a eu une augmentation de 20,2% du nombre de femmes inscrites au tableau de l'Ordre, tandis que le nombre d'hommes inscrits a diminué de 4,9%, et alors que le nombre total de vétérinaires inscrits a augmenté de 7,61%. Une féminisation de la profession est ainsi en cours (Ordre national des vétérinaires, 2021).

La profession vétérinaire est aujourd'hui exercée en majorité par des femmes, et la proportion de femmes continuera d'augmenter dans les dix prochaines années. En

2019, le nombre de femmes inscrites représente 54,2% des inscrits et près de 72% dans la population des moins de 40 ans (ONDPV, 2020).

4. Conclusion

En France, le nombre de vétérinaires est encore aujourd'hui à peine suffisant pour couvrir les besoins de l'ensemble du territoire. Ce phénomène n'empêche pas l'évolution de la profession qui se tourne de plus en plus vers le salariat, notamment chez les jeunes vétérinaires. Une féminisation de la profession est également constatée.

La pénurie de vétérinaires en France a notamment pour conséquence un regroupement des cliniques vétérinaires, qui s'organisent en réseaux ou en groupes. Bien qu'encore naissante, cette tendance est en forte accélération depuis plusieurs années, s'inspirant des modèles des autres pays à travers le monde, tel que les Etats-Unis.

D. La consolidation des structures de soins vétérinaires

1. Introduction

Tandis que l'on constate une augmentation de la taille moyenne des structures vétérinaires, parallèlement, on assiste à une réduction du nombre de petites structures indépendantes. Cette augmentation conduit au développement de nouvelles compétences chez les vétérinaires, tel que le renforcement des activités de management et de gestion d'entreprise. Les structures de taille importante peuvent ainsi recruter du personnel spécialisé en matière de gestion administrative, ou détacher de manière permanente un salarié de la clinique à cette fin (Ompl, 2019).

Les plus petites structures, quant à elles, commencent à s'organiser en réseau, ce qui leur permet de diminuer les coûts et de rendre possible la mutualisation des gardes. Les groupes de cliniques vétérinaires se développent très fortement, et devraient continuer à se développer (Ompl, 2019).

Un groupe de cliniques est formé par un acteur privé qui détient la majorité du capital des établissements du groupe. La gestion des établissements de soins est assurée et/ou supervisée par une unité centralisée au niveau du bureau du groupe.

Le phénomène de consolidation correspond à l'unification de plusieurs entreprises en une seule. La corporatisation désigne quant à elle la transformation d'une entité publique ou libérale en une entreprise privée (Legrand, 2021).

2. Cadre réglementaire

La directive service (directive 2006/123/CE), adoptée en 2006 et transposée en droit français en 2010, a supprimé certains obstacles à l'installation et à l'augmentation de la taille des structures vétérinaires :

- Elle remet en cause la notion d'unicité du domicile professionnel.
- Elle supprime la limitation du nombre de salariés ou de collaborateurs libéraux attachés à un même vétérinaire.
- Elle supprime la limite concernant le nombre de domiciles professionnels (Lemonnier, 2014).

Cette directive a ouvert la voie à la création d'établissements de taille plus importante et de réseaux. Elle a remis en cause la structure traditionnelle du secteur : un vétérinaire exerçant seul ou avec un nombre réduit d'associés.

Il restait cependant plusieurs obstacles réglementaires au phénomène de consolidation des cliniques, qui ont longtemps freiné la France par rapport aux autres pays européens. Ce ralentissement au développement des groupes peut s'expliquer du fait de la situation réglementaire particulière en France, notamment s'agissant de trois facteurs particuliers :

- En France, la majorité du capital et des droits de vote d'une structure doit être détenue par des vétérinaires en exercice au sein de la société. Cette disposition limite l'entrée de fonds d'investissement ou de groupe industriel dans le capital des entreprises vétérinaires, car ceux-ci préfèrent le plus souvent être majoritaires. La création d'actions de préférence permet de contourner cette limite réglementaire, car elle permet aux investisseurs d'avoir la quasi-totalité des droits financiers avec seulement 49% des droits de vote.
- Un associé doit être présent pendant la moitié du temps d'ouverture d'un site, d'après une note de doctrine du CNOV fondée sur l'article R.242-66 du code rural précisant qu'il est interdit de faire gérer un domicile professionnel d'exercice par un confrère. Cette condition peut être satisfaite si quelques actions sont accordées à des vétérinaires en exercice dans chaque site.
- Les capitaux présentant des conflits d'intérêts potentiels avec les établissements de soins vétérinaires sont exclus, d'après l'article L241-17 du code rural et de la pêche maritime. Ainsi, un laboratoire pharmaceutique ou un abattoir de porc ne peuvent pas participer au capital dans un établissement de soins vétérinaires. Cependant, des groupes industriels présents dans le secteur de la pet-food contrôlent certains investisseurs ou en sont actionnaires minoritaires. Il n'est pas possible aujourd'hui de savoir comment ce point sera tranché par les juridictions compétentes (Frayssinet et Baralon, 2020).

3. La consolidation dans le monde et en France

a) Dans le monde

La consolidation des structures de soins vétérinaires est un phénomène mondial, mais relativement récent : il n'a qu'une dizaine d'années en Europe continentale, et 20 à 25 ans au Royaume Uni et aux États-Unis.

Les groupes vétérinaires dans le monde qui emploient le plus de vétérinaires sont le groupe Mars PetCare (lequel emploie 14 000 vétérinaires dans le monde), IVC Evidensia (4400 vétérinaires) et New Ruipeng (4000 vétérinaires) (SNVEL, 2020).

Le groupe Mars PetCare est le plus grand groupe de cliniques vétérinaires au monde. C'est un groupe étasunien, qui possède six groupes de cliniques. Parmi les groupes de cliniques que possède Mars PetCare, Anicura est le seul à être présent en France. Anicura est aujourd'hui la filiale du plus grand groupe de cliniques vétérinaires au monde pour l'Europe continentale avec ses 300 cliniques qui emploient plus de 2200 vétérinaires. En France, Anicura possède six structures, dont deux CHV, et compte environ 110 vétérinaires (Frayssinet et Baralon, 2020).

IVC Evidensia résulte de la fusion en 2017 d'IVC, fondé au Royaume Uni, et d'Evidensia, fondé en Suède. Aujourd'hui leader en Europe, IVC Evidensia possède près de 1400 cliniques et emploie plus de 4200 vétérinaires dans onze pays européens. En France, IVC Evidensia possède cinq structures, dont le CHV Frégis, et emploie environ 80 vétérinaires (Frayssinet et Baralon, 2020).

New Ruipeng est quant à lui un groupe à capital chinois, qui est présent seulement en Chine (SNVEL, 2020).

b) En France

En France, il y a majoritairement des groupes à capitaux français, et possédant peu de cliniques. Malgré tout, en 2018, les groupes Anicura et IVC Evidensia ont fait leur apparition sur le marché français, même s'ils restent aujourd'hui débutants. Les six groupes les plus importants en termes de nombre de cliniques qu'ils possèdent, et de nombre de vétérinaires qu'ils embauchent sont : Mon Vêto (46 cliniques, environ 140 vétérinaires), Univet (une trentaine de cliniques), VetOne (22 cliniques, 70 vétérinaires), Argos (14 cliniques, 27 vétérinaires), VetDev (25 cliniques, une soixantaine de vétérinaires) et VPlus (14 cliniques, 50 vétérinaires), Métavet (une dizaine de cliniques), Ligérys (9 cliniques, 25 vétérinaires) (Frayssinet et Baralon, 2020). Ces groupes se sont développés en France à partir de 2007 environ, ce qui est assez tardif par rapport à d'autres pays européens comme le Royaume-Uni ou la Suède (SNVEL, 2020).

4. Conséquences

Ce phénomène est aujourd'hui en forte accélération, et semble irréversible puisque les cliniques intégrant ces groupes ne redeviendront pas indépendantes. Cependant,

l'exemple des pays anglo-saxons montre que ce phénomène n'est pas « irrésistible » : les cliniques vétérinaires indépendantes continuent d'exister. En effet, au Royaume Uni, en 2020 et après 20 ans de consolidation, 52% des cliniques sont encore indépendantes, 32% des cliniques appartiennent à des groupes internationaux, et 16% correspondent à des cliniques appartenant à des groupes nationaux (SNVEL, 2020).

L'exercice en réseau permet de mutualiser les achats de matériel. Les tâches telles que la comptabilité, la fiscalité, la gestion des ressources humaines, les négociations avec les laboratoires, ou l'achat de matériel sont effectuées par des postes dédiés. L'objectif est de limiter la charge de travail non médical, et de remettre le soin des animaux au cœur du métier (Ompl, 2019).

Selon le docteur Nicolas Girard, co-fondateur de MonVéto, la consolidation permet de répondre à certaines attentes des jeunes vétérinaires. En effet, ceux-ci cherchent plus que leurs aînés à conserver un équilibre entre vie privée et professionnelle. De plus, les jeunes vétérinaires souhaitent pouvoir bénéficier de formations, qui sont souvent proposées par les groupes de cliniques vétérinaires, comme les Masterclass proposées par MonVéto (Lafon, 2020).

Avec le recul, il apparaît que la taille des structures a effectivement augmenté, mais reste souvent inférieure à dix salariés, tandis que les grandes cliniques vétérinaires sont encore minoritaires (Ompl, 2019).

Selon Philippe Baralon, associé fondateur de la société Phylum, si la consolidation est indéniablement marquée et en croissance, elle ne signe pas la fin des cabinets indépendants, qui « ont toujours une place et de nombreux atouts pour rester compétitifs longtemps par rapport aux groupes ». À l'issue de la table ronde sur les groupes et l'indépendance professionnelle, organisée le 2 octobre 2020 par le SNVEL, Philippe Baralon a ainsi conclu : « Il n'y a aucune raison d'avoir peur de l'arrivée des groupes et les intégrer ou pas relève d'un choix libre de la part des indépendants » (SNVEL, 2020).

5. Conclusion

En France, la consolidation des cliniques vétérinaires devient donc de plus en plus fréquente, dans la même lignée que chez les autres pays d'Europe et du monde. Les dernières barrières réglementaires qui gênaient ce processus en France étant tombées, ce phénomène qui consiste au regroupement des cliniques en de larges groupes unifiés s'implante définitivement dans l'hexagone.

Cette évolution majeure va de pair avec de nouvelles attentes des jeunes vétérinaires, qui privilégient majoritairement les contrats moins engageants tels que le salariat, qui accorde davantage d'importance à l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, et qui favorisent les structures où une formation peut leur être dispensée.

E. Les nouvelles attentes professionnelles des jeunes vétérinaires

Les jeunes vétérinaires ont de nouvelles attentes professionnelles. Ils sont plus attirés par des structures employant déjà plusieurs salariés ou fonctionnant en réseau, les conditions de travail correspondant mieux à leurs aspirations.

Ils privilégient en majorité une installation dans des cliniques de taille moyenne à proximité d'un centre urbain important (ce qui peut poser des problèmes d'attractivité de certaines cliniques, en particulier les cliniques rurales et de petite taille), et préfèrent aujourd'hui les contrats moins engageants, tels le salariat ou la collaboration libérale. (Ompl, 2019).

Le choix du statut peut être influencé par la vie privée. En effet, le choix du salariat est motivé en premier lieu par la possibilité d'avoir de meilleures indemnités en cas de grossesse ou de maladie (Bertoliatti, 2019).

Les jeunes vétérinaires accordent également une grande importance à leur qualité de vie et à leur environnement de travail, et recherchent une conciliation entre vie privée et vie professionnelle. Les gardes très régulières et les horaires de travail extensibles ne sont plus considérés comme inéluctables. Ces nouvelles attentes peuvent être à l'origine d'une augmentation des besoins en recrutement pour assurer la bonne organisation de la clinique.

Aujourd'hui, la pratique vétérinaire rurale souffre d'une désaffection des jeunes. En effet, le métier de vétérinaire rural présente des horaires difficiles, obligeant à un travail de jour comme de nuit, ce que la nouvelle génération ne considère plus comme normal. Certaines zones en France sont plus impactées par ce phénomène, et cela peut remettre en cause le maillage sanitaire français, pourtant jusqu'alors considéré comme exemplaire. Ce phénomène est cependant plus tardif et moins marqué par rapport aux autres professions de santé.

Leurs attentes peuvent différer de celles de leurs aînés, ce qui peut entraîner des incompréhensions entre générations et nuire aux projets de recrutement des structures.

Une plus grande volatilité peut être constatée chez eux, changeant de clinique voire de métier au cours de leur carrière

Les jeunes vétérinaires ont de nouvelles ambitions en termes de préservation de la biodiversité et du bien-être animal, ils souhaitent par exemple s'investir dans les soins à la faune sauvage.

Enfin, l'appétence grandissante des étudiants pour la spécialisation est enfin constatée par les employeurs et les enseignants (Ompl, 2019).

F. Le développement de la spécialisation

La spécialisation des vétérinaires, médicale ou non (gestionnaires, managériales, dentisterie, orthopédie, NAC ...), continue de se développer, et son accroissement dans le futur est prévisible. Cette tendance existe depuis une vingtaine d'années, et

s'est accélérée il y a peu. Avec l'évolution des attentes des propriétaires, les spécialisations sont plus recherchées.

Ce développement de la spécialisation a lieu dans un contexte dans lequel les structures de grande taille sont plus nombreuses. La spécialisation est en effet un atout pour les structures de taille importante. De plus, investir dans du matériel spécialisé demande une capacité financière conséquente, qui est plus à la portée des grandes cliniques. Notamment, les CHV investissent de plus en plus dans de nouvelles technologies liées à la santé, qui se répandent (Ompl, 2019).

G. Les avancées technologiques

Pour l'instant, les vétérinaires en France font peu usage du numérique par rapport à d'autres pays européens. Une étude européenne de Vetspanel, a constaté qu'en France, 31% des cliniques approchent leurs clients par l'intermédiaire des réseaux sociaux, contre 60% des cliniques européennes, et 83% des cliniques britanniques. De même, il y a 11% des cliniques françaises qui utilisent les mails, contre 27% des cliniques européennes, et 42% des cliniques britanniques. Enfin, 44% des cliniques en France utilisent un site internet, contre 59% des cliniques en Europe, et 74% des cliniques au Royaume Uni (Ompl, 2019).

Le numérique pourrait se développer de plus en plus : équipements médicaux (télémédecine, intelligence artificielle et assistance au diagnostic, animal connecté ...) ou équipements de gestion d'entreprise. De nouvelles technologies liées à la santé se répandent, notamment dans les CHV : scanners, échographie, imagerie, matériel de chirurgie, dont chirurgie magnétique. Aujourd'hui, le laboratoire connecté se généralise. Les machines d'analyses médicales peuvent maintenant être connectées au logiciel de gestion interne de la clinique. Cela limite les erreurs de saisie, permet de gagner du temps et d'internaliser les résultats, permettant un suivi plus facile de l'évolution d'un animal (VetFuturs France, 2020).

Des dispositifs d'intelligence artificielle commencent à se développer dans le secteur vétérinaire. IBM a développé une application, Sofie, permettant de faciliter le diagnostic des vétérinaires. Cette application est peu connue et pour l'instant peu utilisée par les vétérinaires (VetFuturs France, 2020). Les vétérinaires ont besoin d'une multitude de connaissances spécialisées afin de pouvoir traiter un très large éventail d'affections, chez des espèces animales variées. En cas de doute ou d'ignorance sur un sujet, les vétérinaires consultent souvent des livres, ou effectuent des recherches sur internet. Cependant, lire des livres demande du temps et ne tient pas compte des nouvelles recherches, et les recherches sur internet incluent souvent des résultats aux sources douteuses. L'application mobile Sofie comprend une base de données étendue, comprenant plus de 800 affections médicales, et plus de 44 000 pages de rapports de recherches et de littérature médicale vétérinaire. Cette application se distingue par sa capacité comprendre le langage naturel (IBM, 2017). Il suffit de demander à voix haute à l'application ce dont on a besoin, et Sofie donne en quelques secondes les informations médicales les plus courantes, fiables et pertinentes (LifeLearn, 2020). De même, Pronozia est une entreprise française qui a développé ZAG, un outil d'aide à la décision en médecine vétérinaire. ZAG prend en compte le contexte du cas clinique (anamnèse, commémoratifs, âge, sexe, race, saisonnalité, géographie, ...). Cet outil propose des hypothèses diagnostiques via une série de

calculs algorithmiques confrontant les informations fournies sur l'animal malade avec les bases de données cliniques, épidémiologiques et bibliographiques. ZAG donne accès aux informations capitales sur plusieurs centaines d'affections (étiologie, mode de transmission, principaux signes cliniques, ...). Il suggère au praticien des traitements thérapeutiques, il propose des examens complémentaires, il donne accès à des sources bibliographiques sélectionnées, il informe sur les races prédisposées à certaines affections et les tests génétiques à mettre en œuvre, ... (Pronozia, 2020). Un autre exemple d'aide au diagnostic en médecine vétérinaire est l'outil PicoxIA, qui est un assistant numérique d'aide à l'interprétation des radiographies. Son intelligence artificielle offre une détection automatisée des anomalies radiographiques les plus communes, et accompagne les vétérinaires dans l'interprétation en suggérant les causes possibles pour chaque lésion détectée. Il rédige automatiquement un compte-rendu et tient un historique des radios (PicoxIA, 2021).

Les activités vétérinaires à distance pourraient se développer. La télémédecine vétérinaire est une pratique à distance de la médecine vétérinaire qui utilise les nouvelles technologies d'information et de communication. Elle permettrait de rationaliser les visites et de maintenir le lien avec les propriétaires d'animaux. En effet, la consultation en ligne représenterait pour le propriétaire un moyen d'accéder rapidement à un service vétérinaire. Il existe cinq formes de télémédecine : la téléconsultation, la télésurveillance, la téléexpertise, la téléassistance et la télé-régulation.

- La téléconsultation désigne une consultation à distance en temps réel.
- La télésurveillance vétérinaire consiste à interpréter à distance des données numériques médicales, des indicateurs biologiques nécessaires au suivi médical d'un animal ou au suivi sanitaire permanent d'une population d'animaux.
- La télé-expertise est l'apport scientifique à distance de connaissances spécifiques dans un domaine relevant de l'acte vétérinaire, par exemple, l'interprétation d'images médicales.
- La téléassistance est l'aide à distance dans la réalisation d'un acte vétérinaire apportée à un confrère ou un professionnel. Cette relation entre un vétérinaire et un professionnel doit être organisée et contractualisée.
- La télé-régulation désigne la régulation des demandes des propriétaires d'animaux dans une situation supposée d'urgence. Elle consiste entre autres à trier les appels, et estimer si l'animal nécessite une prise en charge et le degré d'urgence de la prise en charge (Ordre national des vétérinaires, 2020b).

Les contours d'utilisation de la télémédecine vétérinaire sont en train d'évoluer. Jusqu'en Mai 2020, elle était interdite en France. La crise sanitaire a incité à développer la télémédecine, et celle-ci a été autorisée à titre expérimental à compter de mai 2020, par le décret n° 2020-526 du 5 mai 2020. L'objectif de ce décret était, pendant une phase temporaire de 18 mois, d'évaluer l'impact et les potentielles dérives de la télémédecine dans la profession vétérinaire, grâce au retour d'expérience des vétérinaires, afin d'établir un projet de loi. Pendant cette période, les vétérinaires inscrits au tableau de l'Ordre qui souhaitaient utiliser la télémédecine devaient faire une déclaration au conseil régional de l'Ordre dont ils dépendaient. Les vétérinaires devaient s'engager à mettre en place la télémédecine uniquement selon les modalités définies par le décret, et à répondre à l'enquête en fin d'expérimentation. Dans le cadre du suivi sanitaire permanent, les vétérinaires autorisés à pratiquer la télémédecine pendant la phase d'expérimentation étaient les vétérinaires désignés par l'éleveur, qui

ont établi le bilan sanitaire d'élevage, rédigé un protocole de soins, qui dispensent régulièrement des soins, et dont la dernière visite date de moins de six mois. Dans le cadre de la médecine individuelle, seul un animal ayant été examiné physiquement par un vétérinaire d'un DPE (domicile professionnel d'exercice) depuis moins d'un an peut bénéficier d'une téléconsultation par un des vétérinaires en activité du DPE, si celui-ci donne des soins à des animaux de l'espèce concernée (Ordre national des vétérinaires, 2020c). Toutefois, la participation, la participation des vétérinaires à cette expérimentation a été assez faible (à peine 1000 vétérinaires ont participé sur les 18 500 inscrits au tableau). En théorie, l'expérimentation est terminée depuis le 5 novembre 2021, mais le ministre de l'agriculture a demandé une prolongation de quelques mois. Un projet de loi aboutira certainement prochainement (Avignon, 2022). L'enjeu de la télémédecine, en rurale, est d'éviter que des organismes effectuent des consultations en télémédecine pour vendre les médicaments sans se déplacer, tandis qu'un autre vétérinaire serait appelé quand il faudrait se déplacer la nuit, pour une césarienne par exemple (Lecomte, 2021).

Les objets connectés sont déjà très utilisés en santé vétérinaire. Ils peuvent être utilisés pour surveiller à distance les animaux de compagnie comme les animaux de rente. Chez les animaux de compagnie, ces caméras peuvent être associées à un micro permettant d'échanger avec son animal ou une activité ludique proposée à l'animal et censée aider l'animal à se sentir moins seul. Les objets connectés peuvent permettre également une automatisation connectée de l'alimentation, en automatisant la délivrance de nourriture par une machine. Cette automatisation est déjà largement développée chez les animaux de rente et commence à se développer chez les animaux de compagnie. Les objets connectés peuvent aussi permettent la localisation et le traçage des animaux. Par exemple, il existe des colliers GPS pour géolocaliser les animaux de compagnie. De plus, les objets connectés peuvent permettre de mesurer des paramètres physiologiques. Par exemple, une puce sous cutanée chez un chat ou une boucle d'oreille avec thermomètre chez une vache peuvent mesurer la température, un détecteur de mouvement placé sur la queue d'une vache peut annoncer une mise bas imminente, une litière connectée pourra détecter des marqueurs de maladie dans l'urine d'un chat, ... (Le comité d'éthique Animal, Environnement, Santé, 2020).

Du côté des propriétaires d'animaux, le numérique se développe également. La vente en ligne de produits vétérinaires se développe (alimentation, compléments alimentaires, cosmétiques, médicaments exonérés, ...), et représente une nouvelle forme de concurrence (Ompl, 2019).

Des outils numériques liés à la gestion de la clinique se développent, par le biais du cloud, de la gestion des commandes et de la comptabilité, ... De nouvelles obligations légales sont associées aux nouvelles technologies :

- Obligation d'utiliser un logiciel de gestion, de comptabilité ou un système de caisse certifié (loi n°2013-1117 du 6 décembre 2013 contre la fraude à la TVA)
- Protection des données clients (règlement européen RGPD n°2016/679, applicable depuis le 25 mai 2018) (Ompl, 2019).

De plus, les centrales d'achats développent des applications pour faciliter la passation de commandes par les cliniques vétérinaires (application TransNet de Centravet) (Centravet, 2022). De même, des outils de gestion de la clientèle font leur

apparition, avec le suivi des attentes clients par sondage, et l'émergence d'applications mobiles pour propriétaires. Ces nouveaux outils nécessitent alors la mobilisation de nouvelles compétences. Ce sont souvent les auxiliaires spécialisés vétérinaires qui les utilisent, et dont les activités au sein des cliniques vétérinaires sont de plus en plus polyvalentes (Ompl, 2019).

H. L'évolution du rôle des auxiliaires vétérinaires

Le métier d'auxiliaire vétérinaire est exercé en majorité par des femmes, souvent à temps partiel. Aujourd'hui, de plus en plus de polyvalence est demandé aux auxiliaires vétérinaires. Ils ont pour fonction l'accueil et la relation client, les soins aux animaux, l'entretien de la clinique et sa gestion quotidienne, et, désormais, de nouvelles tâches comme la gestion des réseaux sociaux, le numérique, etc. Dans les plus grandes structures, ils peuvent même s'occuper du management des équipes auxiliaires voire de la gestion de l'entreprise. Leurs fonctions recouvrent parfois moins le soin animal que des activités de gestion et de nettoyage (Ompl, 2019).

On observe aujourd'hui un sentiment de désillusion et de lassitude envers ce métier. Par des revendications récurrentes, les auxiliaires spécialisés vétérinaires demandent une revalorisation de leur métier. Ils sollicitent une évolution de leur qualification et rémunération, qui permettrait une plus grande reconnaissance du travail effectué. Les ASV sont nombreux à quitter ce métier après dix ans d'exercice, faute, entre autres, de reconnaissance et de possibilités d'évolution. Les ASV font souvent référence aux conditions d'exercice d'autres pays. Par exemple, au Royaume-Uni, les vet nurses ont la possibilité de réaliser certains actes médicaux. Ils considéreraient comme valorisant une délégation de tâches sur ce type d'actes. Cela améliorerait l'image du métier, leurs compétences, et potentiellement leur rémunération (Ompl, 2019).

Il existe différents échelons de personnel salarié non vétérinaire dans les établissements de soins vétérinaires. L'échelon 1 désigne le personnel de nettoyage et d'entretien des locaux. L'échelon 2 fait référence au secrétaire vétérinaire. On entend par auxiliaires vétérinaires les salariés des échelons 3 à 5. L'échelon 3 correspond au statut d'auxiliaire vétérinaire sans qualification, l'échelon 4 au statut d'auxiliaire vétérinaire qualifié, et l'échelon 5 au statut d'auxiliaire spécialisé vétérinaire (ASV). L'échelon 3 inclut les tâches des deux premiers échelons, avec en plus l'aide à la contention et l'assistance technique du praticien pendant les consultations, soins, examens, etc. L'échelon 4 reprend les tâches de l'échelon 3, mais dispose d'une qualification, obtenue par la formation ou via la validation des acquis de l'expérience. L'échelon 5 assure une assistance à la comptabilité, au conseil et à la vente des produits vétérinaires sans prescriptions, aux soins et aux examens, à la chirurgie. Les auxiliaires peuvent accéder à ce niveau par la formation ou la validation des acquis de l'expérience (Secrétariat général du gouvernement, 1995).

Depuis de nombreuses années, la création d'un sixième échelon fait débat. Cet échelon permettrait aux ASV d'obtenir le titre d'infirmière vétérinaire et d'avoir ainsi plus de responsabilités (Vétojob, 2022). Selon un sondage de La Dépêche vétérinaire réalisé en collaboration avec le SNVEL sur les modalités d'une éventuelle délégation de soins aux ASV, réalisé en 2018, près de 80% des vétérinaires sont favorables à une évolution du métier d'auxiliaire vétérinaire, autorisant certains soins, de type

injection, aux ASV. Des conditions à cette délégation sont cependant exigées, en majorité « la présence physique d'un vétérinaire dans les locaux ». La possibilité pour les ASV de réaliser des « soins à domicile » est rejetée par une nette majorité d'entre eux (63,82%) (VetFuturs France, 2020).

La loi encadre très fermement la réalisation d'actes de soins par des non-vétérinaires. L'opportunité d'autoriser les ASV à réaliser légalement des actes vétérinaires implique une acceptabilité de la profession vétérinaire et, le cas échéant, une modification du code rural et de la pêche maritime, notamment son article L 243-3 (Ompl, 2019).

Les nombreuses réorientations visibles dans la profession d'ASV s'inscrivent dans un phénomène de société où les réorientations sont plus fréquentes, et qui touche également les vétérinaires.

I. Une pratique professionnelle jugée difficile, à l'origine de réorientations professionnelles

1. L'augmentation du nombre de réorientations

Nombreux sont les vétérinaires à souffrir d'un décalage entre « métier rêvé » et « métier exercé ». Cela induit une augmentation du taux de vétérinaires quittant la profession, lesquels sont de plus en plus jeunes. Le nombre de départ de l'Ordre est ainsi en augmentation depuis 2010 (1,5% en 2010, 4% en 2016). Les hommes quittent majoritairement la profession vers 60 ans, tandis que les femmes la quittent vers 38 ans en moyenne. Cependant, une part significative des vétérinaires qui ne souhaitent plus exercer reste dans le secteur et rejoint des laboratoires ou des entreprises agroalimentaires par exemple (Ompl, 2019).

Chez les vétérinaires, une mauvaise conciliation entre vie professionnelle et vie privée est le premier motif de reconversion professionnelle (Bertoliatti, 2019). Cependant, ces réorientations s'inscrivent dans un phénomène de société qui est loin de se limiter à la profession vétérinaire. Les millenials (personnes nées entre 1980 et 2000) n'exercent souvent plus le même métier tout au long de leur vie, et les reconversions professionnelles sont fréquentes (WSI, 2019). Parfois, un burn-out, un retour aux sources ou une quête de sens peuvent conduire certains cadres expérimentés et diplômés à effectuer des réorientation professionnelles atypiques, vers des métiers manuels notamment (Inovallée, 2017).

2. Les difficultés psychologiques associées au métier de praticien vétérinaire

Actuellement, en France, une grande partie de la population a tendance à idéaliser la profession de vétérinaire. Ce dernier est considéré comme un scientifique respectable, ayant réalisé des longues et dures études, passionné par son métier, qui aime les animaux, et dont le métier est très rémunérateur. Encore aujourd'hui, beaucoup d'étudiants vétérinaires partagent cette idéalisation de la profession vétérinaire. Leur

entrée dans la vie professionnelle peut ainsi être à l'origine de déconvenues, de mal-être, voire de reconversion professionnelle (Catuli, 2019).

La conciliation entre vie professionnelle et vie privée est un enjeu important dans la profession vétérinaire. Une enquête sur la conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle chez les femmes vétérinaires a montré que 95% des femmes vétérinaires en exercice considèrent que cet équilibre doit être amélioré, et 85% d'entre elles ont dû effectuer des sacrifices sur les plans personnel ou professionnel au cours de leur carrière. Le temps qu'elles peuvent consacrer au loisir est jugé insuffisant par les quatre cinquièmes des répondantes, et plus des trois quarts des répondantes ne sont pas complètement satisfaites du temps qu'elles peuvent consacrer à leurs proches (Bertoliatti, 2019).

Plusieurs facteurs de stress ont été identifiés chez les praticiens vétérinaires. La quantité de travail, la multitude des tâches à assurer, la pression temporelle, et la difficulté à concilier vies personnelle et professionnelle sont des facteurs de stress primordiaux pour les vétérinaires. La relation au client constitue également une source de stress importante chez les vétérinaires. En particulier, les clients qui contestent les prix, ceux qui sont en détresse, et la gestion des propriétaires lors des euthanasies sont émotionnellement difficiles à gérer pour les vétérinaires (Bertrand, 2014).

Les vétérinaires font face à des exigences intellectuelles, des pressions financières et des consultations difficiles. S'occuper des animaux peut leur causer des troubles psychologiques et physiques. Dans le monde entier, les vétérinaires subissent de hauts niveaux de stress qui peuvent les mener à quitter la profession, et, ce qui est encore plus alarmant, à penser au suicide afin d'en finir avec la souffrance intense qu'ils ressentent pour le travail qu'ils considéraient autrefois comme leur vocation. Les vétérinaires sont constamment confrontés à des dilemmes moraux et éthiques, des attentes déraisonnablement élevées, ou encore le déchirement de voir des animaux malades ou d'être malmené par les propriétaires (Smith et Pérez Madrigal, 2020).

Le burn-out survient alors, lorsque l'on supporte un stress ou des demandes excessives. Un individu demande trop de lui-même et devient submergé, exténué, apathique et négatif. Les trois caractéristiques du burn-out sont la fatigue émotionnelle, l'éloignement des activités ayant un rapport avec le travail et la réduction des performances. Les professionnels affectés se sentent vidés, développent des sentiments négatifs à propos de leur travail et de leurs collègues, perdent tout intérêt dans leurs activités, ont plus de mal à se concentrer, et manquent de créativité. Pour les vétérinaires, cela se manifeste surtout par un désintérêt, voire une aversion envers les patients, ce qui a pour conséquence un déclin du professionnalisme du vétérinaire vis-à-vis de ses clients. Les facteurs associés au travail de nuit, au manque de sommeil, et aux relations avec les collègues peuvent induire un syndrome de burn-out ou un stress relatif au travail (Smith et Pérez Madrigal, 2020).

Ainsi, il nous semble fondamental d'aborder ces sujets sensibles avant la sortie d'école afin de prévenir le surmenage et l'anxiété. Il est important que les jeunes vétérinaires puissent se voir dispenser en amont des conseils pour les éviter et réagir en cas de difficulté. Il est nécessaire qu'ils soient conscients des problèmes et des écueils à éviter, et qu'ils disposent d'outils pour les contrer comme la communication, la relaxation, ainsi qu'un carnet d'adresses grâce auquel ils pourront demander de l'aide. En effet, un vaste réseau d'aide à la profession vétérinaire existe, et les vétérinaires peuvent maintenant être aidés à prendre soin d'eux même en plus de prendre soin des animaux, de leur personnel et de leur entreprise. Il faut se rappeler

qu'il est possible de prodiguer des soins aux animaux avec compassion, tout en restant en bonne santé, heureux et accompli dans son travail.

J. Conclusion

Face à l'évolution de la profession, les vétérinaires doivent s'adapter et développer de nouvelles compétences, notamment extra-cliniques, qui apparaissent de plus en plus importantes. En effet, la communication avec les clients, au sein de la salle de consultation ou sur les réseaux sociaux, devient une compétence plus fondamentale encore, les clients n'hésitant pas à challenger et remettre en question le savoir du vétérinaire. Avec l'augmentation de la taille moyenne des structures, les vétérinaires associés deviennent de véritables chefs d'entreprise, qui doivent savoir manager une équipe.

Les vétérinaires, et notamment les plus jeunes, accordent de plus en plus d'importance à la conciliation entre vie privée et vie professionnelle. Les postes de salariés, sans gardes, à proximité d'une ville sont en conséquence souvent privilégiés. Beaucoup de cliniques, et plus particulièrement celles qui ne correspondent pas à ces critères, éprouvent ainsi de grandes difficultés à recruter. Les cliniques vétérinaires rurales et de petites tailles sont les plus impactées par ce phénomène. Ces nouvelles attentes des jeunes vétérinaires peuvent être sources de conflits avec les vétérinaires les plus âgés. La communication entre les membres de la clinique et la résolution des conflits sont essentielles.

De plus, l'entrée dans la vie professionnelle peut être source de déconvenues voire de désillusion chez les jeunes vétérinaires. L'exigence du métier peut entraîner un stress, un surmenage, voire un burn-out. Les vétérinaires n'hésitent pas à se réorienter vers d'autres métiers s'ils s'aperçoivent que celui-ci ne correspond pas ou plus à leurs attentes.

Nous voulons créer un guide à destination des jeunes diplômés, qui leur permettrait d'aborder plus sereinement leur profession. Les jeunes vétérinaires auraient à disposition des fiches thématiques pratiques pour les accompagner et les conseiller dans leurs débuts d'exercice. Il nous semble d'une grande utilité d'aborder toutes les matières extra-cliniques dont peut avoir besoin un jeune vétérinaire.

II. L'enseignement des matières extra-cliniques en école vétérinaire

A. Introduction

1. Définition

Nous considérons dans cette thèse que les matières extra-cliniques comprennent les différentes matières qui permettent aux étudiants vétérinaires d'être un entrepreneur, un manager de clinique, et de leur apprendre à conduire et à se conduire au sein d'une entreprise. Ces matières comprennent de façon non exhaustive, le management, le marketing, les sciences de la gestion, le droit (dont le droit du travail et la déontologie), la communication et l'éthique (Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et Direction générale de l'enseignement et de la recherche, 2017).

2. Historique de l'enseignement des matières extra-cliniques en France

La formation des vétérinaires dans ces matières a commencé au niveau des groupements techniques des vétérinaires (GTV), ce qui a permis aux vétérinaires ruraux de commencer à moderniser le management et la gestion de leur clinique. Les centrales d'achat ont par la suite développé des formations.

L'enseignement de la législation à l'ENVA existe depuis les années 1960-1970 et était effectué par le professeur Robert Moraillon, enseignant en médecine des carnivores domestiques. Cet enseignement a ensuite été repris par le professeur Jean-Jacques Benet, qui était enseignant en maladies contagieuses. Dans les années 1980, le docteur Bruno Jactel enseignait la gestion de la clinique vétérinaire et la comptabilité. Le docteur Pascal Lablanche a écrit en 2001 l'un des premiers livres sur la gestion de la clinique vétérinaire : *Guide du travail en cabinet vétérinaire*.

On a pu constater une évolution depuis trente ans de l'enseignement des matières extra-cliniques. Au départ, cet enseignement comprenait uniquement la comptabilité et la législation. On considérait que les professionnels devaient apprendre d'eux-mêmes, sur le terrain, tous les aspects extra-cliniques. Aujourd'hui, l'objectif est de donner le maximum d'informations aux étudiants, pour les préparer à leur environnement professionnel. L'enseignement de la législation est intégré à celui de l'éthique et du droit, et la comptabilité fait maintenant partie de l'enseignement du management de la clinique. La communication occupe également, désormais, une part importante de l'enseignement. Le détail de l'enseignement des matières extra-cliniques à l'ENVA de 1985 à 2012 est disponible en annexe de cette thèse (Annexe 1).

À l'ENVA, depuis quelques années, les matières extra-cliniques occupent de plus en plus l'emploi du temps des étudiants vétérinaires, afin de mieux les préparer. La VetSims Comm y a été créée récemment. Il s'agit de simulations de consultations face

à des acteurs, qui permettent de mieux se préparer en communication aux situations difficiles. Au sein du cursus vétérinaire, deux Business Games ont été élaborés. Des intervenants experts viennent alors conseiller les étudiants (Marignac, 2020).

Enfin, l'enseignement dans les matières extra-cliniques a évolué encore récemment, depuis l'année scolaire 2021-2022. En effet, auparavant l'enseignement était réparti sur les trois premières années à l'école vétérinaire, et aucun enseignement n'était dispensé aux étudiants de dernière année et d'avant-dernière année. Un manque d'autonomie a alors été constaté chez les étudiants en management et en gestion à la sortie des écoles vétérinaires, qui contribue au manque de confiance en eux à la sortie de l'école. L'enseignement en management a donc été étendu à toutes les promotions, de la A1 à la A6 (Legrand, 2022).

B. Référentiel national pour le diplôme vétérinaire

Un nouveau référentiel national pour le diplôme vétérinaire est apparu en 2018. Ce référentiel définit le niveau du diplôme d'études fondamentales vétérinaires, qui correspond au niveau « Day-One-Competence » de l'AEEEEV, qui doit être atteint et évalué chez tous les étudiants en fin de cinquième année. Un diplôme unique est délivré en France à la sortie des quatre écoles vétérinaires françaises.

À l'issue de sa formation, les jeunes vétérinaires diplômés doivent maîtriser huit macro-compétences, quatre d'entre elles étant spécifiques et les quatre autres transversales :

- Compétences spécifiques du vétérinaire :
 - Conseiller et prévenir
 - Établir un diagnostic
 - Soigner-traiter
 - Agir pour la santé publique
- Compétences transversales :
 - Travailler en entreprise
 - Communiquer
 - Agir en scientifique
 - Agir de manière responsable

Ainsi, sur les huit macro-compétences que doit maîtriser un vétérinaire, trois concernent les sciences de gestion, le droit ou l'éthique : travailler en entreprise, communiquer, et agir de manière responsable. Chaque macro-compétence comprend de multiples compétences, qui elles-mêmes comprennent des capacités (Annexe 2). Ces dernières décrivent une situation à maîtriser ou une action à réaliser (Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et Direction générale de l'enseignement et de la recherche, 2017).

C. Enseignement des matières extra-cliniques aujourd'hui en France

1. Détail des enseignements dispensés à l'ENVA

a) Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement des matières extra-cliniques est délivré par les Drs Geneviève Marignac, Chantal Legrand et Hélène Rose, avec le concours d'intervenants experts extérieurs (ordre, syndicat, professionnels), de praticiens et d'acteurs. Dr Geneviève Marignac enseigne l'éthique et le droit, dont la déontologie. Dr Chantal Legrand enseigne quant à elle le management, le marketing, les sciences de la gestion, la communication dans l'entreprise, et le droit du travail. Dr Hélène Rose enseigne enfin la communication interpersonnelle (Legrand, 2022).

Depuis l'année scolaire 2021-2022, en France, la voie d'entrée aux écoles vétérinaires post-baccalauréat a été ouverte. Les étudiants sélectionnés effectuent une première année, dénommée A1, au sein des écoles vétérinaires françaises avant de rejoindre les autres étudiants sélectionnés par concours, et intégrant le cursus vétérinaire classique, de la A2 à la A6. Le programme des A1 est identique au sein des quatre écoles vétérinaires françaises.

b) Répartition de l'enseignement au sein du cursus

En A1, les matières extra-cliniques sont enseignées au sein de l'UC 0122 « Méthodes et démarches d'apprentissage, outils de communication » et de l'UC 0123 « Vétérinaires, animal et société ».

L'UC 0122 comprend de très nombreux modules d'enseignements diversifiés. Les enseignements de cette UC qui concernent le plus les matières extra-cliniques telles que nous les avons définies sont l'expression orale ainsi que l'argumentation sur des sujets de société.

L'UC 0123 comprend une partie théorique ainsi qu'un stage au sein d'une clinique vétérinaire. Au sein de la partie théorique, l'enseignement concerne notamment l'histoire de la profession vétérinaire, les différents métiers vétérinaires, les enjeux de la profession vétérinaire, valeurs et compétences, ainsi que les animaux et leur place dans la société.

Au 1^{er} semestre de A2 (S3), les matières extra-cliniques sont enseignées au sein des modules « Environnement légal, rôles et responsabilités des vétérinaires (ELRRV) », et « Management/Marketing/Gestion dans le Monde Professionnel Vétérinaire (MMG) », respectivement sous la responsabilité du Dr Geneviève Marignac et du Dr Chantal Legrand. Ces deux modules sont intégrés dans l'UC 0213 « Communication et réglementation dans la profession vétérinaire ».

Le module ELRRV permet aux étudiants de connaître les fondamentaux de l'organisation de la Justice en France en lien avec l'activité professionnelle et de la

responsabilité des vétérinaires. Il comprend une heure de cours magistral et deux heures de travaux dirigés :

- CM (1h) : « fondamentaux de l'organisation de la Justice en France en lien avec l'activité professionnelle (moyens de résolution des conflits, droits fondamentaux, fondements de la Justice... »
- TD (2h) : « attributions et responsabilités du vétérinaire praticien »

Le module MMG présente l'environnement de l'entreprise vétérinaire ainsi que les bases en management, en marketing et en gestion. Il comprend trois heures de cours magistraux et quatre heures de travaux dirigés :

- CM (1h) : « présentation de l'environnement du vétérinaire et de l'entreprise vétérinaire, description des matières de management, marketing et gestion et présentation sur le futur de la profession vétérinaire »
- CM (1h) : « Accueil de l'Ordre des Vétérinaire »
- CM (2h) : « conférence sur la e-santé en médecine vétérinaire »
- TD (2h) : « recrutement du vétérinaire junior (CV et lettre de motivation) »
- TD (2h) : « notions de base en marketing »

Au deuxième semestre de la A2 (S4), les matières extra-cliniques sont enseignées au sein de l'UC 0226 « Anglais professionnel et simulation de gestion d'entreprise », dans le cadre du Business Game. Ce dernier est un jeu de simulation de gestion d'entreprise. Il se déroule pendant une semaine complète.

Au semestre 5 (Premier semestre de la A3), cet enseignement se fait dans le cadre de l'UC 0315 « Anglais professionnel et découverte de la pratique libérale ». Il s'agit notamment de réaliser un entretien avec un vétérinaire, afin d'appréhender la réalité de la pratique professionnelle et de se préparer à construire son projet professionnel.

Au semestre 6 de la 3^e année, on retrouve cet enseignement dans l'UC 0324 « Communication professionnelle, scientifique et interpersonnelle », et plus particulièrement au sein du module « marketing, Management et Comportement Organisationnel de l'Entreprise Vétérinaire ».

- TD01 (2h) : Connaissance de soi et des autres – Le modèle MBTI®
- TD02 (2h) : Gestion du conflit
- TD03 (2h) : Management d'équipe/RH
- TD04 (2h) : L'entreprise vétérinaire
- TD05 (2h) : Notions financières, juridiques et fiscales
- TD06 (2h) : Logiciels vétérinaires et gestion du stock
- TD07 (2h) : Émotions en action
- CM (2h) : communication sur le médicament vétérinaire et compliance économique
- CM (1h) : Le marketing vétérinaire
- CM (2h) : Les notions utiles de comptabilité

- CM (1h) : Communication interpersonnelle – Applications en consultation vétérinaire

Au semestre 7 (premier semestre de la A4), l'enseignement se fait au sein de l'UC 0416 et de l'UC 0417.

Dans l'UC 0416 « Anglais médical et Entreprendre en libéral », l'enseignement a lieu dans le cadre des modules suivants :

- Communication interpersonnelle
- Agir de manière responsable : éthique, prise de décision, situations incertaines
- Déontologie et législation
- Entrepreneuriat vétérinaire : Business game « Simulation d'installation au sein d'une structure de soins »

Il se fait dans le cadre de l'UC 0417 « Soins infirmiers et simulation 1 » au cours du stage « Communication », également désigné sous le nom de la rotation « Vetsims Comm ». Il s'agit d'une rotation qui dure deux matinées et qui consiste en une mise en pratique des notions de communication interpersonnelle abordées lors des UC 0324 et 0416, pour préparer les étudiants vétérinaires à l'accueil des propriétaires en structure vétérinaire.

Au semestre 8 de la A4, on retrouve l'UC 0427 « Soins infirmiers et simulation 2 », et l'enseignement se fait dans le cadre de « l'Atelier VetSims Comm : simulation de consultation ». Ce module comprend un Parcours MBTI en distanciel, créé par le Dr Hélène Rose ; et il comprend également, comme lors du semestre précédent, une rotation de deux matinées successives. Dans cette rotation, les étudiants font face à des acteurs professionnels qui jouent le rôle de propriétaires, et apprennent à mener à bien des communications plus ou moins difficiles. Ils sont filmés et conseillés afin de progresser en communication.

Depuis l'année scolaire 2021-2022, un enseignement en science de la gestion est dispensé aux A5 et aux A6.

En A5, les étudiants disposent d'un TD de quatre heures qui aborde plusieurs notions : la stratégie d'entreprise et notamment le phénomène de consolidation des structures de soins, la communication de l'entreprise vétérinaire et la télémédecine.

- TD01 (2h) : Stratégie d'entreprise
- TD02 (2h) : Lancement d'une nouvelle offre (marketing)

En A6, au sein de la dominante clinique des animaux de compagnie, les étudiants effectuent une formation en milieu professionnel dans une structure généraliste à dominante canine, en autonomie, sous la supervision d'un vétérinaire. Ils effectuent un rapport de stage présentant notamment les difficultés extra-cliniques auxquelles ils ont pu être confrontés (École nationale vétérinaire d'Alfort, 2021).

c) Financement de l'enseignement des matières extra-cliniques à l'ENVA

Le financement des activités d'enseignement dans les matières extra-cliniques est lié à la création d'une chaire d'entreprise en 2013, la chaire « Alfort Entreprendre ». Cette dernière a été créée afin de répondre au manque de formation des étudiants et des vétérinaires dans ces matières, sur la base d'un système autofinancé. L'ENVA souffrait en effet de difficultés financières. Les entreprises impliquées dans la Chaire Alfort Entreprendre étaient Zoetis et Nestlé Purina (Lebas, 2013).

À l'origine, cette chaire devait durer 5 ans, mais l'utilisation des fonds a été précautionneuse, et elle a ainsi pu exister pendant 8 ans, jusqu'à aujourd'hui. Il a cependant été décidé de ne pas reconduire cette chaire, en raison d'une volonté de la direction de pérenniser les enseignements dans ces matières avec des enseignants dédiés au sein de l'école vétérinaire. Cela pourrait être rendu possible dans le cadre du plan de renforcement des équipes pédagogiques des écoles vétérinaires ; un budget supplémentaire a été octroyé par le ministère de l'agriculture afin de créer de nouveaux postes (Legrand, 2022).

1. Généralités sur l'enseignement des trois autres écoles vétérinaires françaises

a) L'enseignement à Oniris (Nantes)

L'enseignement des matières extra-cliniques a été introduit à Oniris il y a une quinzaine d'année et s'est progressivement structuré avec le temps. Les matières extra-cliniques sont aujourd'hui enseignées tout au long du cursus. Un enseignant spécifique en gestion d'entreprise a été recruté (Florence Beaugrand, ayant succédé à Marc Robert). Une communauté de pratiques d'enseignement s'est constituée en communication clinique, réunissant des enseignants-chercheurs praticiens (Catherine Ibisch, Lucile Martin, Odile Senecat, Amandine Drut), des praticiens hospitaliers (Corinne Bisson), des enseignants (Franck Insignares) et des enseignants-chercheurs (Florence Beaugrand) en communication et management.

Les cours de législation professionnelle sont assurés par le Conseil régional de l'Ordre des vétérinaires. Ils donnent aux étudiants les bases sur l'organisation d'une profession réglementée, mais aussi sur la prise en compte de la réglementation, du bien-être et de la bientraitance des animaux en fin de vie. La communication est enseignée avec des compétences de présentation orale, de communication professionnelle, de communication clients, et de communication interpersonnelle. Des bases sur la gestion du stress sont inculquées. Enfin, les étudiants découvrent des outils de base de comptabilité, de gestion des stocks et d'assurance qualité. Une mise en situation de deux semaines en clinique en stage auxiliaire de soin leur permet de mettre l'ensemble de ces concepts en application.

Deux exercices de mise en situation complexe sont par ailleurs proposés aux étudiants pour acquérir les bases de la prise de décision en management d'entreprise : un jeu sérieux pour travailler sur les notions de concurrence, de rentabilité de l'entreprise et d'engagement du personnel ; et un exercice de montage d'entreprise où les étudiants sont accompagnés par des confrères vétérinaires, des experts

comptables, des avocats en droit fiscal et en droit du travail, des organismes sociaux, des assureurs et des banquiers (Beaugrand, 2022).

L'enseignement d'éthique à Oniris a démarré pour la première fois au cours de l'année scolaire 2021-2022.

b) L'enseignement à l'ENVT (Toulouse)

L'enseignement en sciences de la gestion a débuté sous l'initiative du professeur Pierre Sans, aujourd'hui directeur de l'école de Toulouse. Pierre Sans a été un des précurseurs de l'enseignement du management et de la gestion de la clinique. Il est le premier à avoir, dans les années 2008-2010, utilisé un algorithme pour enseigner la comptabilité et la gestion d'une clinique vétérinaire (Marignac, 2020). Pierre Sans est à l'origine du DEMV (diplôme d'école en management vétérinaire). Il s'agit d'une formation continue dans les matières extra-cliniques, dispensées aux docteurs vétérinaires praticiens. L'enseignement de la déontologie est dispensé par le Dr Christian Diaz qui est élu de l'Ordre. Il n'y a pas d'enseignement d'éthique (Legrand, 2022).

c) L'enseignement à VetAgro Sup (Lyon)

La personne qui coordonne l'enseignement des matières extra-cliniques au sein de cette école est le professeur Luc Mounier. Depuis plus d'un an, l'organisation des enseignements a été révisé s'agissant des matières extra-cliniques à VetAgro Sup. La première étape de ce nouveau programme concerne les A2. Depuis septembre 2021, Céline Porret Condamin et Jocelyn Amiot interviennent auprès des A2 sur la présentation des enjeux de la profession. Alexandra Demaegt et Guillaume Condamin interviennent sur les bases de l'intelligence émotionnelle et le développement personnel. Pierre Mathevet intervient sur la gestion des émotions et la confiance en soi. Des tables rondes avec des vétérinaires sont organisées, afin que ceux-ci partagent leurs expériences sur ces différentes notions. Le programme sera ensuite décliné en A3 (communication et relations aux autres, etc.) puis en A4 (gestion d'équipe, management, recrutement, etc.) (Mounier, 2022). L'enseignement d'éthique est effectué par Denise Remi, principalement sous la forme de problèmes éthiques par très petits groupes (Marignac, 2020).

D. Conclusion et utilité de la réalisation d'un guide de sortie d'école du vétérinaire

L'enseignement des matières extra-cliniques en école vétérinaire prend une place de plus en plus importante au fil des années. Les matières extra-cliniques occupent aujourd'hui 3/8 des macro-compétences du référentiel. Le guide de sortie d'école s'inscrit dans la continuité de ces enseignements.

Les étudiants oublient souvent au fur et à mesure des années ce qu'ils ont vu en cours de leurs études. Il serait ainsi utile pour les étudiants de créer un guide qui rassemble tous les outils, recueil d'adresses et de contacts, et qui approfondit certains sujets qui ont été peu développés au cours des études en école vétérinaire.

Les étudiants manquent encore grandement d'expérience professionnelle, et ces matières ne sont pas réputées être les plus intéressantes à leurs yeux, étant davantage concernés par des matières plus cliniques.

Le guide de sortie d'école du vétérinaire est créé afin de répondre à ce besoin des jeunes vétérinaires à leur sortie d'A6, dont l'entrée dans la vie active représente souvent un changement assez brutal, source d'angoisse. L'idée de ce guide est de condenser les informations extra-cliniques capitales dont peuvent avoir besoin les jeunes diplômés, leur fournissant des outils qui leur permettent d'être plus sereins au début de leur exercice. Il représente aussi un carnet d'adresses ; des mails et des pages web sont ainsi rassemblées dans les annexes. Il compile divers domaines extra-cliniques : le droit et notamment la déontologie, la communication, le management, la gestion, etc.

Nous souhaitons orienter ce guide particulièrement vers le métier de vétérinaire praticien, mais nous voulons également présenter aux étudiants tous les métiers auxquels ils ont accès en tant que vétérinaire, sous forme d'interviews.

De plus, nous voulons que ce guide soit attrayant pour les étudiants et les jeunes vétérinaires, afin qu'il soit véritablement utilisé. Pour ce faire, nous avons mené une enquête, détaillée en partie expérimentale de cette thèse, afin d'identifier ce qu'ils en attendent.

Deuxième partie : étude expérimentale : enquête auprès de vétérinaires et d'étudiants vétérinaires

I. Matériel et méthode

A. Introduction

Nous avons pour dessein de faciliter les débuts professionnels des jeunes vétérinaires, en leur fournissant des réponses aux questions qu'ils peuvent se poser au début de leur exercice, et des solutions par rapport à certains problèmes qu'ils peuvent rencontrer. L'objectif de cette enquête est de créer un guide de sortie d'école du vétérinaire. Nous voulons qu'il soit le plus exhaustif possible sur tous les aspects non cliniques dont a besoin un jeune vétérinaire. Il a pour vocation de les accompagner dans leurs premiers pas professionnels en répondant à leurs principales questions sur les aspects pratiques et extra-cliniques du métier de vétérinaire.

Cette thèse est une première étape dans la réalisation de ce guide de sortie d'école. En effet, l'enquête que nous réalisons a pour objectif d'identifier les besoins et les demandes des jeunes vétérinaires tout juste sortis d'école.

B. Matériel et méthode

1. Principe de l'enquête

Afin d'identifier les besoins et les demandes des jeunes vétérinaires, nous avons contacté deux types de personnes :

- Les étudiants vétérinaires : afin qu'ils nous fassent part de ce qu'ils aimeraient savoir à leur sortie d'école. Ce guide leur est particulièrement destiné.
- Les vétérinaires en exercice : nous leur avons demandé de nous faire part de leurs difficultés, particulièrement si ce sont des jeunes vétérinaires, et aux vétérinaires plus expérimentés, nous avons demandé ce qu'ils auraient voulu savoir quand ils ont commencé à travailler.

Un questionnaire identique a été envoyé aux deux populations de l'étude (Annexe 3). Cela nous permet par la suite de comparer les différences de réponses entre ces deux populations pour chaque item.

2. Mode de diffusion du questionnaire

Le questionnaire a été réalisé sur Google Forms®. C'est une plateforme qui permet la création de questionnaires en ligne gratuitement, elle est simple d'utilisation et très utilisée notamment par les étudiants vétérinaires d'Alfort. Elle permet de diffuser facilement le questionnaire, via un lien URL, et de conserver l'anonymat des répondants.

Le questionnaire (Annexe 3) a été envoyé à des étudiants vétérinaires et des vétérinaires par mail et via les réseaux sociaux. Un texte explicatif (Annexe 4) accompagnait le lien du questionnaire en ligne dans les mails et publications. Notre objectif était de diffuser le questionnaire auprès d'un grand nombre de vétérinaires et d'étudiants français. Nous l'avons diffusé via les réseaux sociaux (groupes Facebook® *ENVA*, et *Les Alumnis ENVA*). Le groupe Facebook® *ENVA* regroupe les étudiants vétérinaires actuels ainsi que les tous jeunes diplômés, et le groupe *Les Alumnis ENVA* regroupe des vétérinaires, anciens étudiants de l'ENVA. Le questionnaire a été diffusé également par l'intermédiaire de Christian Lecomte, du SVRP, qui a pu le transférer à des vétérinaires de son réseau. Enfin, j'ai également demandé de transmettre le lien du questionnaire à des étudiants vétérinaires des trois autres écoles françaises, afin qu'ils le diffusent sur le mail et le groupe Facebook® de leur école.

3. Élaboration du questionnaire

Afin d'élaborer le questionnaire j'ai tout d'abord recensé les différentes questions que je me posais moi-même sur ma sortie d'école. J'ai ensuite utilisé les cours dispensés en enseignement extra-clinique à l'ENVA, afin d'ajouter toutes les thématiques qui me semblaient intéressantes pour les jeunes vétérinaires. J'ai également effectué plusieurs réunions avec mes directrices de thèse qui m'ont permis de remodeler le questionnaire. J'ai demandé à des amis étudiants vétérinaires de ma promotion s'ils avaient des éléments à ajouter qui leur semblaient importants à leur sortie d'école. Enfin, nous avons organisé plusieurs réunions avec les Drs Geneviève Marignac, Chantal Legrand, Isabelle Barassin et Christian Lecomte. Ces réunions nous ont permis d'affiner le questionnaire jusqu'à sa version finale.

Dans le but de créer le guide de sortie d'école du vétérinaire, nous avons réparti les différents éléments et questions qui nous semblaient intéressants dans les parties suivantes :

- Métiers accessibles à un vétérinaire
- Premiers pas du vétérinaire pour trouver un travail de praticien
- Commencer dans son poste de vétérinaire praticien
- Se positionner dans son travail de praticien
- Aspects pratiques
- Marketing
- Vie privée
- Avenir de la profession vétérinaire

Une dernière partie intitulée « Suggestions » a été ajoutée, pour permettre aux sondés de nous communiquer des éléments qui leur paraissent intéressants, et qui leur semble ne pas faire partie d'une des parties précédemment évoquées. Ces parties constituent la base du questionnaire, et sont présentées en sommaire de son introduction.

Le questionnaire est initié par quelques questions afin d'étudier le profil des répondants, dans le but de pouvoir effectuer des statistiques. Les sondés ont dû indiquer s'ils étaient vétérinaires en exercice ou étudiants, désigner leur école vétérinaire, leur année d'étude ou année de sortie d'école, le domaine dans lequel ils travaillent ou envisagent de travailler s'ils sont étudiants, ainsi que leur sexe. Cette enquête n'a pas pour ambition d'élaborer des statistiques sur les projets de métier des étudiants vétérinaires de France, ainsi nous n'effectuerons pas d'inférence à la population globale des étudiants et vétérinaires de France. Pour plus de clarté par rapport à la première partie de cette thèse, nous avons choisi de nommer l'année d'étude selon la nomenclature en vigueur lors de la publication de cette thèse, et nous nommerons donc les années du cursus de A1 à A6, la A1 étant l'année post bac pour certains étudiants, et la A6, la dernière année d'école. Concernant la question sur le métier : « Dans quel domaine travaillez-vous (ou envisagez-vous de travailler si vous êtes étudiant) ? », nous avons laissé les répondants donner une réponse libre, afin de ne pas limiter leur réponse, et ainsi, de ne pas réduire la diversité des métiers des répondants. Afin de traiter les réponses, nous avons regroupé les réponses a posteriori dans les catégories suivantes (Annexe 5) : praticiens, recherche, ISPV, autres et « ne sait pas ». La catégorie praticien peut être divisée en plusieurs catégories : canine, bovine, équine, NAC, faune sauvage et mixte. La catégorie mixte peut elle-même être divisée en plusieurs catégories : canine bovine, canine équine, bovine équine, canine NAC et NAC faune sauvage.

Pour la question « Dans quelle école avez-vous étudié ou étudiez-vous ? », nous nous sommes demandé comment nous comptabilisons des personnes qui ont étudié dans 2 écoles différentes. Nous avons décidé de prendre en compte l'école dans laquelle ils ont effectué le plus d'années en enseignement initial. Concernant la question « Dans quel domaine travaillez-vous (ou envisagez-vous de travailler si vous êtes étudiant) ? », nous avons décidé de laisser cette question ouverte, c'est-à-dire sans choix défini de réponse afin d'avoir les résultats les plus diversifiés possibles, et ainsi de permettre aux vétérinaires de tous les horizons d'y répondre. Lors de l'analyse nous avons effectué des regroupements en catégories reflétant au mieux les réponses. Cette question a été ajoutée au questionnaire le 16/10/2019 à 21h, si bien qu'il n'y a pas de réponse pour les questionnaires remplis avant.

La première partie du questionnaire s'intitule « Métiers accessibles à un vétérinaire ». Le but de cette partie est de connaître les métiers qui intéressent le plus les sondés, afin d'intégrer dans le guide des témoignages de vétérinaires. Nous nous sommes inspirés de la liste proposée sur le site de l'Ordre (Ordre national des vétérinaires, 2015). La liste de métiers suivante a été proposée (Tableau 1).

Tableau 1 : Liste de métiers proposés aux répondants au sein de la partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »

Praticien canin (chien/chat)
Praticien chat uniquement
Praticien équin
Praticien rural
Praticien mixte
Praticien NAC
Praticien spécialiste
Praticien utilisant les médecines complémentaires
Praticien en chaîne vétérinaire
Praticien à domicile
Praticien itinérant
Vétérinaire en faune sauvage
Vétérinaire en apiculture
Vétérinaire en aquarium
Vétérinaire enseignant-chercheur
Vétérinaire dans les animaleries pour la recherche
Vétérinaire conseil dans les élevages
Vétérinaire Inspecteur de la santé publique vétérinaire
Vétérinaire biologiste
Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique
Vétérinaire de l'industrie agroalimentaire
Vétérinaire des armées
Vétérinaire sapeur-pompier
Vétérinaire dans une association humanitaire (Ex : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières)
Vétérinaire en politique
Vétérinaire expert en protection animale

Il est demandé aux sondés de cocher autant de cases qu'ils le souhaitent dans cette liste. Ils ont la possibilité de proposer d'autres métiers ou de demander des précisions sur un métier pour que le guide corresponde au mieux à leurs attentes.

La deuxième partie, « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail » vise à donner des conseils sur la recherche d'un travail. Plusieurs sujets sont proposés aux sondés, et ceux-ci doivent cocher les cases des sujets qui les

intéressent le plus, sans limite de nombre de cases à cocher. Chaque sujet correspond à une fiche potentiellement intégrée dans le guide de sortie d'école du vétérinaire. Les sujets sont suivis, au besoin, de questions permettant de préciser le contenu de l'éventuelle fiche qui leur serait associé.

La partie suivante, « Commencer un travail de praticien », a pour but de renseigner les jeunes vétérinaires sur les différents acteurs et partenaires d'une clinique vétérinaire. De la même façon que dans les parties précédentes, un espace est laissé à disposition des sondés pour qu'ils aient la possibilité de reformuler les sujets ou d'en proposer d'autres.

La quatrième partie, « Se positionner dans son travail de praticien », vise à répondre à des questions que le vétérinaire peut être amené à se poser, quand il a déjà été embauché, et qu'il commence tout juste son exercice, et ses premières consultations.

Les parties 2 et 3 se situaient en amont de la première journée d'exercice. Ils avaient pour objectifs de guider les vétérinaires dans leurs recherches d'emploi (Partie 2), puis de comprendre mieux le fonctionnement et les acteurs de la clinique (Partie 3). Cette quatrième partie permet notamment d'aider à orienter le jeune vétérinaire sur la façon d'aborder un éventuel problème, une confrontation, ou à conseiller sur la manière de communiquer sur un sujet sensible vis-à-vis des autres acteurs de la clinique vétérinaire, ou vis-à-vis des clients. Il nous paraît important de proposer aux jeunes vétérinaires des conseils sur la façon de réagir face à certaines situations qui peuvent être très déstabilisantes si l'on n'y a pas réfléchi précédemment. Comme pour les parties précédentes du questionnaire, un espace d'écriture libre est laissé à disposition des personnes sondées. Dans les parties suivantes, cet espace sera toujours présent sans que nous ne le mentionnions.

La partie suivante, « Aspects pratiques », a pour but de conseiller les jeunes vétérinaires sur divers aspects extra-cliniques de la profession.

Elle est suivie de la partie « Marketing », qui vise à donner des conseils aux jeunes vétérinaires sur la façon d'optimiser leurs ventes et leurs actes, d'être visibles par la clientèle et d'être concurrentiels face aux autres cliniques.

La septième partie, « Vie privée », aborde des problèmes auxquels certains jeunes vétérinaires peuvent être confrontés, sans forcément oser les exposer à leur équipe, et il nous paraît important que ces sujets soient mentionnés dans le guide de sortie d'école.

La huitième partie, « L'avenir de la profession vétérinaire », est consacré aux nouveaux outils qui vont pouvoir émerger dans la pratique vétérinaire.

La neuvième et dernière partie, « Suggestions », est un espace dans lequel les personnes sondées peuvent proposer des idées de sujet sur n'importe quel thème n'ayant pas été abordé. Ils peuvent ensuite écrire d'éventuels commentaires sur le questionnaire.

4. Test du questionnaire

Le questionnaire a été testé en octobre 2019 par trois étudiantes de l'ancienne deuxième année du cursus vétérinaire (actuelle A3). Les testeuses ont été très satisfaites du questionnaire. Elles ont mis une dizaine de minutes à y répondre.

5. Principe de la démarche de sélection des fiches à inscrire dans le guide et des différentes questions à poser dans chaque fiche

Le guide de sortie d'école du vétérinaire a pour vocation d'être le plus exhaustif possible sur tous les éléments extra-cliniques dont a besoin un jeune vétérinaire.

Les résultats de cette enquête vont nous permettre de prioriser la réalisation des fiches les plus demandées. Ainsi, si une première version non exhaustive du guide sort, nous voulons que les éléments les plus attendus du guide s'y trouvent. De plus, en termes quantitatifs, plus le sujet intéressera les sondés, plus celui-ci se verra consacrer de place dans le guide.

L'analyse de cette enquête permettra également de nous indiquer si les éléments qui peuvent intéresser les jeunes vétérinaires ont correctement été ciblés. Cela peut se vérifier selon le nombre de personnes intéressées par chaque sujet, et à l'aide de certains commentaires négatifs ou critiques possiblement émises par les sondés de façon libre.

Enfin, l'analyse de cette enquête va nous permettre, à l'aide des propositions libres, de préciser les sujets déjà existants et de les compléter avec de nouveaux.

Afin de satisfaire nos attentes concernant le guide, nous laissons à notre libre appréciation la décision de laisser dans le guide une question posée sur un sujet. Pour effectuer cette décision, nous jugeons la pertinence de chaque proposition, en restant sensibles au nombre de personnes ayant effectué des propositions similaires.

À partir des propositions spontanées, nous avons élaboré une liste précise de questions sur chaque sujet, complétant les quelques questions qui étaient proposées au départ lors de l'enquête. Le questionnement des répondants à notre enquête nous a permis d'ajouter de nouvelles questions sur un sujet, que nous avons pu intégrer spontanément à un sujet.

Le guide de sortie d'école a pour vocation d'être publié sous deux formats : un format papier qui sera remis aux étudiants lors de leur remise de carte verte en fin de cinquième année, et un format en ligne. Nous avons bien conscience de la nécessité d'actualisation du guide au fil du temps, ainsi, le format en ligne permettrait aux jeunes vétérinaires de pouvoir consulter les nouvelles versions du guide.

II. Résultats de l'enquête

A. Résultats généraux

1. Taux de réponses

Les résultats du Google Form® sont regroupés dans un tableur au format Excel® à partir duquel j'ai travaillé.

Le tableur comprenait 858 réponses, mais 19 lignes du document étaient vides. Ce sont des personnes ayant envoyé le questionnaire mais n'ayant répondu à aucune question. Ces réponses ont donc été exclues du questionnaire. De plus, dans 5 cas, la réponse donnée est totalement identique à une autre réponse, l'horodateur différant en général de quelques secondes à quelques minutes. Nous suspectons très fortement un problème technique lié à la plateforme Google Form®, et avons décidé de supprimer ces 5 réponses, afin de nous assurer qu'il n'y ait qu'une seule réponse par individu.

Au final, nous avons reçu 834 réponses au questionnaire, obtenues entre le 15 octobre 2019 et le 16 janvier 2020, ce qui représente un nombre important. Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que beaucoup des répondants ont participé à l'enquête par intérêt pour le développement d'un guide de sortie d'école du vétérinaire.

2. Commentaires généraux sur les résultats

En ce qui concerne les espaces de réponse libre tout au long du questionnaire, certaines demandes de sujet étaient en rapport avec les sujets des parties ultérieures, et ainsi, elles étaient effectuées au sein du mauvais encart. Nous les avons donc déplacées manuellement. De ce fait, certaines personnes peuvent avoir émis des demandes de sujets très vagues, qui seront traitées par la suite dans d'autres parties de façon plus précise.

Les fautes d'orthographe et de ponctuation ont été librement corrigées au sein des propositions des personnes sondées.

Un vétérinaire en exercice nous a paru particulièrement intéressé par le sujet. Plutôt que de nous proposer des sujets qu'il aimerait aborder dans le guide, il nous a donné ses propres réponses aux questions que nous avons posées. Il nous a écrit de longs paragraphes à chaque espace libre pour chaque partie, et il semblait se projeter particulièrement dans la rédaction du guide (1398 mots écrits par ce répondant).

Pour toutes les réponses aux cases à cocher, les pourcentages utilisés ne sont pas ceux calculés automatiquement par la plateforme (lesquels sont établis par rapport au nombre de personnes ayant coché au moins une case de la partie). Ils ont été établis par rapport à la population de base répondant au questionnaire (soit 653 étudiants et 177 vétérinaires). En effet, les pourcentages proposés automatiquement étaient artificiellement plus élevés puisque seules les personnes qui étaient intéressées par au moins un sujet de la partie étaient prises en compte comme

répondant, alors que certaines personnes pouvaient n'être intéressées par aucun sujet d'une partie.

B. Profils des répondants

Questions 1 à 6, sur le profil des répondants (Annexe 3)

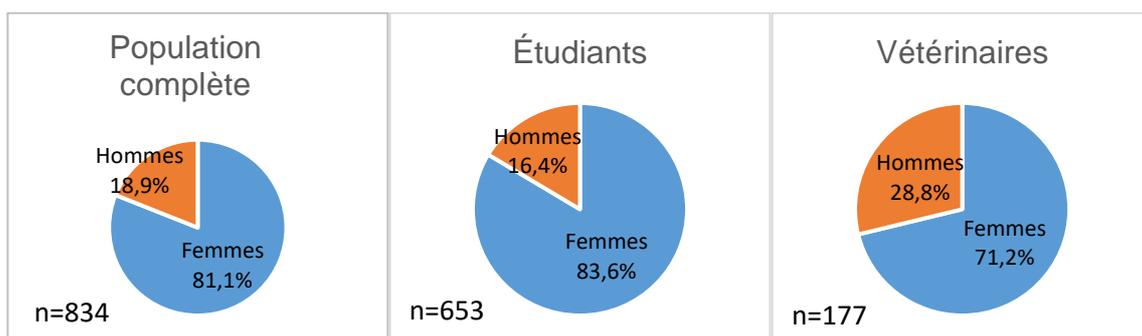
1. Genre des répondants

La population sondée était essentiellement féminine, avec 81,1% de femmes (676/834) (Figure 3). Parmi les étudiants sondés, il y avait 83,6% de femmes (546/653), et parmi les vétérinaires, 71,2% de femmes (126/177).

Selon l'Atlas démographique de la profession vétérinaire, les femmes inscrites au tableau de l'Ordre en 2019 représentent 54,2% des inscrits (ONDPV, 2020).

Ainsi, dans notre échantillon, parmi les vétérinaires, les femmes sont surreprésentées par rapport à la proportion hommes/femmes chez les vétérinaires inscrits à l'Ordre. Cependant, la proportion des femmes vétérinaires est inversement proportionnelle à leur âge, avec notamment un nombre de femmes inscrites représentant 72% des vétérinaires de moins de 40 ans. Ainsi, ce résultat peut être potentiellement évocateur d'un taux de participation plus important des jeunes vétérinaires dans notre étude, conduisant à cette surreprésentation des femmes vétérinaires. Le questionnaire ayant été diffusé largement sur les réseaux sociaux, cela a pu être à l'origine d'une plus grande proportion de jeunes vétérinaires.

Figure 3 : Répartition par genre des personnes participant au sondage



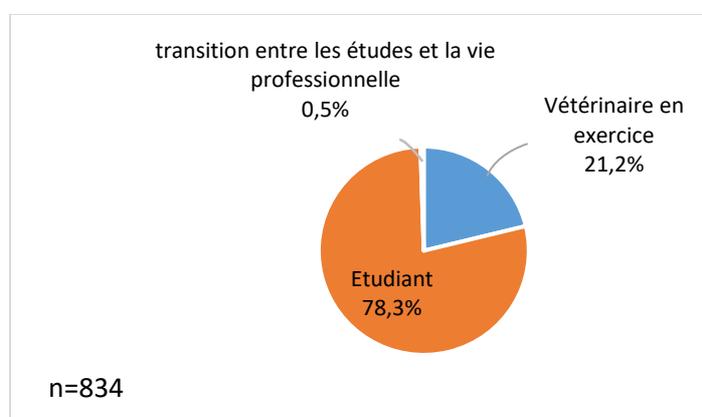
3. Statut des répondants : étudiants ou vétérinaires ?

Une personne s'est indiquée en A3 à Alfort, mais a coché la case « vétérinaire en exercice » à la place d'« étudiant ». Cette personne n'a de plus pas rempli la case correspondante à l'année de sortie d'école, ce qui confirme son statut d'étudiant. J'ai donc déplacé ses réponses dans la catégorie « étudiant ».

Une autre s'est indiquée en quatrième année à l'ENVT, mais n'avait ni coché la case « étudiant », ni la case « vétérinaire », je l'ai donc ajoutée à la catégorie « étudiant ». Les personnes ayant coché la case « étudiant », mais ayant indiqué qu'ils étaient en thèse ou internes, ont été classés en « transition entre les études et la vie professionnelle », car ils ont terminé leur formation initiale en école vétérinaire et sont dans des situations intermédiaires entre étudiants et vétérinaires en exercice.

Au final, parmi les personnes sondées, il y a 653 étudiants vétérinaires (78,3 %), 177 vétérinaires en exercice (21,2 %) et 4 situations en transition entre les études et la vie professionnelle : internat ou thèse (0,5 %) (Figure 4). Pour la suite des analyses, du fait des faibles effectifs de cette troisième population, celle-ci ne sera pas prise en compte.

Figure 4 : Répartition entre vétérinaires et étudiants



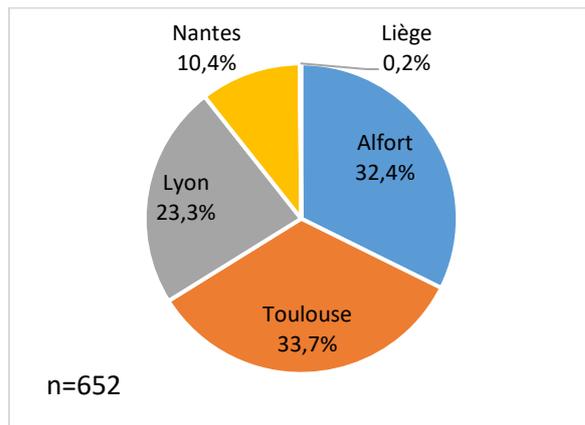
4. Profils spécifiques aux étudiants

a. École vétérinaire de provenance des étudiants

À cette question, une personne a répondu qu'elle avait effectué ses études à l'ENSV, sans autre information supplémentaire. Il s'agit de l'École nationale des services vétérinaires, or, pour accéder à cette école en tant que vétérinaire, il faut avoir étudié en école vétérinaire auparavant. Cette personne n'a donc pas été comptabilisée.

Les étudiants de l'étude venaient des écoles vétérinaires de Toulouse (220 étudiants), Alfort (211), Lyon (152), Nantes (68) et Liège (1) (Figure 5). La très faible proportion d'étudiants venant de Liège (1 seul étudiant) peut être attribuée au mode de diffusion du questionnaire.

Figure 5 : Répartition des étudiants au sein des écoles vétérinaires

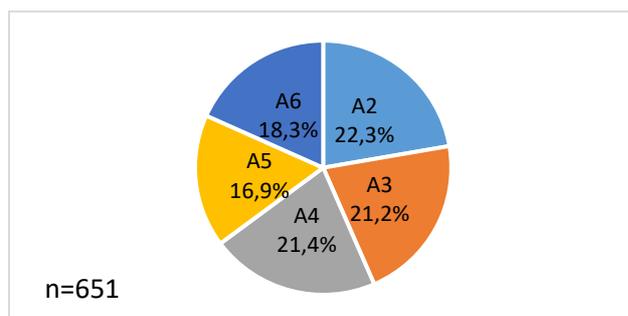


b. Année d'étude en cours pour les étudiants

À la question ouverte « Si vous êtes étudiant, quelle est votre année d'étude ? », les réponses « A1 », « 1A », « 1 A », « 1a », « 1 ère », « 1ère année », « Première année », « 1ere annee », « Première », « 1^{ère} », « 1ere année », « 1ere » et « A1 (entrée en 2019) » ont toutes été comptabilisées comme étant identiques, et ont été rassemblées dans la proposition « A1 ». Il a été opéré la même logique pour toutes les réponses ouvertes à comptabiliser, suivant le bon sens. L'étudiant à Liège a indiqué qu'il était en dernière année, il a été placé dans la catégorie A6, son équivalent français. Je n'ai pas pris en compte l'année d'étude d'une personne ayant indiqué Aa dans son année d'étude. J'ai bien vérifié que les personnes qui ont indiqué leur année d'étude ont bien coché la case « étudiant », et non celle « vétérinaire en exercice » au début du questionnaire.

Les étudiants provenaient de toutes les années d'étude, avec quasiment le même taux de réponse pour chaque année d'étude (pourcentages entre 16,9% et 22,3%) (Figure 6). Il semblerait ainsi que les étudiants de toutes les promotions soient intéressés par la création d'un guide de sortie d'école. De plus, on peut penser que les étudiants de dernières années (A5 et A6) sont généralement moins enclins à répondre aux sondages que les autres années. On peut ainsi émettre l'hypothèse que la quantité d'étudiants potentiellement intéressés par un guide de sortie d'école est sous-estimée chez les étudiants dans ces dernières années d'étude.

Figure 6 : Pourcentage des étudiants ayant répondu selon leur année d'étude



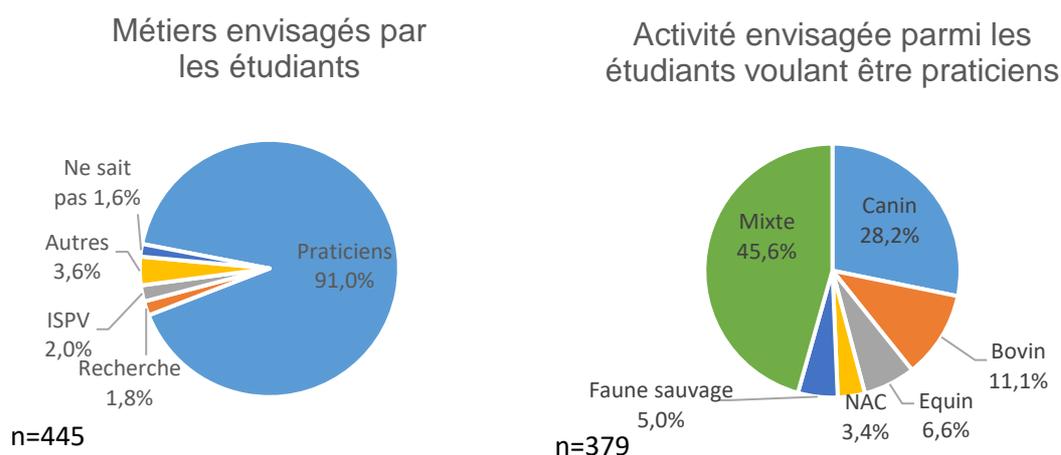
c. Métiers envisagés par les étudiants vétérinaires

Les répondants, étudiants comme vétérinaires, bénéficiaient d'un espace de réponse libre dans lequel on leur demandait d'indiquer le métier exercé ou le métier envisagé par eux. Nous avons ainsi obtenu un éventail très conséquent de réponses, que nous avons triées dans de multiples catégories (Annexe 5). Afin de déterminer les pourcentages des activités que les étudiants envisagent d'exercer, parmi ceux qui veulent être praticiens, nous avons calculé les différentes proportions. Cependant, certains étudiants ont déclaré vouloir être praticien sans plus de précision sur le domaine dans lequel ils souhaitaient exercer (canine, bovine, mixte, etc.), et ainsi, afin de présenter une répartition des différents domaines dans lesquels souhaitent exercer les étudiants vétérinaires souhaitant devenir praticiens, nous n'avons pas pris en compte dans le calcul les étudiants qui n'ont pas précisé le type de pratique vétérinaire qu'ils souhaitaient exercer. Le détail des effectifs des étudiants pour chaque catégorie de métier est disponible en annexe (Annexe 6).

Parmi les étudiants ayant répondu à notre enquête, 91% (405/445) envisagent de devenir praticiens (Figure 7). Les autres métiers les plus envisagés sont Inspecteurs de la santé publique vétérinaire (ISPV) (2,0% ; 9/445) ou une activité en lien avec la recherche (1,8% ; 8/445). Parmi les étudiants souhaitant devenir praticiens, les activités envisagées sont les suivantes : mixte (45,6% ; 173/379), canine (28,2% ; 107/379), bovine (11,1% ; 42/379), équine (6,6% ; 25/379), faune sauvage (5,0% ; 19/379) et NAC (3,4% ; 13/379).

Nous pouvons remarquer que dans notre échantillon, l'immense majorité des répondants étudiants souhaite devenir des praticiens. Il est possible que notre enquête ait suscité plus d'intérêt parmi les étudiants ayant l'envie de devenir praticiens, étant donné que ce guide de sortie d'école leur est particulièrement destiné.

Figure 7 : Répartition des métiers envisagés par les étudiants

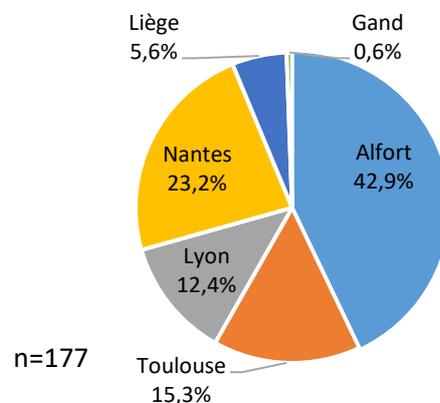


5. Profil spécifique aux vétérinaires

a. École vétérinaire de provenance des vétérinaires

Les vétérinaires en exercice ayant participé à ce questionnaire ont effectué leurs études vétérinaires dans les écoles d'Alfort (76 vétérinaires), Nantes (41), Toulouse (27), Lyon (22), Liège (10) et Gand (1) (Figure 8). La diffusion du questionnaire sur les groupes Facebook® *ENVA* et *Les Alumnis ENVA* est possiblement à l'origine de cette majorité de vétérinaires ayant étudié à l'ENVA.

Figure 8 : Pourcentage des différentes écoles vétérinaires dans lesquelles les vétérinaires en exercice ont étudié



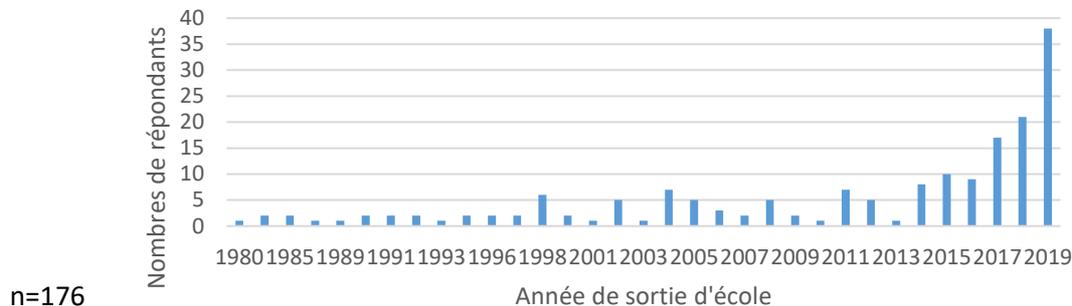
b. Année de sortie d'école des vétérinaires

À la question « Si vous êtes vétérinaire en exercice, quelle est votre année de sortie d'école ? », les étudiants qui se sont trompés en inscrivant leur date de sortie d'école n'ont pas été pris en compte dans les résultats de cette question.

Les vétérinaires en exercice ayant participé à l'étude sont sortis d'école entre 1980 et 2019, et la participation a été plus importante parmi ceux qui sont sortis d'école récemment (entre 2014 et 2019) (Figure 9). En effet, 58,5% (103/176) des vétérinaires ayant répondu à notre enquête sont sortis d'école il y a moins de 5 ans. Ainsi, l'avis des vétérinaires sur les questions et problèmes que peuvent rencontrer les jeunes vétérinaires à leur début d'exercice sera bien représenté par cette population.

Il est possible que cette surreprésentation des jeunes vétérinaires soit due à un intérêt particulier pour le sujet, à notre méthode de diffusion du questionnaire, sur le Facebook® *ENVA* notamment, ou encore à une combinaison de ces deux facteurs.

Figure 9 : Année de sortie d'école des vétérinaires en exercice ayant répondu



c. Activité exercée par les vétérinaires

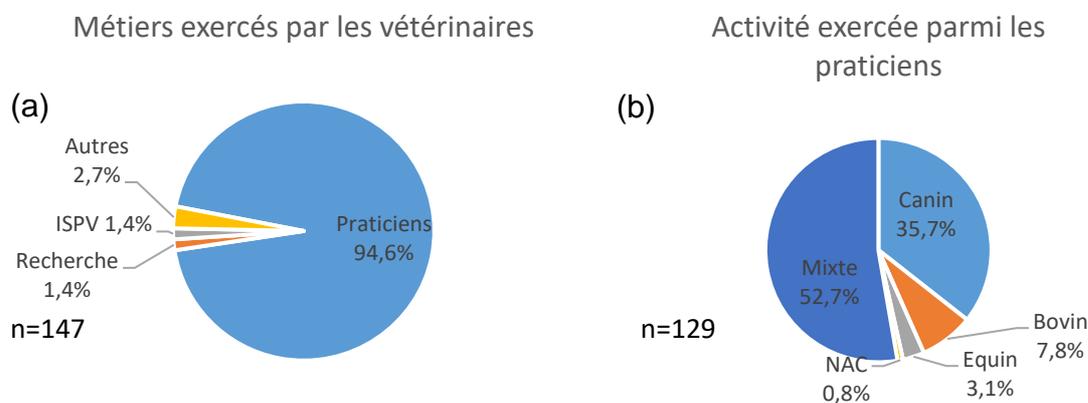
Parmi les vétérinaires ayant participé à notre étude, 94,6 % (139/147) sont des praticiens (Figure 10). Les autres types d'exercice les plus mentionnés sont ISPV (1,4% ; 2/147) et les activités en lien avec la recherche (1,4% ; 2/147). Nous remarquons que ces proportions sont proches de celles des métiers envisagés par les étudiants vétérinaires ayant participé à notre enquête.

Parmi les vétérinaires praticiens, 52,7% (68/129) sont des vétérinaires mixtes, 35,7% (46/129) sont des vétérinaires canins, 7,8% (10/129) sont des vétérinaires bovins, 3,1% (4/129) sont des vétérinaires équin, et 0,8% (1/129) sont des vétérinaires NAC. Ainsi, aucun vétérinaire exerçant en faune sauvage n'a participé à notre étude. Pour le reste, les proportions des métiers exercés par les vétérinaires sont globalement similaires à celles des métiers envisagés par les étudiants. Les effectifs détaillés des vétérinaires exerçant dans chacune des catégories sont détaillés en annexe (Annexe 7).

Figure 10 : Répartition des métiers exercés par les vétérinaires ayant participé à l'enquête

(a) Répartition des métiers exercés par la population totale de vétérinaires ayant participé à l'enquête

(b) Répartition des métiers parmi les vétérinaires praticiens ayant participé à l'enquête



À titre de comparaison, nous avons repris les données fournies par l'Atlas démographique de la profession vétérinaire 2020 (Figure 11 (a)) (ONDPV, 2020). En 2019, 52,4% des vétérinaires inscrits au tableau de l'Ordre exercent de manière exclusive la médecine ou la chirurgie des animaux de compagnie, 18,6% exercent une activité « Mixte à prédominance animaux de compagnie », 10% exercent une activité « Mixte à prédominance animaux de rente », 9% exercent une activité exclusive « Animaux de rente », 3,4% exercent une activité exclusive « Équine » et 2,3% exercent une activité « Mixte à prédominance équine ». Parmi les vétérinaires inscrits au tableau de l'Ordre, 4,3% exercent une activité autre que le soin aux animaux. Cependant, les données manquent sur ce type d'exercice en raison de la connaissance partielle des vétérinaires exerçant une activité ne nécessitant pas une déclaration au tableau de l'Ordre ou une activité dans la fonction publique. Ainsi les données ne sont pas exhaustives sur les vétérinaires non praticiens.

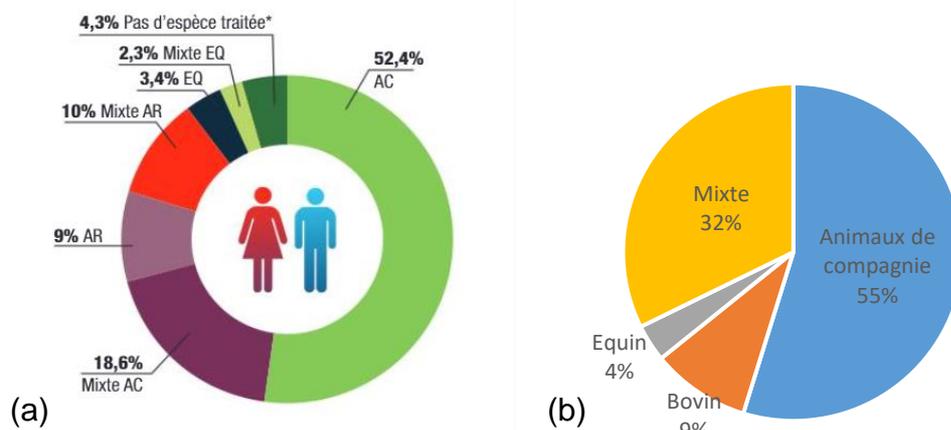
Comme précisé dans la partie Matériel et méthode, ainsi qu'en Annexe 5 de cette thèse, nous avons trié les réponses des répondants sur les métiers en différentes catégories. Afin d'avoir une correspondance entre les catégories que nous avons établies et celles présentées dans l'Atlas démographique de la profession vétérinaire, nous avons rassemblé certaines catégories de l'Atlas pour l'analyse de cette question. Il s'agit des catégories « Mixte AC », « Mixte AR » et « Mixte EQ », qui ont été regroupées en une seule catégorie « Mixte » (Figure 11 (b)).

En raison des données manquantes sur les vétérinaires n'exerçant pas de soins aux animaux de compagnie, nous avons recalculé les pourcentages pour nous intéresser uniquement aux vétérinaires praticiens, et ainsi pouvoir comparer les pourcentages des vétérinaires praticiens à l'échelle nationale, par rapport aux vétérinaires praticiens de notre échantillon. L'activité « animaux de compagnie » correspond dans notre enquête au regroupement des activités « canine » et « NAC », ce qui correspond à un pourcentage de 36,5%.

Figure 11 : Espèces traitées par les vétérinaires inscrits au tableau de l'Ordre au 1er janvier 2020

(a) Graphique issu de l'Atlas démographique de la profession vétérinaire 2020 (Observatoire national démographique de la profession vétérinaire, 2020)

(b) Données calculées à partir du graphique 11 (a)



Il est ainsi possible de comparer la répartition des activités des vétérinaires praticiens ayant répondu à notre enquête à celle de la population nationale (Figure 10(b) et Figure 11 (b)).

Le pourcentage des vétérinaires praticiens « animaux de compagnie » au sein de notre échantillon est plus faible que celui de l'ensemble des praticiens exerçant en France. À l'inverse, il y a plus de vétérinaires mixtes dans notre échantillon. Les pourcentages en activité bovine et équine sont quant à eux très similaires par rapport à ceux de la population nationale. Il s'agit d'une observation qualitative. Une analyse quantitative n'est pas dans l'objectif du présent travail.

C. Résultats par partie

1. Partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »

Question 7 : liste de sujets portant sur les métiers accessibles aux vétérinaires. (Annexe 3)

Les personnes sondées pouvaient choisir de cocher autant de cases qu'elles le souhaitent parmi une liste de métiers proposés, afin de nous faire part des métiers qu'elles aimeraient voir figurer dans le guide de sortie d'école du vétérinaire. Il était indiqué aux personnes sondées que des vétérinaires écriraient un témoignage de leur métier sur les sujets qui les intéresseraient le plus.

Selon les métiers proposés, l'intérêt des étudiants est très variable, allant de 5,70% d'étudiants intéressés par un témoignage sur le métier de « vétérinaire en animalerie pour la recherche », à 74,90% d'étudiants intéressés par un témoignage sur le métier de « praticien canin » (Tableau 2).

Concernant les vétérinaires ayant participé à notre enquête, leur intérêt est minimal pour un témoignage sur le métier de « vétérinaire en aquarium » (5,10%) et maximal pour le métier de « praticien canin » également (57,6%).

Dans notre enquête, pour la majorité des métiers listés, le pourcentage d'étudiants intéressés par des témoignages de professionnels est plus élevé que celui des vétérinaires (Figure 12).

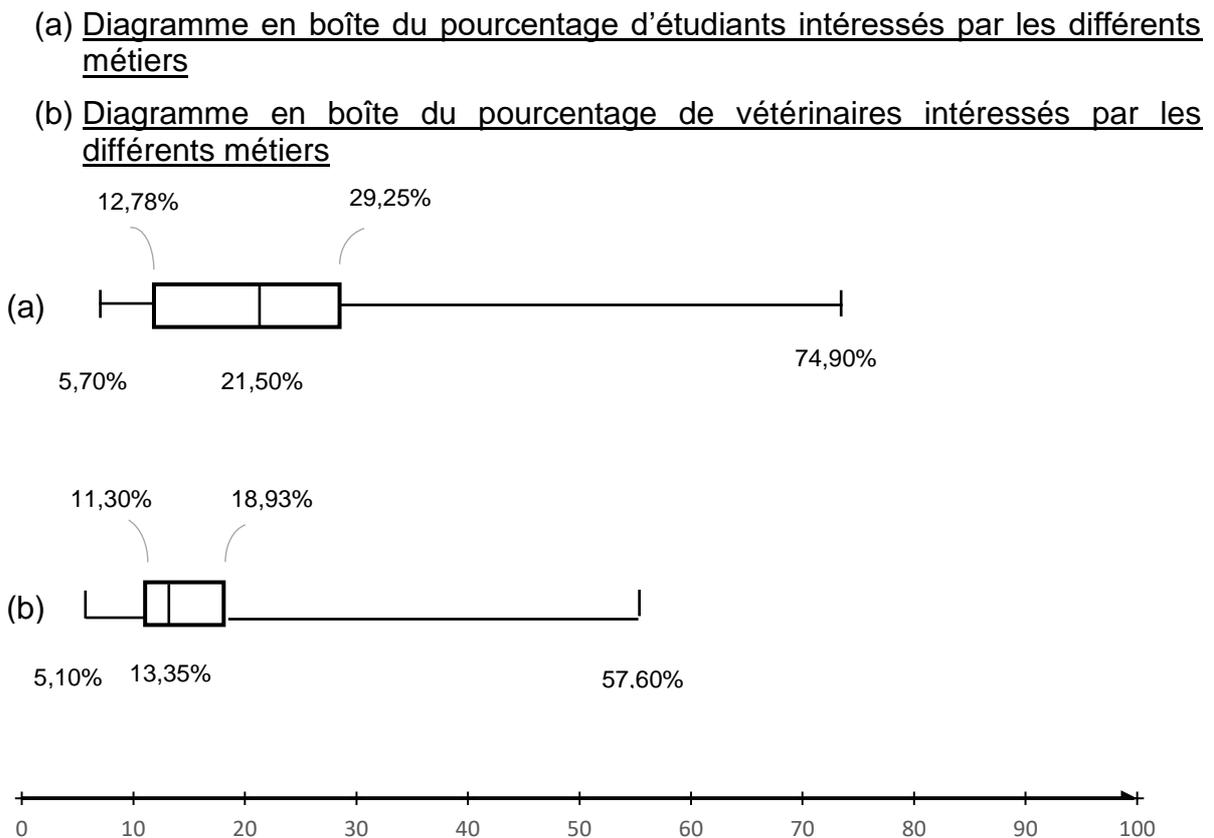
Les deux métiers que les sondés souhaitent le plus voir apparaître dans le guide, loin devant les autres métiers proposés, sont les mêmes pour les étudiants et les vétérinaires : il s'agit de « praticien canin » (74,90% des étudiants sondés souhaitent un témoignage d'un vétérinaire praticien canin ; 57,60% des vétérinaires souhaitent ce témoignage) et « praticien mixte » (intérêt de 64,60% des étudiants, et de 51,40% des vétérinaires). Ces deux métiers sont également ceux que les étudiants de notre enquête envisagent le plus d'exercer, et ceux que les vétérinaires exercent le plus. Les étudiants semblent également très intéressés par un témoignage sur les métiers de « praticien utilisant les médecines complémentaires » (50,80%), de « praticien spécialiste » (43%), de « praticien rural » (41,50%) et de « praticien NAC » (36,80%), par ordre décroissant d'intérêt. Ces métiers représentent également les quatre professions qui intéressent le plus les vétérinaires, après « praticien canin » et « praticien mixte », bien que l'ordre soit légèrement différent. Ainsi, après les métiers de « praticien canin » et de « praticien mixte », les métiers qui suscitent le plus d'intérêt chez les vétérinaires pour un témoignage dans le guide de sortie d'école sont « praticien rural » (31,60%), « praticien utilisant les médecines complémentaires » (28,80%), « praticien NAC » (19,80%) et « praticien spécialiste » (19,20%). L'intérêt porté par les vétérinaires pour le métier de praticien spécialiste équivaut néanmoins à celui pour le métier de « vétérinaire dans une association humanitaire ».

Tableau 2 : Résultats "Métiers accessibles à un vétérinaire"
 Les résultats sont triés par pourcentage d'étudiants intéressés.

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
Praticien canin (chien/chat)	74,9% (489/653)	57,6% (102/177)
Praticien mixte	64,6% (422/653)	51,4% (91/177)
Praticien utilisant les médecines complémentaires	50,8% (332/653)	28,8% (51/177)
Praticien spécialiste	43,0% (281/653)	19,2% (34/177)
Praticien rural	41,5% (271/653)	31,6% (56/177)
Praticien NAC	36,8% (240/653)	19,8% (35/177)
Vétérinaire en faune sauvage	29,4% (192/653)	10,7% (19/177)
Vétérinaire dans une association humanitaire (Ex : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières)	28,8% (188/653)	19,2% (34/177)
Praticien équin	28,0% (183/653)	18,1% (32/177)
Praticien itinérant	27,7% (181/653)	13,0% (23/177)
Vétérinaire sapeur-pompier	25,9% (169/653)	18,1% (32/177)
Vétérinaire des armées	23,4% (153/653)	16,4% (29/177)
Vétérinaire conseil dans les élevages	21,1% (138/653)	15,3% (27/177)
Vétérinaire expert en protection animale	21,9% (143/653)	13,6% (24/177)
Praticien à domicile	20,7% (135/653)	11,3% (20/177)
Vétérinaire biologiste	19,3% (126/653)	11,9% (21/177)
Praticien chat uniquement	17,5% (114/653)	18,1% (32/177)
Vétérinaire enseignant-chercheur	17,3% (113/653)	11,9% (21/177)
Vétérinaire Inspecteur de la santé publique vétérinaire	13,9% (91/653)	14,7% (26/177)

Vétérinaire en apiculture	12,4% (81/653)	6,8% (12/177)
Vétérinaire en politique	10,6% (69/653)	10,2% (18/177)
Praticien en chaîne vétérinaire	10,4% (68/653)	6,2% (11/177)
Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique	10,0% (65/653)	13,0% (23/177)
Vétérinaire en aquarium	10,0% (65/653)	5,1% (9/177)
Vétérinaire de l'industrie agroalimentaire	8,6% (56/653)	11,3% (20/177)
Vétérinaire dans les animaleries pour la recherche	5,7% (37/653)	6,2% (11/177)

Figure 12 : Représentation graphique de l'intérêt des répondants pour les témoignages des différents métiers, sous forme de diagramme en boîte (valeurs extrêmes, quartiles et médiane)



Question 8 : Propositions libres des répondants portant sur les métiers accessibles à un vétérinaire (Annexe 3)

À la suite de la liste de métiers précédente, les personnes sondées bénéficiaient d'un espace de réponse libre, dans lequel elles pouvaient proposer d'autres métiers ou reformuler ceux déjà présents.

La plupart des métiers proposés spontanément ressemblent ou sont inclus dans ceux qui leur étaient fournis dans la liste. Par exemple, le métier « vétérinaire ostéopathe » a été proposé alors que « praticien utilisant les médecines complémentaires » était déjà dans la liste fournie. Ces propositions s'apparentent ainsi plus à des précisions sur ce que les répondants attendent véritablement des témoignages.

Nous avons recensé les métiers proposés qui précisent ou s'apparient à notre liste initiale (Tableau 3). Dès lors, nous avons pu distinguer des métiers représentant une véritable nouveauté par rapport à la liste initiale que nous avons établie (Tableau 4).

Certaines personnes ont indiqué dans cet espace l'intitulé exact d'un métier qui étaient déjà proposés dans le questionnaire, et deux personnes ont indiqué ne pas avoir compris la question. Ainsi, certains participants n'ont pas compris ce qui était attendu d'eux dans cet espace de propositions libres, et d'autres répondants ont pu ne pas comprendre sans nous l'indiquer, en laissant cet espace non rempli. De même pour les autres espaces laissés libres après chaque partie au sein du questionnaire, l'absence de compréhension de certains participants a pu faire diminuer le nombre de propositions éventuelles.

Une personne a proposé une reformulation pour le métier « vétérinaire en aquarium ». Elle conseille de le diviser en « vétérinaire spécialisé en poissons », comprenant des vétérinaires travaillant dans la pisciculture d'ornement ou en élevage classique, et en « vétérinaire NAC », bien que ces derniers travaillent également avec d'autres espèces que les poissons.

Plusieurs personnes ont manifesté leur envie d'ajouter dans le guide, en plus des interviews, une fiche explicative détaillée des différents métiers :

- « Liste et description des différents métiers auquel un vétérinaire peut prétendre »
- « Les perspectives dans chaque métier »

Il nous paraît impossible de tenir à jour dans le guide de sortie d'école une liste exhaustive de tous les métiers auxquels un vétérinaire peut accéder, et de détailler autant chaque métier. C'est pourquoi nous avons décidé du format du témoignage, qui permet d'accentuer le caractère individuel de chaque métier, et de mettre l'accent sur les perspectives comme suggéré. En plus de cela, ces témoignages permettent au lecteur d'identifier un vétérinaire qui pratique chaque métier différent.

Certaines personnes ont utilisé cet espace d'expression libre pour nous faire part d'autres remarques. Une personne nous a indiqué que nous aurions dû proposer une case autre qu'homme ou femme pour le genre.

Tableau 3 : Propositions spontanées de métier se rapprochant des métiers de la liste initiale fournie

Les résultats sont classés par ordre décroissant de nombres de demandes.

Propositions spontanées de métier	Nombre de demandes	Métiers de la liste initiale en rapport avec le métier proposé
Vétérinaire en recherche <i>Dont une demande spéciale pour chercheur en biotechnologie</i>	5	Les métiers « vétérinaire enseignant-chercheur » et « vétérinaire dans les animaleries pour la recherche » étaient proposés.
Vétérinaire en zoo/réserve	4	Le métier « vétérinaire en faune sauvage » était proposé.
Vétérinaire en laboratoire (privé et/ou public), en particulier en laboratoire d'analyse (hématologie, biochimie, anatomie pathologique)	4	Le métier « vétérinaire biologiste » était proposé.
Vétérinaire en production animale (avicole, porcine, aquacole)	2	Le métier « vétérinaire rural » qui regroupe cette catégorie, était proposé.
Vétérinaire comportementaliste	2	Le métier « praticien spécialiste » était proposé.
Vétérinaire biologiste marin/faune marine	1	Les métiers « vétérinaire en faune sauvage », « vétérinaire biologiste » et « vétérinaire en aquarium » étaient proposés.
Vétérinaire en faune marine en réserve	1	Les métiers « vétérinaire en faune sauvage » et « vétérinaire en aquarium » étaient proposés.
Vétérinaire ostéopathe	1	Le métier « praticien utilisant les médecines complémentaires » était proposé.
Vétérinaire physiothérapeute	1	Le métier « praticien utilisant les médecines complémentaires » était proposé.
Vétérinaire orthopédiste	1	Le métier « praticien spécialiste » était proposé.

Tableau 4 : Propositions spontanées de métier se distinguant des métiers de la liste initiale fournie

Propositions spontanées de métier	Nombre de demandes
Vétérinaire manager de clinique	2
Vétérinaire chef d'entreprise/ gestionnaire d'entreprise	2
Vétérinaire exerçant un double métier <i>Exemple de vétérinaire et éleveur</i>	2
Vétérinaire exerçant dans l'économie (conseil par exemple)	1
Vétérinaire épidémiologiste en organisation intergouvernementale (OIE, FAO, OMS, etc)	1
Vétérinaire entrepreneur	1
Vétérinaire dans un refuge/dispensaire	1
Vétérinaire à l'étranger	1
Vétérinaire ethnologue	1
Vétérinaire journaliste	1
Jeunes vétérinaires, qui viennent de commencer à travailler dans différents domaines / structures »	1

Ces différentes propositions nous ont permis de réévaluer notre liste de métiers, en regardant si certaines propositions présentaient un nouvel aspect d'un métier auquel nous n'aurions pas pensé, si elles proposaient un terme plus large que ceux que nous avons proposés ou au contraire un terme plus spécifique (Annexe 8).

Plusieurs propositions nous ont été faites pour le métier « vétérinaire en recherche ». Nous avons soumis aux répondants dans la liste initiale, les métiers « vétérinaire enseignant-chercheur », et « vétérinaire dans les animaleries dans la recherche ». Nous nous sommes ainsi aperçus que certains métiers de vétérinaires chercheurs n'appartenaient à aucun de ces deux domaines. Ainsi, pour la liste de métiers que nous souhaitons conserver au sein du guide de sortie d'école du vétérinaire, j'ai regroupé les métiers « vétérinaire enseignant-chercheur » et « vétérinaire dans les animaleries pour la recherche » en un seul sujet plus général « vétérinaire en recherche », en prenant bien en compte que ce terme est large, et mériterait plusieurs interviews de vétérinaires aux métiers différents.

Certaines personnes nous ont précisé que c'était le métier de vétérinaire en zoo/réserve qui les intéressait au sein du métier « vétérinaire en faune sauvage », et nous avons tenu à accentuer cet aspect dans notre liste finale des métiers. De même,

les autres propositions complétant un sujet particulièrement général sont indiquées entre parenthèses, au sein de la liste des métiers.

Le métier de vétérinaire en laboratoire a été proposé par plusieurs répondants. Dans la liste initiale, seul le métier de « vétérinaire biologiste » pouvait s'y rapporter, pour certains des aspects de ce métier, et il ne concernait qu'un des nombreux métiers des vétérinaires travaillant en laboratoire. Ainsi nous avons pu établir une nouvelle catégorie « vétérinaire en laboratoire », en prenant en compte les différentes suggestions des répondants. En ce qui concerne les autres aspects du vétérinaire biologiste, notamment l'étude des animaux sauvages, nous les avons ajoutés à la catégorie « vétérinaire en faune sauvage », d'autant plus que le métier de « vétérinaire biologiste marin/faune marine » a été demandé par un des répondants.

Dans la liste des nouveaux métiers qui nous ont été proposés, certaines propositions ne comportent pas véritablement un type de métier, mais une situation dans laquelle peut se trouver un vétérinaire (par exemple « vétérinaire travaillant à l'étranger »). Dans les témoignages que nous réaliserons, nous pourrions grouper certaines de ces caractéristiques avec un type de métier choisi préalablement, par exemple en interviewant un vétérinaire spécialiste dans un domaine, et qui travaille à l'étranger.

2. Partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »

Question 9 : liste de sujets portant sur les premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail (Annexe 3)

Il était demandé aux personnes participant à l'enquête de nous indiquer les sujets qui les intéressaient le plus (Tableau 5), sans limitation, parmi une liste prédéfinie, sur le thème des « premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail ». Chaque sujet était suivi d'une liste de questions, afin de préciser le contenu qui pourrait être abordé dans la fiche correspondante, au sein du guide de sortie d'école du vétérinaire.

Le sujet sur les contrats a beaucoup intéressé les répondants : 92,6% des étudiants et 86,4% des vétérinaires ont mentionné que ce sujet leur importait. Les autres sujets abordés suscitent un engouement moins marqué, avec un intérêt pour les sujets allant de 35,5% à 62,5% chez les étudiants, et de 29,4% à 44,6% chez les vétérinaires.

Après le sujet sur les contrats, le sujet sur l'entretien d'embauche arrive en deuxième position chez les vétérinaires, alors que chez les étudiants, il est classé quatrième, derrière « faire du remplacement », et « chercher du travail ».

Tableau 5 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie "Premier pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail"

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
Les contrats (salarié, collaborateur libéral, associé) : Quelles sont les caractéristiques principales de chaque contrat ? Quel contrat privilégier, notamment à la sortie d'école ?	92,6% (605/653)	86,4% (153/177)
Faire du remplacement	62,5% (408/653)	39,5% (70/177)
Chercher du travail : Comment chercher du travail ?	54,1% (353/653)	32,8% (58/177)
Création d'une clinique : Peut-on créer sa propre clinique dès la sortie d'école et est-ce conseillé ? Comment le faire dès la sortie d'école ?	52,7% (344/653)	30,5% (54/177)
Entretien d'embauche : Comment préparer son entretien d'embauche ?	50,8% (332/653)	44,6% (79/177)
Répondre à une offre d'emploi : Comment rédiger un CV, une lettre de motivation ?	35,5% (232/653)	29,4% (52/177)

Question 10 : Propositions libres des répondants portant sur les premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail (Annexe 3)

Suite à cette liste de sujets, les répondants disposaient d'un espace libre où ils pouvaient proposer des questions plus précises sur un sujet en particulier, ou bien en proposer un nouveau en rapport avec le thème de la partie.

Beaucoup de propositions de sujets sont en lien avec certains déjà existants, il s'agit alors davantage de précisions ou de reformulations (Tableau 6). Cela nous a permis de préciser certains sujets ou de faire évoluer les contenus que nous attendions sur le sujet.

Le sujet sur les contrats semble encore beaucoup intéresser les répondants, qui posent beaucoup de questions en rapport avec lui. Il semble que ce sujet inquiète beaucoup de personnes de l'enquête, comme le montrent les formulations « ne pas se faire exploiter » ou « éviter les pièges ».

Tableau 6 : Propositions de sujets en lien avec d'autres déjà existants au sein de la partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Devenir libéral, quelles démarches »	Les contrats
« Décortiquer le contrat pour ne pas se faire exploiter »	
« Comment négocier son contrat sans passer pour un whesh »	
« Les différents statuts, leurs avantages et inconvénients »	
« S'associer dans une clinique déjà existante »	
« S'associer à la sortie d'école ? Comment s'associer ? »	
« Décortiquer le contrat jour : on voit super souvent des véto en exercice se poser plein de questions sur "entre véto et ASV" sur le décompte de leurs jours, des congés, des salaires dans des cas particuliers, ... Donc je pense qu'on va tous se poser des questions rapidement en sortie d'école :) »	
« Collaborateur libéral : comment éviter les pièges »	
« Comment s'associer entre deux cliniques lorsque les deux sont installées, démarches ... »	
« Les spécificités de la profession libérale (avantages / inconvénients) »	
« Où chercher du travail hors du cadre libéral ? Quelles sont les modalités de recrutement de certaines filières hors libéral ? »	Chercher du travail
« Peut-être une partie qui recense tous les sites qui proposent des jobs (RH-vet, Veto Job ...) dans comment chercher du travail. »	
« Chercher du travail : quels sont les principaux critères à regarder ? »	
« Fait d'avoir beaucoup d'emploi précaire en canine (beaucoup de temps partiel), difficulté à trouver du travail à cause du manque d'expérience	
« Quelles sont les attentes des véto embauchant ? »	Entretien d'embauche
« Concernant l'entretien : les questions importantes à poser (comment se répartissent les gardes exactement ? Comment est fait le planning et l'organisation des journées ? Etc) »	
« Quelles questions poser sur la clinique lors d'un entretien d'embauche ? »	
« Comment ne pas dire oui à tout lors d'une première embauche »	

« Création d'une clinique : Quand est-ce le bon moment ? Comment choisir ses associés ? Quelles sont les erreurs à éviter ? »	Création d'une clinique
« Savoir analyser une annonce (paie proposée correcte ? Gardes ? Convention collective ?) »	Répondre à une offre d'emploi
« Que regarder dans une offre d'emploi ? Qu'attendre d'une offre d'emploi à la sortie de l'école (en termes d'horaires, de salaire, etc, pour ne pas se faire avoir par son manque d'expérience) »	
« Les offres d'emploi, trier les arnaques des propositions sérieuses »	
« Trouver des offres d'emploi Dès la première année en complément de l'école dans une clinique vétérinaire »	
« Comment répondre à une proposition d'embauche tout en faisant comprendre qu'on a besoin d'être formé en sortie d'école sur un certain nombre de situations et d'actes ? »	

D'autres propositions de sujet ont été émises par les répondants, nous les avons triées par thème (Tableau 7). Nous avons pu regrouper certaines propositions émises par les répondants en de nouveaux sujets. Ainsi, certains sujets auxquels nous n'avons pas pensé préalablement semblent intéresser particulièrement les répondants, tels que les territoires d'installation et les démarches administratives au début d'exercice.

Le thème des territoires d'installation a été proposé par de très nombreux répondants. Il semble qu'il y ait un véritable besoin de réaliser une fiche dans le guide de sortie d'école sur ce sujet, et nous l'avons donc ajouté à la liste des fiches du guide de sortie d'école (Annexe 8). L'interrogation qui était la plus fréquente concernait les critères à prendre en compte pour choisir l'endroit où l'on va s'installer. Les répondants se demandent quels territoires peuvent leur correspondre en terme d'attentes professionnelles et personnelles, et quelles sont leurs contraintes réelles. D'autres propositions nous ont également paru intéressantes à ajouter dans la liste de questions associées à la fiche « Territoire d'installation ». En effet, la question sur les situations qui sont formatrices en début d'exercice nous a paru pertinente dans le choix du premier travail et de l'installation, notamment en ce qui concerne la pratique bovine. Il nous semble de plus intéressant d'ajouter au guide une carte représentant l'offre et la demande dans les différents secteurs d'activité et dans les différentes régions de France, comme elle nous a été demandé par plusieurs répondants. Enfin, nous avons eu beaucoup de demande sur les modalités d'exercice à l'étranger, et nous avons voulu ajouter cet aspect dans les questions associées à la fiche « Territoire d'installation ».

Nous avons reçu beaucoup de demandes sur un thème que nous avons nommé « Démarches administratives au début de l'exercice ». Ce sujet de fiche semble être très utile aux répondants qui demandent à ce qu'il figure dans le guide une fiche avec les démarches administratives expliquées de façon très pratique : l'inscription auprès de l'Ordre, la souscription à une assurance, l'inscription à la DDPP, etc.

Tableau 7 : Propositions spontanées sur un nouveau thème de la partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »

Nouveau thème	Propositions spontanées en rapport avec le thème
<p>Démarches administratives au début de l'exercice</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Démarches à faire auprès de l'ordre quand on travaille le lendemain de sa thèse, au moment où on n'a pas encore l'attestation pour s'inscrire mais où on est plus non plus considéré comme assistant » - « Démarches inscription à l'ordre (quand, comment...), autres démarches de sortie d'école » - « Organisation et démarches : l'inscription à l'ordre, inscription à la DDPP pour le mandat sanitaire, les papiers nécessaires, ... » - « Quelles sont toutes les démarches administratives et autres à faire avant de commencer à travailler (inscription à l'ordre, assurance, ...) ? » - « Des démarches pas à pas : s'inscrire à l'ordre, changer de région etc »
<p>Territoire d'installation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Un bilan de la démographie vétérinaire ? » - « Je le redis : Territoire d'installation ! Où m'installer, pourquoi, mes attentes, mes besoins réels, les différentes pratiques en fonction des territoires... » - « Une rubrique courte (1 page) sur comment choisir l'endroit où l'on a envie de faire son premier rempla/contrat. Quels critères prendre en compte (climat, famille, type de structure, type d'exercice, etc.) ? » - « Quelles sont les attentes en termes de type de vétérinaire selon les régions, où travailler en termes de localisation géographique selon nos objectifs personnels (pleine ville, périurbain, rural) » - « La région à choisir en fonction de la demande en vétérinaire dans tel ou tel secteur » - « faire une cartographie du type d'exercice prédominant en fonction des régions (du genre: en aquitaine principalement des petites cliniques de 2-3 associés, 70% de l'exercice total en caprin laitier, élevage de type semi-intensif avec la majorité des fermes à 150 animaux en production), et indiquer la nécessité de véto en fonction des zones (pour mettre en évidence les déserts et les localisations saturées, pour savoir où les salariés sont payés au lance-pierre, et où il y a une possibilité de meilleure rémunération) » - « Comment choisir sa région / son lieu d'exercice ? » - « Peut-être une carte de France avec des couleurs en fonction de la recherche du travail à actualiser tous les ans. » - « L'offre et la demande dans les différents secteurs d'activité et dans les différentes régions de France »

	<ul style="list-style-type: none"> - « Territoires : où s'installer ? Quels territoires me correspondent en termes d'attentes professionnelles et personnelles ? (cf travaux de dernat publiés dans revues) ? Quelles sont mes contraintes réelles ? » - « Sujet sur " est-on dans un trou pommé si on va à la campagne ? - aller au cul des vaches signifie t'il s'enterrer ? finirai-je celibataire si je ne suis pas dans une grande ville ? » - « Travailler à l'international quand on a fait ses études en France » - « Modalités pour exercer à l'étranger ? » - « Partir à l'étranger puis revenir en France »
Autres	<ul style="list-style-type: none"> - « Premiers pas en clinique privée » - « Quels sont les droits vis-à-vis d'une période d'essai ou si ça se passe mal ? »

3. Partie « Commencer un travail de praticien »

Question 11 : liste de sujets portant sur le commencement d'un travail de praticien (Annexe 3)

Les sujets proposés dans cette partie ont reçu un intérêt entre 44,6% et 80,9% pour les étudiants, et entre 38,4% et 68,9% chez les vétérinaires (Tableau 8). Ces pourcentages d'intérêt chez les répondants nous semblent bons à excellents selon les sujets, et témoignent de l'utilité à ce que ces sujets soient ajoutés dans le guide de sortie d'école.

Les problématiques des propriétaires de la clinique, ou des associés, semblent intéresser particulièrement les étudiants vétérinaires (80,9% d'étudiants intéressés).

Le sujet « Se tenir informé », est celui qui intéresse le plus les vétérinaires, au sein de cette partie, avec 68,9% de vétérinaires intéressés. Le pourcentage d'étudiants intéressés par ce sujet est de 76,7 %, ce qui démontre l'importance majeure de son intégration au guide de sortie d'école du vétérinaire.

Tableau 8 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Commencer un travail de praticien »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
<p>Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés :</p> <p>Quels sont les différents types de sociétés ? Quelles démarches administratives sont associées à une clinique vétérinaire ? Comment faire un pacte d'associés ?</p>	80,9% (528/653)	65,5% (116/177)
<p>Se tenir informé :</p> <p>Comment et où se former en continu ? Comment lire des articles scientifiques ?</p>	76,7% (501/653)	68,9% (122/177)
<p>Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...):</p> <p>Quels sont les différents partenaires de la clinique vétérinaire et quelle est leur fonction ?</p>	76,1% (497/653)	53,1% (94/177)
<p>Les problématiques des ASV (ASV dans un CHV, ASV dans une petite clinique) :</p> <p>Quelles sont les différentes facettes du métier d'ASV ? Quelle est leur formation ? Comment sont-ils recrutés ? Quelles sont leurs perspectives de carrière et de salaire ?</p>	52,1% (340/653)	38,4% (68/177)
<p>Les attentes de la clientèle :</p> <p>Qu'attendent les clients de leur vétérinaire ?</p>	47,5% (310/653)	55,9% (99/177)
<p>Les membres de la clinique vétérinaire :</p> <p>Qui travaille dans la clinique (nom et responsabilité) ? Qui fait le planning ? Qui fait la gestion RH ?</p>	44,6% (291/653)	41,8% (74/177)

Question 12 : Propositions libres des répondants portant sur le commencement d'un travail de praticien (Annexe 3)

Les répondants bénéficiaient d'un espace libre pour leur permettre d'améliorer les sujets proposés ou en proposer de nouveaux (Tableau 9).

Nous avons reçu de nombreux commentaires en relation avec le sujet « Se tenir informé », mais qui dépassent largement le questionnement initial que nous avons proposé (« Comment et où se former en continu ? Comment lire des articles scientifiques ? »). En effet, les répondants semblent très intéressés par les compléments de formation, au-delà de la formation initiale, bien davantage que par la simple lecture de revues scientifiques.

Lors de la création initiale de ce sujet, nous pensions plus au thème de la lecture d'articles scientifiques et de revues en vue de se tenir informé de l'évolution de la science et des connaissances, mais sans envisager les différentes formations complémentaires. Ces différentes propositions spontanées nous ont permis de remarquer le vif intérêt des répondants sur les différentes façons de continuer à se former, si bien que nous avons décidé de remplacer le titre « se tenir informé » par « continuer à se former », qui est plus large et nous paraissait plus approprié aux différentes propositions recueillies dans l'enquête.

Ainsi, à l'aide des propositions des répondants, nous avons ajouté les questions suivantes à ce sujet « Continuer à se former » (Annexe 8) :

- Quelles sont les formations possibles ? Formations en ligne possibles ?
- Combien coûte et qui paye pour une formation (employeur/employé) ?
- Vaut-il mieux faire des formations complémentaires juste à la sortie d'école ou attendre de travailler dans une clinique ?
- Internat : Est-il intéressant et/ou conseillé pour un vétérinaire généraliste d'effectuer un internat ?

Mis à part le sujet « se tenir informé » que nous avons restructuré, les sujets préalablement choisis pour cette partie semblaient correspondre aux attentes des répondants. Il y a eu en effet peu de propositions sur ces différents sujets, et celles-ci ne nous ont pas semblé apporter de réelles précisions ou d'éléments nouveaux sur ces sujets.

Tableau 9 : Propositions de sujets en lien avec ceux de la partie « Commencer un travail de praticien »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Gérer une association »	Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés
« Formation continue (comment ? payé par qui ?) »	Se tenir informé
« Internat/pas internat, Comment faire pour trouver une clinique où les vétérinaires sont prêts à nous former sans pour autant imposer leurs façons de faire aux jeunes vétérinaires »	
« Faire une thèse d'université »	
« Quelles formations post écoles : internat, assistanat, résidanat, CAEV etc... »	
« Se tenir informé : Comment et où et surtout à quel prix ? Et qui paye (employeur vs employé) ? »	
« Quels sont les compléments de formation offerts aux vétérinaires sortant de l'école ? »	
« Quelles sont les formations continues ? Quels sont les diplômes qui existent ? »	
« Se former : les formations complémentaires accessibles après l'école (internat, DE, formations spécialistes ou complémentaires privées ...) »	
« Comment répondre à l'obli de formation continue. Quelles formations sont éligibles et comment prouve-t-on sa participation. »	
« La clinique vous propose-t-elle de la formation longue durée ? A quelle fréquence ? A quelle distance ? »	
« Peut-être un point rapide sur les internats publics (reconnaissance, pièges dans lesquels ne pas tomber) »	
« Comment se former efficacement quand on a envie d'être meilleur qu'un praticien généraliste mais qu'on n'a pas envie d'être spécialiste ? Quelle sont les formations diplômantes accessibles ? Quel intérêt pour les formations non diplômantes ? »	
« Les réseaux possibles entre vétérinaires pour se tenir informé des domaines qui nous intéressent autre que celui dans lequel nous travaillons »	
« Mettre à jour sa pratique dans les soins (recommandations de santé/sanitaire) et apprendre les	

nouvelles techniques opératoires via des formations plus accessibles. »	
« Que choisir à la sortie de l'école : remplacement, stage, internat, urgentiste ? »	
« Dans tout ce qui est partenaire, combien vont me coûter l'ordre + une rcp + la formation continue... Avoir une vague idée de ce que cela représente »	Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...)
« Devenir le vétérinaire traitant d'un élevage : comment gérer sa relation avec l'agriculteur »	Les attentes de la clientèle
« Relation ASV/vétérinaire Relation ASV/client : importance de leur place, rôle du vétérinaire dans cette relation »	Les problématiques des ASV
« Comment s'intégrer dans une équipe : évoluer de l'observation à la pratique »	Les membres de la clinique vétérinaire

Une proposition nous a été faite dans le cadre de cette partie, sans qu'il n'y ait de lien avec les sujets préexistants : « La communication avec les confrères (voisins, référant, référé, ...) ». Ce nouveau sujet dépasse les relations de simple concurrence que nous souhaitions aborder dans une autre partie, et nous semble intéressant, puisqu'il permet d'évoquer les relations de bonne entente et de communication entre confrères vétérinaires, d'une clinique à une autre. Ainsi, nous avons décidé de réaliser une fiche sur ce sujet plus global, que nous avons intitulé « Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours ». Nous avons associé à ce sujet les questions suivantes :

- Comment communiquer avec les cliniques vétérinaires aux alentours (voisin, référant, référé) ?
- Comment entretenir de bonnes relations avec les cliniques vétérinaires aux alentours ?

4. Partie « Se positionner dans son travail de praticien »

Question 13 : liste de sujets portant sur le positionnement dans son travail de praticien (Annexe 3)

Dans cette partie, les pourcentages d'étudiants intéressés sont compris entre 35,8% et 82,1% selon les sujets ; et les pourcentages de vétérinaires intéressés sont compris entre 6,8% et 72,3% selon les sujets (Tableau 10).

Nous avons choisi le sujet « Que faire devant un cas de dopage ? » afin d'inclure des consultations difficiles typiques auxquelles les vétérinaires équins peuvent être confrontés. Cependant, nous remarquons que dans notre échantillon, le pourcentage

de vétérinaires intéressés par ce sujet est particulièrement faible (6,8%). Les étudiants semblent plus intéressés par ce sujet (35,8%), mais au sein de cette partie, il est celui qui les intéresse le moins. Ainsi, ce sujet ne représente pas une priorité dans le guide de sortie d'école du vétérinaire. Comme expliqué précédemment, l'idéal serait que tous les sujets soient abordés dans le guide de sortie d'école du vétérinaire. En effet, même si la proportion de personnes intéressées est faible, tant qu'elle n'est pas nulle, nous serions enclins à fournir des fiches sur un sujet aux quelques personnes qui les désireraient. Cependant, comme cet idéal ne sera pas atteint de façon immédiate, et dans le cadre de la première réalisation d'un guide de sortie d'école, nous souhaitons prioriser les parties qui sont les plus réclamées et qui sont ainsi les plus susceptibles d'être utiles pour les jeunes vétérinaires.

Les autres sujets proposés dans le cadre de cette partie ont reçu des pourcentages de répondants intéressés qui nous semblent corrects à excellents selon les sujets.

Tableau 10 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Se positionner dans son travail de praticien »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
Gérer les gardes et les astreintes : Qu'est ce qui est légal par rapport au temps de travail ? Quelle est la différence entre garde et astreinte ? Comment les gardes sont-elles rémunérées ?	82,1% (536/653)	72,3% (128/177)
Que faire quand les propriétaires n'ont pas les moyens de payer ?	79,9% (522/653)	63,3% (112/177)
Que faire face aux impayés ?	73,5% (480/653)	53,7% (95/177)
Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?	73,2% (478/653)	61,0% (108/177)
Que faire quand on nous apporte un animal blessé sans propriétaire ?	64,8% (423/653)	46,9% (83/177)
Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ? Comment s'habiller ? Quels documents apporter ? Liste des questions à poser (questions techniques, questions sur l'organisation de la clinique, questions sur la politique de la clinique (clients impécunieux, clients désagréables, animaux trouvés...)) ?	62,0% (405/653)	32,8% (58/177)
Comment communiquer efficacement en consultation ?	60,9% (398/653)	66,1% (117/177)
Comment se positionner face à une ASV expérimentée alors qu'on sort d'ENV ?	60,3% (394/653)	45,8% (81/177)
Comment annoncer un prix aux propriétaires ?	55,9% (365/653)	55,9% (99/177)
Comment communiquer efficacement avec son employeur ?	46,4% (303/653)	57,6% (102/177)
Comment rédiger un compte-rendu ou un document attestant d'une observation ?	38,7% (253/653)	28,8% (51/177)
Que faire devant un cas de dopage ?	35,8% (234/653)	6,8% (12/177)

Question 14 : Propositions libres des répondants portant sur le positionnement dans son travail de praticien (Annexe 3)

Les répondants bénéficiaient d'un espace libre pour nous faire part de leurs propositions de sujets en lien avec la partie « Se positionner dans son travail de praticien » (Tableau 11).

Une personne nous a fait part de son intérêt marqué pour les sujets de cette partie spécifiquement : « Super intéressant tous ces sujets !!! ».

Les sujets suivants n'ont reçu aucune question ou remarque :

- Gérer les gardes et les astreintes
- Que faire quand les propriétaires n'ont pas les moyens de payer ?
- Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?
- Que faire face aux impayés ?
- Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ? Comment s'habiller ? Quels documents apporter ? Liste des questions à poser (questions techniques, questions sur l'organisation de la clinique, questions sur la politique de la clinique (clients impécunieux, clients désagréables, animaux trouvés...)) ?
- Que faire devant un cas de dopage ?

Ainsi, le titre de ces sujets, et les questions qui suivaient ont dû paraître suffisamment claires et précises aux répondants pour qu'ils n'émettent pas de propositions de questions supplémentaires sur certains sujets. En effet, le pourcentage de personnes intéressées est suffisamment élevé pour que nous excluions l'hypothèse d'un défaut de participation par manque d'intérêt (tous supérieurs à 55,8%, sauf pour le sujet « que faire devant un cas de dopage ? », pour lequel le pourcentage de personnes intéressées est de 29,6%).

Concernant le sujet « Gérer les gardes et les astreintes », nous avons prévu d'aborder la rémunération des gardes et des astreintes dans la fiche correspondant à ce sujet. Or, en triant les différentes propositions des répondants concernant la rémunération, nous nous sommes aperçus qu'il paraissait plus cohérent d'aborder ce sujet dans la partie « Aspects pratiques », dans lequel un sujet spécifique sur « La rémunération » était prévu, afin d'éviter de se répéter dans le guide.

Suite à la proposition d'une personne sur « Que faire si on nous amène en urgence un animal appartenant à la faune sauvage ? », nous nous sommes rendu compte que notre question « Que faire quand on nous apporte un animal blessé sans propriétaire ? » pouvait être subdivisée en une partie sur la gestion des animaux de compagnie sans propriétaires, et une partie sur la gestion de la faune sauvage.

Tableau 11 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Se positionner dans son travail de praticien »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« La gestion des clients (relationnel, stratégie, contact, ...) »	Comment communiquer efficacement en consultation ?
« Comment gérer sa clientèle ? »	
« Positionnement face à la question de l'argent ? »	Comment annoncer un prix aux propriétaires ?
« Avoir une bonne relation avec les vétérinaires plus anciens »	Comment communiquer efficacement avec son employeur ?
« Comment gérer les désaccords avec son nouveau patron ? »	
« Les spécificités des heures supplémentaires et comment aborder le sujet de manière diplomatique lorsque l'employeur ne les inclut pas dans le salaire à la fin du mois ? (situation vécue en rempla ASV..) »	
« la communication et le management pour les nuls: comment gérer sa relation avec un supérieur hiérarchique »	
« Ethique et être responsable de ses décisions vs suivre les ordres du patron, que faire quand on est en désaccord ? »	
« Les attentes du patron vis-à-vis de son salarié et les attentes du salarié vis-à-vis de son patron »	
« Que faire si on nous amène en urgence un animal appartenant à la faune sauvage ? »	Que faire quand on nous apporte un animal blessé sans propriétaire ?

Certaines propositions n'étaient en lien avec aucune fiche présentée (Tableau 12). Nous avons souhaité ajouter dans le guide quasiment toutes ces propositions, qui nous ont semblées très intéressantes. Beaucoup de participants ont proposé des nouveaux sujets de consultations difficiles, ce qui témoigne de leur vif intérêt, et de la nécessité de consacrer une partie importante du guide à ces questions.

Comme précisé dans la partie matériel et méthodes, quand un répondant émet une proposition libre dans une partie qui correspond à un sujet d'une autre partie, nous la déplaçons manuellement au sein des propositions de la partie qui lui correspond. Cependant, pour beaucoup de ces propositions libres sur des consultations difficiles, nous éprouvions des difficultés à les classer, car elles pouvaient se situer dans cette partie « Se positionner dans son travail de praticien », ou bien dans la partie suivante « Aspects pratiques », dans laquelle un sujet « Éthique » est présent. Dès lors, il nous

a semblé que l'éthique était indissociable de la gestion de ces questions sur les consultations difficiles, et nous avons décidé de déplacer le sujet sur l'éthique dans cette partie ci, et de traiter l'ensemble de ces questions au sein d'un nouveau sujet : « Consultations difficiles ».

Tableau 12 : Propositions spontanées de nouveaux sujets en lien avec la partie « Se positionner dans son travail de praticien »

Propositions spontanées sur de nouveaux sujets
<ul style="list-style-type: none"> - « Que faire si on nous amène en urgence un animal qu'on ne peut pas prendre en charge ? » - « Tuto comment agencer sa voiture en rural/équine ? qu'est ce que je mets dans le coffre ? » - « Comment gérer un après-midi de consultations sans se mettre en retard : quand fait on les examens complémentaires si besoin, les retraits de fils, les contrôles de plaies, les vaccins ? » - « Comment réagir face à des clients refusant d'écouter/croire les informations/conseils donnés ? » - « Comment réagir face aux clients trop virulents et agressifs ? » - « Comment gérer les menaces ? » - « Gestion des clients difficiles (agressifs, avec des croyances notamment dans les pratiques alternatives, refusant des soins) » - « Cas d'un vétérinaire libéral (seul praticien) : peut-on faire une activité mixte (rurale/canine/NAC) ? Si oui, comment gérer son planning ? » - « Comment faire face à Dr Google qui connaît tout mieux que le véto bac+7 ? Comment gérer ce client ? » - « Les techniques des femmes en pratique rurale ; comment se comporter quand on est une femme face aux éleveurs » - « Se faire une place en tant que femme : est-ce difficile et comment y arriver ? » - « Se placer face à des éleveurs misogynes ? »

5. Partie « Aspects pratiques »

Question 15 : liste de sujets portant sur les aspects pratiques du métier de vétérinaire praticien (Annexe 3)

Parmi les étudiants, l'intérêt pour les sujets varie entre 44,9% et 86,2% selon les sujets (Tableau 13). Parmi les vétérinaires, l'intérêt qui leur est porté varie entre 22,6% et 67,2% selon les sujets.

Comme pour les parties précédentes, les étudiants sont dans l'ensemble plus intéressés par chaque sujet que les vétérinaires. Les étudiants ayant répondu à notre étude s'intéressent beaucoup à de nombreux sujets de cette partie : « Les

assurances » (86,2%), « Les cotisations sociales » (79,5%), « La retraite » (75,5%), « Gestion/Comptabilité » (79,2%) et « Les impôts » (70,3%), pour ne citer que les sujets qui ont eu plus de 70% d'intérêt de la part des étudiants. L'ordre des priorités d'intérêt porté par les vétérinaires est le même en ce qui concerne les sujets qui sont les mieux notés. Ainsi, en les classant par ordre décroissant, les vétérinaires expriment un intérêt marqué pour les sujets portant sur « Les assurances » (69,5%), « Les cotisations sociales » (67,2%), « La retraite » (65,5%) ou encore la « Gestion/Comptabilité » (58,8%).

On remarque que les étudiants semblent accorder beaucoup plus d'importance au sujet « Le logiciel métier » (52,2%) que les vétérinaires (22,6%). Il est possible que le concept de logiciel métier paraisse lointain aux étudiants qui n'en ont sans doute jamais utilisé encore pour la plupart, alors qu'il est en définitive assez simple d'utilisation pour les vétérinaires, qui n'ont peut-être pas eu de difficultés majeures pour apprendre à l'utiliser. Ces pourcentages restent néanmoins suffisamment importants pour que nous considérons qu'un tel sujet est nécessaire.

Tableau 13 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Aspects pratiques »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
<p>Les assurances : Quelles sont les assurances obligatoires ? À quoi servent-elles ?</p>	86,2% (563/653)	69,5% (123/177)
<p>Les cotisations sociales : Quelles sont les cotisations sociales obligatoires et non obligatoires ? À quoi servent-elles ?</p>	79,5% (519/653)	67,2% (119/177)
<p>La retraite : Comment la préparer ?</p>	75,5% (493/653)	65,5% (116/177)
<p>Gestion/Comptabilité : Quelles sont les bases de comptabilité et de gestion dont a besoin un vétérinaire ? Faut-il prendre un comptable, un expert-comptable ?</p>	72,9% (476/653)	58,8% (104/177)
<p>Les impôts : Comment faire une déclaration d'impôt ?</p>	70,3% (459/653)	49,2% (87/177)
<p>Éthique : Comment annoncer une euthanasie ? Que faire face à un refus d'euthanasie sur un animal qui souffre ? Que faire face à une maltraitance animale ?</p>	68,5% (447/653)	57,1% (101/177)
<p>Maladie/Accident/Retard : Que faire en cas de retard/maladie ? Que faire lors d'un accident au travail ? (ex : morsure de la main)</p>	67,2% (439/653)	56,5% (100/177)
<p>Droit : Quelles sont les bases de droit dont a besoin un vétérinaire ? Quelles sont les responsabilités juridiques du vétérinaire ?</p>	65,8% (430/653)	58,2% (103/177)

Quel est le revenu d'un vétérinaire (salarié, collaborateur, associé) ?	65,5% (428/653)	55,9% (99/177)
Logiciel métier : Quelles sont les fonctionnalités des logiciels métiers ? Quelles sont les bases des logiciels métiers ?	52,2% (341/653)	22,6% (40/177)
Déontologie : Quels sont les grands principes déontologiques ?	45,5% (297/653)	38,4% (68/177)
Comment gérer la continuité des soins ?	44,9% (293/653)	46,9% (83/177)

Question 16 : Propositions libres des répondants portant sur les aspects pratiques du métier de vétérinaire praticien (Annexe 3)

Les répondants ont effectué de nombreuses propositions au sein de cette partie. Nous avons différencié les propositions pouvant être attribuées à un grand nombre de fiches, les propositions qui pouvaient être attribuées à une unique fiche (Tableau 14), et les nouvelles propositions.

Les propositions concernant de nombreuses fiches sont les suivantes :

- « Des sujets par rapport aux assurances professionnelles, au salaire, aux grades, gestion, comptabilité, impôts... »
- « Tout ce qui est de la paperasse : régime et caisse de retraite, convention collective, salaire, etc... Pour lesquels on a vraiment très peu d'info dessus »
- « Les liens des vétérinaires avec l'Administration »
- « Comment communiquer avec l'Administration : contrôles pharmacie... A la fois côté ISPV et côté vétérinaire praticien »
- « Comment gérer la partie administrative »
- « Les retraites, assurances... »
- « Tout ce qui touche à la fiscalité, aux mutuelles / sécu, la paperasse pénible dont on ne sait rien »

Ainsi, nous notons que de nombreuses propositions de sujet sont très vagues, et les participants sont nombreux à dire qu'ils n'y connaissent rien, et voudraient revenir à la base (expression « pour les nuls » utilisée). Le commentaire suivant le témoigne d'autant plus : « Ces aspects pratiques sont intéressants ++++++ (parce qu'on en a aucune idée avant de travailler, en tout cas en A4) ».

Il nous semble donc important de réaliser dans le guide des fiches très pédagogiques et synthétiques.

Aux vues de ces remarques, nous constatons ainsi que beaucoup de sujets de cette partie ont l'air particulièrement abstraits pour les répondants. C'est pourquoi nous

avons décidé de réaliser une fiche introductive de cette partie sur les différentes démarches administratives.

D'autres propositions concernent une unique fiche (Tableau 14).

Comme nous l'avons précisé dans la partie matériel et méthodes, par souci de lisibilité, et afin d'interpréter les propositions spontanées des répondants, nous avons classé les propositions par partie a posteriori, afin que chaque proposition se retrouve dans la partie appropriée. Ainsi, par exemple, dans la partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail », certaines personnes ont demandé à ce qu'il figure dans le guide une fiche sur la rémunération du vétérinaire. Étant donné que cette fiche était déjà prévue dans la partie « Aspects pratiques », nous avons déplacé a posteriori leurs commentaires dans cette partie.

Lors de l'analyse des résultats du questionnaire, nous nous sommes rendu compte qu'une confusion pouvait être éventuellement possible sur le sujet « les assurances », entre les assurances pour les vétérinaires et les assurances pour les animaux. La question avait été rédigée en pensant aux assurances pour les vétérinaires. La remarque n'est pas ressortie dans les propositions libres, ainsi, les répondants ont certainement interprété ce sujet de la bonne façon.

Comme évoqué dans la partie précédente, « Se positionner dans son travail de praticien », pour certaines propositions des répondants concernant des consultations difficiles, avec une part importante d'éthique, nous avons éprouvé des difficultés à les classer entre cette partie et la partie précédente, dans lequel nous voulions mettre en avant la communication lors des consultations, au-delà de l'éthique. Nous nous sommes rendu compte que ces notions étaient difficilement séparables, c'est pourquoi, dans les fiches que nous prévoyons d'élaborer (Annexe 8), nous avons décidé d'effectuer une fiche commune, intitulée « Consultations difficiles », et classée dans la partie « Se positionner dans son travail de praticien ». Les propositions concernant l'éthique classée dans le tableau 13 ont bien été prises en compte et ajoutée au sujet « Consultations difficiles ».

Enfin, la plupart des propositions des répondants sur les autres sujets étaient des précisions ou des reformulations des questions déjà posées dans les sujets. Nous avons ajouté certaines précisions demandées par les répondants au sein des différents sujets. Par exemple, dans le sujet sur la retraite, nous avons ajouté la question « À quel revenu s'attendre en fonction des différents statuts ? », suite à l'interrogation d'un répondant sur la retraite pour le statut de collaborateur libéral, nous avons trouvé pertinent de différencier les différents statuts.

Tableau 14 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Aspects pratiques »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Faire un point sur la RCP (qui doit en prendre une, quel plafond de couverture...) »	Les assurances
« Responsabilité civile professionnelle et exercice »	
« Vétérinaire libéral les différentes charges et cotisations »	Les cotisations sociales
« Réforme de la retraite et statut de collaborateur libéral »	La retraite
« la comptabilité pour les nuls »	Gestion/Comptabilité
« Que faire face à un cas de maltraitance animale ? »	Éthique
« Positionnement face à l'euthanasie ? »	
« j'ai coché la dernière proposition de la liste, mais ce qui m'intéresse vraiment c'est : que faire face à un cas de maltraitance animale ? (c'est devenu tellement rare que je pense qu'on n'est plus préparé à gérer cette situation) »	
Que faire face à une demande d'euthanasie qui ne paraît pas justifiée ?	
« gestion des cas constatés de maltraitance (BEA versus secret médical) »	
« Maladie »	Maladie/Accident/Retard
« Responsabilité professionnelle »	Droit
« Quelque chose sur la législation de base (par exemple les qqs grandes lois à connaître pour éviter de faire des bêtises avec certains médicaments ou comportements de propriétaires) »	
« Droit et devoirs du salarié face à l'employeur »	
« Comment faire face aux conflits avec des clients ? »	
« À qui s'adresser en cas de conflit avec un employeur ? »	
« Le salaire »	Quel est le revenu d'un vétérinaire (salarié, collaborateur, associé) ?
« La rémunération ! En sortie d'école Et les années suivantes, À quoi s'attendre, que demander, que négocier ... »	

« Une vulgarisation de la convention collective avec les différents types de contrats, leur rémunération et SURTOUT une clarification des différents types de rémunération des astreintes et gardes. Qu'est-ce qui est légal et qu'est qui ne l'est pas. »	
« Rémunération horaire ou forfait jour ? »	
« Comment négocier sa rémunération ? »	
« Quel salaire attendre/négocier ? »	
« Voiture de fonction vs rémunération au km »	

De plus, une proposition a été faite sur un nouveau sujet : « Mêmes questions mais concernant le vétérinaire ISPV : assurance, cotisation sociale, logiciels métiers, bases en droit, préparation de la retraite ». Il nous semble impossible dans un seul guide d'aborder toutes les différentes facettes du métier de vétérinaire, et c'est pourquoi nous avons choisi de parler de la diversité des métiers vétérinaires dans la première partie « Métiers accessibles à un vétérinaire », afin que dans la suite du guide, les parties suivantes correspondent à la grande majorité de nos répondants, qui sont des vétérinaires, ou de futurs vétérinaires praticiens.

6. Partie « Marketing »

Comme nous l'avons écrit lors de l'analyse des résultats de la partie « Commencer un travail de praticien », nous proposons de créer une nouvelle fiche s'intitulant « Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours ». Cette fiche reprend certains aspects sur la communication que nous souhaitons aborder dans la fiche « La concurrence entre les cliniques vétérinaires », de la partie « Marketing ». Cependant, elle ne permet pas d'aborder les aspects concurrentiels de positionnement du prix par rapport aux cliniques voisines. Nous avons donc décidé d'intégrer une question sur cet aspect, au sein de la fiche « Comment fixer un prix ».

Question 17 : liste de sujets portant sur le marketing au sein d'un établissement de soins vétérinaires (Annexe 3)

Selon les sujets proposés de cette partie, le pourcentage d'intérêt variait entre 40,1% et 74,6% pour les étudiants, et entre 30,5% et 57,1% pour les vétérinaires (Tableau 15 15). Encore une fois, on remarque globalement un intérêt légèrement supérieur pour les étudiants que pour les vétérinaires. L'ordre d'intérêt des sujets est quasiment le même pour les deux catégories de répondants. Le sujet qui intéressait le plus les deux populations sondées était « Comment fixer un prix ? » (74,6% des étudiants, 57,1% des vétérinaires).

Le sujet « Comment valoriser une visite sanitaire d'élevage » est celui qui a le moins intéressé les répondants, étudiants comme vétérinaires. Cette plus faible proportion peut sûrement être expliquée par le fait que c'est un sujet orienté vers la

pratique vétérinaire bovine, alors que la majorité des répondants s'orientent vers une activité canine, ou l'exercent.

Tableau 15 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Marketing »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
Comment fixer un prix ?	74,6% (487/653)	57,1% (101/177)
La concurrence entre les cliniques vétérinaires : Comment la gérer ?	65,7% (428/653)	47,5% (84/177)
Site internet/Réseaux sociaux : Comment et pourquoi développer un site internet pour sa clinique ? Comment utiliser les réseaux sociaux à bon escient ? comment gérer la e-réputation ?	57,7% (377/653)	55,9% (99/177)
Comment gérer les stocks de la clinique ?	52,2% (341/653)	43,5% (77/177)
Comment faire connaître sa clinique ?	50,1% (327/653)	33,9% (60/177)
Comment vendre ses produits sans faire de publicité illégale ?	49,9% (326/653)	39,5% (70/177)
Pourquoi faire des ventes au-delà des actes vétérinaires ? Comment favoriser les ventes ? (aliments, ...)	43,8% (286/653)	43,5% (77/177)
Comment valoriser qualitativement une visite sanitaire d'élevage ?	40,1% (262/653)	30,5% (54/177)

Question 18 : Propositions libres des répondants portant sur le marketing au sein d'un établissement de soins vétérinaires (Annexe 3)

Les personnes sondées ont effectué quelques propositions libres en rapport avec les sujets (Tableau 16).

Les propositions des répondants nous ont permis d'ajouter des nouvelles questions au sein des sujets préexistants. Par exemple, à la question « Comment fixer un prix ? », suite à la question d'un répondant qui nous a demandé si l'on pouvait « s'arranger légalement avec les prix et jusqu'à quel point », nous avons ajouté la question suivante : « Est-il légalement possible de modifier, à la hausse comme à la baisse, la fixation du prix d'une prestation de service ou d'un produit proposé à un client ? (ex : faibles revenus, chirurgie qui a demandé plus de travail que prévu, ...) ».

Tableau 16 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Marketing »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Peut-on s'arranger légalement avec les prix et jusqu'à quel point (associations, personnes avec peu de revenus) ? »	Comment fixer un prix ?
« Comment et doit on répondre aux critiques de certains clients sur les réseaux sociaux ? Vaut-il mieux ne rien dire ou essayer de s'expliquer ? »	Site internet/Réseaux sociaux
« Importance d'utiliser les réseaux sociaux et d'avoir un site internet ? »	
« Comment gérer le bashing sur les réseaux sociaux ? »	
« Comment optimiser ses affichages ? »	Comment vendre ses produits sans faire de publicité illégale ?
« Comment valoriser ses produits dans sa clinique ? »	
« Est-ce que c'est vraiment obligé de plébisciter autant les ventes dans un contexte où l'on dévalorise de plus en plus les actes ? »	Pourquoi faire des ventes au-delà des actes vétérinaires ? Comment favoriser les ventes ? (aliments, ...)

Certaines propositions concernaient la vente de produits, mais ne correspondaient pas aux sujets que nous avons proposés initialement (« Quels produits vendre dans quelle clinique ? », « Comment gérer la diminution des marges sur les médicaments (concurrence d'internet), la vente en ligne ? »). Nous nous sommes ainsi rendu compte que nous avons proposé des sujets assez spécifiques sur la vente de produits, mais pas de sujet général, concernant tous les aspects de la vente de produits. Ainsi, dans la fiche finale, nous avons décidé d'établir un sujet général « Vente de produits », qui reprend les propositions initiales de sujet, et les nouvelles propositions des répondants (Annexe 8).

De même, deux propositions identiques concernent la valorisation des actes (« Comment valoriser ses actes ? »), et sortent légèrement du cadre des sujets que nous avons initialement proposés. Ainsi, nous avons décidé de créer un sujet « Valoriser ses actes », qui comprend cette question générale sur le sujet, ainsi que la question que nous avons initialement proposée, spécifique à la visite sanitaire

d'élevage (« Comment valoriser qualitativement une visite sanitaire d'élevage ? »). Nous avons également reçu une proposition qui pourrait correspondre à ce nouveau sujet sur la valorisation des actes, et qui permet d'aborder le thème de l'utilité de la prévention en médecine vétérinaire. La proposition était la suivante : « Comment se faire rémunérer par la santé plutôt que par la maladie... comment mettre en place des contrats... ou des conventions ».

Un des répondants nous a exprimé son désaccord avec cette partie « Marketing », accentué par les multiples points d'exclamations utilisés : « Le prix n'est pas du marketing mais le résultat d'un soin !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! ». Les pourcentages de personnes intéressées par les différents sujets sont plutôt hauts, signe que la majorité des répondants ne sont pas du même avis. Cependant, il semble que parler d'argent ou de rentabilité soit un sujet parfois sensible, voire tabou pour certains vétérinaires ou étudiants. Bien que le prix soit fonction du soin effectué, chaque clinique a sa propre gamme de prix pour chaque soin, et il est important que les vétérinaires puissent fixer correctement ce prix, et sachent à quoi il correspond en termes de marge et de rentabilité d'une clinique vétérinaire.

7. Partie « Vie privée »

Question 19 : liste de sujets portant sur la vie privée d'un vétérinaire (Annexe 3)

Pour cette partie, selon les sujets, entre 63,2% et 76,7% des étudiants se sont déclarés intéressés, et entre 60,5% et 76,3% des vétérinaires se sont déclarés intéressés (Tableau 17). L'écart entre les pourcentages d'intérêt entre vétérinaires et étudiants est extrêmement faible : ces sujets semblent intéresser autant les vétérinaires que les étudiants de notre étude. On observe un écart légèrement plus important sur le sujet des vacances, où les étudiants de notre échantillon s'y sont plus intéressés (75,0%) que les vétérinaires de notre échantillon (60,5%). Or, étant donné que dans toutes les parties précédentes, l'intérêt des vétérinaires était clairement inférieur à celui des étudiants, on peut émettre l'hypothèse qu'ils ont été particulièrement intéressés par cette partie sur la vie privée. En effet le sujet sur le « Bien-être » est le deuxième sujet ayant le plus intéressé les vétérinaires parmi l'ensemble des sujets, avec 76,3% de vétérinaires intéressés, le premier portant sur « Les contrats », avec 86,4 % de vétérinaires intéressés.

Tableau 17 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « Vie privée »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
<p>Bien-être : Comment trouver un équilibre entre travail et activités personnelles ? Comment prendre du temps pour soi ? À qui demander de l'aide quand le moral ne suit plus ? Quelles méthodes pour gérer le stress ?</p>	76,7% (501/653)	76,3% (135/177)
<p>Vacances : Combien de temps peut-on partir en vacances ? Comment s'organiser avec les autres membres de la clinique ? Comment faire si l'on est seul ?</p>	75,0% (490/653)	60,5% (107/177)
<p>Enfants : Comment prévoir et gérer une grossesse ? Quelles sont les prestations maternité/paternité (libéral/salarié) ? Comment s'occuper de ses enfants en étant vétérinaire (garderie, nounous, travail à temps partiel, ...) ?</p>	63,2% (413/653)	60,5% (107/177)

Question 20 : Propositions libres des répondants portant sur la vie privée d'un vétérinaire (Annexe 3)

Cette partie a suscité de nombreuses propositions spontanées (Tableau 18). La plupart des propositions concernent le sujet sur le bien-être et sa gestion, mais le développent en différents thèmes : le stress, l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, le mal-être, les difficultés morales du métier et l'isolement social notamment. Afin de détailler ces aspects au sein du guide de sortie d'école, nous avons décidé de proposer de réaliser une fiche sur chacun de ces aspects, plutôt qu'une unique fiche générale « Bien-être », qui ne permettrait pas forcément une réponse aussi détaillée (Annexe 8).

Tableau 18 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « Vie privée »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Comment gérer le stress des débuts ? »	Bien-être
« Comment concilier une vie personnelle et professionnelle épanouie ? »	
« Comment aider un collègue qui ne semble pas bien ? »	
« Vers qui se tourner en cas de burn-out (et les signes précoces d'épuisement professionnel) ? »	
« Comment lutter contre l'isolement social (passer d'une école à la campagne avec pour seules connaissances ses collègues) ? »	
« Le burn out et le surmenage »	
« Quelles situations sont dures moralement ? »	
« Les difficultés morales du métier : comment y faire face ? »	
« Comment gérer le passage à la vie active en sortant de l'école et ne pas être dégoûté du métier car pas ce à quoi on s'attendait ? (Dépression chez les vétérinaires) »	
« Comment ne pas s'isoler et garder une vie privée ? »	
« Comment faire pour protéger sa vie privée face aux clients ? Comment ne pas avoir tout le temps l'étiquette du veto collée sur le dos ? »	
« Comment et où créer la limite vie privée et vie pro avec les collègues (ASV et veto) »	
« Comment prévenir les employeurs que l'on souhaite une grossesse ? Faut-il prévenir ses supérieurs/collègues ? »	Enfants

Un vétérinaire a émis une remarque négative, en présageant que les jeunes vétérinaires sortant d'école n'allaient pas s'intéresser à ces sujets (« Je ne pense pas que ce soit les questions qu'on se pose en sortant de l'école... »). Or les taux d'intérêts très importants des étudiants, comme des vétérinaires prouvent le contraire. Ce sont des sujets qui intéressent particulièrement les jeunes vétérinaires.

8. Partie « L'avenir de la profession vétérinaire »

Question 21 : liste de sujets portant sur l'avenir de la profession vétérinaire (Annexe 3)

Deux sujets étaient soumis au vote des sondés dans cette partie. Ils ont reçu un succès modéré, avec un intérêt compris entre 47,9% et 62,9% chez les étudiants, et entre 32,8% et 48,6% chez les vétérinaires (Tableau 19).

Sur chacun des sujets, on constate une proportion plus grande d'étudiants intéressés par rapport aux vétérinaires. L'ordre de priorité d'intérêt est le même pour les étudiants et les vétérinaires ayant répondu à notre enquête. Ceux-ci sont globalement plus intéressés par le sujet portant sur « Les objets connectés » que le sujet concernant « L'intelligence artificielle ».

Tableau 19 : Pourcentages de personnes intéressées (étudiants et vétérinaires) par les sujets de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »

Sujet	Pourcentage d'étudiants intéressés	Pourcentage de vétérinaires intéressés
Les objets connectés : Quelle sera leur place dans la pratique vétérinaire ?	62,9% (411/653)	48,6% (86/177)
L'intelligence artificielle et la pratique vétérinaire : Comment l'intelligence artificielle va pouvoir servir au vétérinaire ? L'intelligence artificielle va-t-elle prendre le métier des vétérinaires ?	47,9% (313/653)	32,8% (58/177)

Question 22 : Propositions libres des répondants portant sur l'avenir de la profession vétérinaire (Annexe 3)

Il y a eu quelques propositions spontanées en lien avec les sujets de l'enquête (Tableau 20). Une personne nous a fait part de notre manque de précision s'agissant de la notion d'intelligence artificielle que nous abordons (« Intelligence artificielle sans préciser est trop vague »). Il nous semble ainsi important de préciser dans la fiche correspondante qui sera présente dans le guide ce qu'est concrètement l'intelligence artificielle et quelles pourraient être ses utilisations au sein de la pratique vétérinaire.

Tableau 20 : Propositions de sujets en lien avec des sujets existants de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »

Propositions de sujets en lien avec des sujets existants	Fiche la plus en lien
« Comment optimiser les prestations et le suivi des animaux à l'aide de l'informatique ? »	L'intelligence artificielle et la pratique vétérinaire
« Intelligence artificielle sans préciser est trop vague »	
« Comment utiliser les objets connectés dans la pratique ? Comment savoir si on peut utiliser un objet connecté mis sur le marché (d'un point de vue légal/responsabilité), comment être sûr de sa fiabilité ? »	Les objets connectés
« Parler des partenariats avec les applis type vet pocket et autres, de l'intérêt pour nous et les proprios »	
« Comment sensibiliser les éleveurs aux nouvelles technologies ? »	

Une personne sondée a fait le choix de nous préciser son désintérêt pour ces sujets, sans doute afin d'accentuer encore davantage son manque d'intérêt, plutôt que de se contenter de ne pas cocher la case afférente (« Ça m'intéresse pas mais je suis vieux jeu »).

De très nombreuses propositions ont été émises sur des sujets nouveaux. Il nous a été reproché de n'avoir proposé que des sujets en lien avec la technologie dans cette partie (« L'avenir est-il seulement numérique ???? C'est un cliché lamentable ... »). En effet, cette partie sur l'avenir de la profession vétérinaire était au départ, à notre sens, davantage perçue comme une ouverture à la fin du guide dont nous avons sans doute négligé l'importance. Les très nombreuses propositions de sujets nous ont prouvé l'intérêt que portaient les personnes sondées à ce que le guide comporte une partie bien plus importante sur l'avenir de la profession vétérinaire. Nous avons donc décidé de fusionner les sujets portant sur « L'intelligence artificielle et la pratique vétérinaire » et « Les objets connectés » en un unique sujet, intitulé « Les nouvelles technologies ».

Nous avons classé par thème les différentes propositions spontanées (Tableau 21). Les thèmes abordés par les répondants portent notamment sur l'évolution du rapport entre vétérinaire et propriétaire, l'écologie, l'évolution de la pratique vétérinaire, les nouvelles attentes sociétales, les consultations à distance, etc.

Beaucoup de ces propositions nous ont paru très intéressantes, et dès lors nous avons décidé de proposer d'élaborer des nouvelles fiches au sein du guide de sortie d'école, sur certains des sujets proposés. Les sujets retenus sont « Comment participer à l'avenir de la profession de façon pro-active ? », les « Consultations à distance », « Écologie et pratique vétérinaire », l'« Évolution de la pratique vétérinaire » et « Les nouvelles attentes des clients ».

Beaucoup des sujets proposés s'intègrent dans une dynamique d'évolution et certains des aspects évoqués existent déjà aujourd'hui. Ainsi, plutôt que de parler

d'avenir, nous préférons parler d'évolution, et nous avons renommé cette partie « L'évolution de la profession vétérinaire ».

Tableau 21 : Propositions spontanées sur un nouveau thème de la partie « L'avenir de la profession vétérinaire »

Nouveau thème	Proposition spontanée en rapport avec le thème
Écologie	<ul style="list-style-type: none"> - « Écologie et profession vétérinaire : comment réduire nos déchets en maintenant une asepsie optimale ? » - « Écologie et médecine vétérinaire »
Évolution de la pratique vétérinaire	<ul style="list-style-type: none"> - « Quel est l'avenir de la pratique en milieu rural ? Sera t'il indispensable de se former aux médecines complémentaires ? (Phyto...) » - « Augmentation du nombre de vétérinaire en canin versus / rural » - « L'évolution du rôle des différents praticiens au sein du réseau de soin (e.g. généraliste, urgentiste, spécialiste) » - « Les chaînes et groupements, perspectives ? »
Nouvelles attentes des clients	<ul style="list-style-type: none"> - « Comment répondre aux clients face à de nouvelles attentes sociétales ? » - « Comment gérer les médias et leur pression de plus en plus forte concernant l'éthique ? » - « Comment gérer les rapports entre les vétérinaires et les sujets de société » - « Comment gérer les militants végans entre autres qui s'immiscent dans les élevages, si par exemple nous sommes en charge de cet élevage et qu'on vient nous demander (de façon assez agressive finalement) des explications ? » - « La place de l'animal dans l'avenir »
Consultations à distance	<ul style="list-style-type: none"> - « Les e-consultations Le conseil vétérinaire par téléphone » - « Consultations à distance essor (via internet notamment) »
Autres	<ul style="list-style-type: none"> - « L'élevage d'insectes en tant que transition alimentaire plus écologique : quelle sera la place du vétérinaire dans la gestion sanitaire de ces élevages ? » - « Le conventionnement (meilleur équilibre vie famille ...) » - « Le renouveau du contact en clientèle, rurale notamment : travail collaboratif, participation aux filières ... » - « L'implication du vétérinaire en sécurité sanitaire des aliments (denrées alimentaires d'origine animale...) » - « La prise en compte du bien-être animal » - « Que faire pour participer à l'avenir de la profession de façon pro active ? » - « La médication autonome des animaux de compagnie par leur propriétaire grâce aux sites internet »

9. Partie « Suggestions »

Question 23 : Propositions libres des répondants afin de nous faire part de suggestions de sujets non abordés précédemment (Annexe 3)

Dans cette dernière partie, les participants à notre enquête ont pu émettre des propositions libres sur le sujet de leur choix, pour leur permettre d'ajouter des sujets qui ne sont pas en rapport avec les autres parties (Tableau 22).

Certains participants à notre enquête nous ont fait des propositions hors sujet, en proposant d'ajouter au guide des conseils cliniques, des conseils aux employeurs, ou des conseils sur les études. En effet, il était bien précisé que l'objectif de notre enquête était de recueillir des avis sur ce qui bénéficierait aux jeunes vétérinaires concernant les aspects extra-cliniques de leur métier.

En ce qui concerne le sujet proposé sur l'établissement de son plan de carrière, et la réorientation, il ne correspond pas non plus aux besoins d'un jeune vétérinaire. Il nous semble cependant important d'insister dans cette thèse sur le fait qu'aujourd'hui, rares sont les personnes exerçant le même métier tout au long de leur vie. Le métier de vétérinaire comporte de très nombreuses facettes, et il est possible d'exercer un métier complètement différent grâce au diplôme de vétérinaire. Nous avons choisi de présenter autant que possible de multiples métiers disponibles à un vétérinaire, dans la partie « Métiers accessibles à un vétérinaire », sous la forme de témoignages.

Tableau 22 : Propositions spontanées sur un nouveau thème n'ayant pas été abordé dans les autres parties

Nouveau thème	Proposition spontanée en rapport avec le thème
<p>Établir son plan de carrière</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Quelles situations adaptées à quelles périodes de la vie (exemple : avoir beaucoup de gardes est compliqué avec des enfants en bas âge, être dans un cabinet très urbain à faire des vaccins toute la journée n'est pas forcément épanouissant en début de carrière quand on possède plein d'énergie) » - « Quelles situations vont être très formatrices (exemple : aller dans le charolais quand on veut faire de la bovine car beaucoup de cas et des éleveurs avec des moyens) ? » - « Comment enchaîner les différentes phases professionnelles de sa vie, faut-il avoir plusieurs phases professionnelles et/ou plusieurs types d'activité, exemple : être veto salarié, industrie, groupements sanitaires, administration, être praticien, salarié, aide, rempla, ou directement associé, etc... On peut tirer des avantages et une valorisation perso et pro d'un cursus varié... » - « Établir son plan de carrière »
<p>Se réorienter</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Comment peut-on passer d'une pratique à une autre ? (Du praticien à la protection, à la recherche) » - « Comment changer de spécialité/secteur une fois diplômé et dans le monde du travail » - « Comment se réorienter au cours de sa carrière ? » - « Quelles pistes s'offrent à nous si on se rend compte que la clinique ne nous convient pas ? »
<p>Conseils pour les étudiants en école vétérinaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Le développement du tutorat : c'est en faisant découvrir notre métier, sa beauté et ses écueils qu'on fera revenir les vétérinaires à ce qu'ils sont vraiment : des entrepreneurs ! Pas des salariés ou des suiveurs, mais des créateurs ! » - « La thèse ! Comment faire une bonne thèse, les grandes étapes, les choses indispensables, s'organiser en 5A, etc » - « Comment choisir son orientation pendant ses premières années d'école ? » - « Conseils pour bien choisir sa spécialité en A5 »
<p>Conseils cliniques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Consultation les plus courantes »
<p>Conseils employeurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Comment trouver un remplaçant ? » - « Comment embaucher ? »

Question 24 : Commentaires finaux des répondants après avoir effectué le questionnaire (Annexe 3)

Nous avons reçu de très nombreux commentaires sur notre enquête, que nous avons classés en critiques/propositions d'amélioration (Tableau 23), conseils (Tableau 24) et commentaires positifs/encouragement (Tableau 25).

La plupart des critiques concerne le fait que ce guide sera principalement adressé aux vétérinaires praticiens. Nous avons choisi d'intégrer une première partie sur la diversité des métiers auxquels peut accéder un vétérinaire, sous la forme de témoignages de vétérinaires évoquant les particularités de leurs métiers. Cependant, les autres parties sont effectivement centrées sur le métier de vétérinaire praticien. Il nous est impossible d'aborder dans la spécificité chaque métier auquel un vétérinaire peut accéder, et ce choix est également celui de la majorité. L'immense majorité de vétérinaires praticiens ayant répondu à notre enquête confirme ce choix.

Il était demandé aux vétérinaires répondant à notre enquête de nous indiquer quels sujets sont intéressants pour un jeune vétérinaire sortant d'école. Les jeunes vétérinaires (qui représentent la majorité des répondants à notre enquête), pouvaient nous faire part de leurs questions actuelles. Les vétérinaires plus expérimentés pouvaient quant à eux nous partager les questions qu'ils ont eu à l'époque de leur sortie d'école, et grâce à leur expérience, ce qu'ils jugent utile de savoir lors des débuts professionnels. Or, deux vétérinaires nous ont indiqué que ce questionnaire semblait plus adressé aux étudiants qu'aux vétérinaires, et qu'ils ne se sentaient pas concernés par ces problématiques. Il est possible qu'avec l'expérience, certains vétérinaires oublient leurs premières difficultés et aient du mal à se mettre à la place d'un jeune vétérinaire. Cependant, nous n'avons reçu que deux commentaires de ce type, ce qui reste extrêmement minoritaire.

Un des répondants dénonce le manque d'humanité des sujets proposés (« Où sont les rapports humains : base de notre métier.). Les sujets peuvent en effet paraître calculateurs, pragmatiques et ainsi déniés d'humanité. Cependant, nous nous attacherons à ce que la rédaction de chaque fiche en rapport avec les sujets mette en valeur l'humanité du vétérinaire, son écoute, son empathie, sa bienveillance.

Nous avons reçu énormément de commentaires positifs sur ce questionnaire et sur la création d'un guide de sortie d'école. Beaucoup de personnes trouvent que ce guide est une excellente idée et que les sujets abordés sont très intéressants.

Des répondants nous ont donné quelques conseils. Certains insistent sur les avantages d'une version numérique d'un guide de sortie d'école, notamment pour pouvoir le mettre à jour régulièrement.

Tableau 23 : Critiques/propositions d'amélioration effectuées par les répondants à la fin de l'enquête

Notion abordée	Critiques/Propositions d'amélioration
<p>Guide pour vétérinaires praticiens</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Le guide s'adresse très principalement aux vétérinaires praticiens. Il serait intéressant de le diversifier en prenant en compte l'ensemble des différents métiers de vétérinaire existants. Le lien entre les vétérinaires et l'administration est très peu abordé : or il me semble que c'est un aspect très important : le vétérinaire praticien est souvent vétérinaire sanitaire, et peut être vétérinaire mandaté. Il est souvent en contact avec des confrères/consœurs ISPV. Il est indispensable de maintenir des liens entre l'ensemble des vétérinaires, qu'ils soient praticiens ou travaillant dans d'autres filières. » - « Guide de sortie d'école du vétérinaire PRATICIEN » - « Ce serait intéressant que ce guide (ou un autre) développe davantage les autres métiers vétérinaires (inspecteur, chercheur...) qui semblent d'autant plus obscurs que le métier de praticien. » - « Mon avis est biaisé par mon choix de ne pas faire de clientèle. Les sujets sont tous tournés vers les pratiques classiques. » - « Tous les sujets qu'il est proposé d'aborder sont très orientés "clinique", mis à part les témoignages de vétérinaires et quelques éléments par-ci par-là. Il manque tout un volet concernant les (nombreux) futurs vétérinaires dans la fonction publique : un sujet sur "l'entrée et l'évolution dans la fonction publique" serait pertinent. Et sur les sujets "généralistes" concernant par exemple les retraites ou la communication avec les collègues, il faudrait rester généraliste pour inclure les vétérinaires libéraux ou salariés en clinique mais aussi ceux du privé... » - « Tous les étudiants ne veulent pas forcément devenir praticien ! Il peut être intéressant de laisser une place (même petite) aux autres types de métiers qui sont ouverts en sortie d'ENV (recherche : publique ou privée ; politique : où et comment ; faune sauvage ou humanitaire : modalités ; etc.). »
<p>Vétérinaires qui se sentent non concernés par l'enquête</p>	<ul style="list-style-type: none"> - « Ces choix sont à faire par les étudiants, pas par nous véto ... » - « Ce questionnaire n'est pas fait pour les vétos ... Il est difficile d'y répondre qd on pratique depuis 2 ans, même si on gère au quotidien la problématique recrutement et

	même si on est en contact fréquent avec des stagiaires et des jeunes vétos sortants ... »
Autres critiques	<ul style="list-style-type: none"> - « Vos propositions sont très caricaturales et seulement centrées sur des dimensions de gestion et d'économie ramenant le patient au client, et l'acte médical à une vente. Quel avenir pour une profession qui réagit comme ça pour parler de l'entrée de ses plus jeunes diplômés ? Où sont les rapports humains : base de notre métier. Tout n'est pas communication, entretien d'embauche, annonce au client. Où est l'empathie, la bienveillance, l'attention à l'autre ? Pourquoi dire que seulement les "clients" sont pénibles ? Et les vétos ? » - « Questionnaire intéressant mais selon moi trop long et avec des questions/réponses pas toujours claires » - « Ces rubriques sont néanmoins très dépendantes du type de praticien (rural, canine... et parfois de la région d'exercice) »

Tableau 24 : Conseils effectués par les répondants à la fin de l'enquête

Conseils
<ul style="list-style-type: none"> - « Certains des points ont déjà été vus dans notre cursus (compta, types de structures...), mais beaucoup trop tôt et de façon assez brouillonne, donc ne pas hésiter à faire des redites par rapport à nos cours pour éclaircir certains sujets. » - « S'il voit le jour, il serait bien qu'il soit en version numérique. Bon courage ! » - « Pourquoi un format papier qui ne pourra pas être mis à jour ? » - « Personnellement je trouve qu'un guide de ce genre peut se faire aussi un peu plus tôt qu'en 4ème année juste pour gérer comment choisir son futur métier je trouve qu'il n'y a pas du tout d'accompagnement de ce côté-là en école. En effet on découvre plein de choses différentes et c'est très difficile de choisir pour beaucoup d'entre nous. » - « Je suis persuadée que ce qui a de fondamental est d'établir un dialogue et savoir se remettre en question même si on est un senior professionnel ! Savoir faire un pont solide entre jeunes et moins jeunes ! »

Tableau 25 : Commentaires positifs/encouragement effectués par les répondants à la fin de l'enquête

Commentaires positifs/encouragement
<ul style="list-style-type: none"> - « Bon courage <3 » - « C'est génial comme idée !!!!! » - « Très bonne idée de thèse, bon courage ! » - « Très bonne idée ce guide ! » - « Excellente idée ! bon courage pour ta thèse ! » - « C'est une trop bonne idée » - « Très intéressant ! » - « C'est très bien de faire un guide ! Ça nous (étudiants perdus à la sortie de l'école) aiderait beaucoup !!!! » - « C'est vraiment un super projet, et une super idée de thèse, continue tes efforts, je te souhaite plein de courage pour tout ce traitement de données !! » - « Très bonne idée ! » - « Toutes les questions sont intéressantes ! Je veux bien avoir le résultat de cette étude ^^ » - « Super idée ! » - « Super bonne idée de faire ça !! » - « Super idée ! - « Ce serait génial qu'il y ait un guide avec ces thèmes qui sont variés et assez précis. C'est une excellente idée. » - « Très bonne idée ! Hâte de voir ce projet aboutir =) » - « Super idée, merci !!! » - « Tenter de bien insister sur les points de comptabilité car nous n'avons strictement aucune formation là-dessus et ça nous aidera beaucoup ! En tout cas merci infiniment pour la thèse, elle nous sera extrêmement utile ! » - « Merci, c'est une très bonne idée :) ! » - « Super intéressant comme projet ! :) » - « Très très bonne idée car ce sont le genre de questions existentielles que tout le monde finit par se poser à un moment donné ! » - « Bon courage, c'est une super idée ! » - « C'est une super idée de thèse qui répondra à beaucoup de questions de jeunes vétérinaires ! » - « Bon courage » - « Super thèse ! Très très intéressante et merci beaucoup de mettre ça en place, pleins de courage à toi ! » - « Je pense que c'est une très bonne initiative, j'aurai aimé qu'un tel guidé avec des dossiers explicatifs et des témoignages existe à la fin de ma 4A » - « Ce guide est une super bonne idée !!! » - « Très bonne initiative ! » - « Très bonnes idées de sujets et belle initiative, bon courage ;) » - « Super idée ! Bon courage pour la thèse ! » - « Il y a tellement de sujets abordés dans ce questionnaire ! je me rends compte que je ne me suis jamais posé de questions ! J'ai appris au fur et à mesure ! mais si on part dans sa vie professionnelle avec déjà autant d'informations, c'est sûrement mieux ! »

- « Chouette projet ! Plein de questions intéressantes dont il serait utile d'avoir les réponses. »
- « Sujet de thèse super intéressant ! Je me disais justement qu'un guide ou une conférence là-dessus manque grandement en cinquième année. On va bientôt travailler...mais on est lâché dans la nature sans véritable aide ! Bon courage en tout cas et tiens nous au courant par le mail de l'école ! »

Conclusion

A. Intérêt des répondants pour le guide de sortie d'école du vétérinaire

1. Intérêt pour l'idée d'un guide de sortie d'école du vétérinaire

L'enquête que nous avons réalisée a permis de nous rendre compte du grand intérêt accordé à l'idée de créer un guide de sortie d'école à destination des jeunes vétérinaires.

Ceci s'est manifesté en premier lieu par le nombre important de personnes ayant répondu à notre enquête : 834 répondants. En effet, leur participation à l'enquête pour aider à choisir les sujets du guide démontre par elle-même leur intérêt pour la réalisation dudit guide.

Cela s'est également manifesté dans les nombreux commentaires positifs que nous avons reçus à la fin de l'enquête. Beaucoup de répondants nous ont communiqué leur enthousiasme pour la réalisation d'un tel guide (« C'est génial comme idée !!!!! », « C'est une trop bonne idée », « C'est très bien de faire un guide ! Ça nous (étudiants perdus à la sortie de l'école) aiderait beaucoup !!!! », etc.).

2. Intérêt pour les sujets proposés lors de l'enquête

Au-delà du fort intérêt perçu pour l'idée même d'un guide, cette enquête nous a permis de confirmer que les sujets, que nous avons choisis préalablement à l'enquête et que nous avons proposés aux répondants, intéressaient bien les répondants et correspondaient à leurs attentes. Nous avons pu nous rendre compte de l'intérêt concret de toute la population sondée grâce aux calculs des pourcentages d'étudiants et de vétérinaires intéressés pour chaque sujet.

Globalement, ces pourcentages sont assez hauts, ce qui démontre que dans l'ensemble les sujets que nous avons choisis leur conviennent, et correspondent aux questions que pourraient se poser les jeunes vétérinaires. Le sujet sur les contrats est celui pour lequel les pourcentages d'intérêt est le plus haut, pour les étudiants comme pour les vétérinaires, avec 92,6% des étudiants intéressés, et 86,4% des vétérinaires intéressés.

Les propositions libres de reformulation des sujets peuvent également confirmer l'intérêt pour un sujet en particulier. En effet, les répondants qui s'intéressent particulièrement à un sujet peuvent poser des questions en rapport. Le sujet sur les contrats a notamment suscité beaucoup de propositions de la part des répondants, qui témoignent notamment de leur inquiétude.

Certains sujets ont cependant reçu un faible taux d'intérêt de la part des répondants. Par exemple, le sujet « Que faire devant un cas de dopage ? » intéresse très peu les vétérinaires répondants à notre enquête (6,8% des vétérinaires sont intéressés). Les étudiants semblaient plus intéressés par ce sujet (35,8%), mais il

demeurait celui qui les intéressait le moins au sein de la partie concernée. Ainsi, ce sujet ne représente pas une priorité dans le guide de sortie d'école. Bien que nous aimerions être le plus exhaustif possible, nous cherchons à prioriser les sujets qui seront les plus utiles aux jeunes vétérinaires.

L'établissement d'une enquête permettant de déterminer quels sujets seront abordés dans le guide de sortie d'école du vétérinaire, nous a permis d'acquérir une certaine objectivité sur les attentes réelles des futurs lecteurs. En effet, certains sujets auraient pu être écartés à tort si leur idée émanait uniquement d'une personne ou d'un groupe restreint. Par exemple, certains répondants nous ont fait part dans leurs commentaires qu'ils présageaient que les jeunes vétérinaires ne s'intéressent pas à certains sujets, alors que notre enquête a démontré, grâce aux calculs du pourcentage des personnes intéressés, que les répondants étaient dans l'ensemble captivés par ces sujets. Ainsi, au sein de la partie « Vie privée », un répondant a émis à tort l'hypothèse que les jeunes vétérinaires ne s'intéresseraient pas aux sujets que nous avons proposés dans cette partie (« Je ne pense pas que ce soit les questions qu'on se pose ne sortant de l'école... »). Or les pourcentages d'étudiants et de vétérinaires intéressés étaient très importants pour les sujets de cette partie.

3. Comparaison entre étudiants et vétérinaires

Les résultats de l'enquête montrent que les pourcentages d'étudiants intéressés sont globalement supérieurs à ceux des vétérinaires pour les sujets proposés. Cela a pu être constaté sur toutes les parties, sauf celle concernant la « Vie privée », pour laquelle l'écart entre ces deux populations était particulièrement faible, notamment pour les sujets « Bien-être » et « Enfants ». On peut envisager que la rédaction de fiches sur ces sujets serait particulièrement utile aux jeunes vétérinaires.

B. Modifications de la liste des fiches pour mieux répondre aux attentes des répondants

L'analyse de cette enquête nous a permis d'adapter la liste des fiches afin qu'elle réponde au mieux aux attentes des répondants. Ainsi, nous avons ajouté de nouveaux sujets de fiches, certains d'entre eux ayant été redécoupés en raison de leur caractère trop général, quand d'autres, trop spécifiques, ont été regroupés. Par ailleurs, certains sujets ont été déplacés dans d'autres parties.

1. Création de nouveaux sujets de fiche

Les répondants à l'enquête ont émis certaines propositions de sujets auxquels nous n'avons pas pensé quand nous avons établi leur liste initiale. Par exemple, la proposition d'un sujet consacré aux territoires d'installation a été émise par de nombreuses personnes.

De même, nous avons probablement négligé l'importance de la partie sur « L'avenir de la profession vétérinaire ». Nous n'avons proposé que deux sujets dans cette partie, tous deux en relation avec les nouvelles technologies. Nous avons alors reçu de très nombreuses propositions spontanées de nouveaux sujets, que nous avons classés par thème. Certains d'entre eux ont été retenus, ce qui a conduit à l'élaboration de nouvelles fiches : « Comment participer à l'avenir de la profession de façon pro-active ? », les « Consultations à distance », « Écologie et pratique vétérinaire », l'« Évolution de la pratique vétérinaire » et « Les nouvelles attentes des clients ». Ces nouveaux sujets s'intégraient plutôt dans une dynamique d'évolution de la profession vétérinaire, plutôt que dans ses perspectives d'avenir, si bien que l'ajout de ces nouveaux sujets nous a conduit à renommer la partie « L'avenir de la profession vétérinaire » en « L'évolution de la profession vétérinaire ».

Enfin, en raison des réponses parfois très lacunaires des répondants sur certains sujets, nous avons créé de nouveaux sujets permettant de prendre en compte cette méconnaissance. Ces nouveaux sujets ne sont donc pas issus de propositions explicites des répondants, mais de leur carence sur certains domaines. À titre d'exemple, au sein de la partie « Aspects pratiques », les propositions des répondants témoignaient d'une connaissance très limitée des sujets qui étaient abordés. Ainsi, il nous a semblé important d'insérer une fiche introductive générale, présentant « Les différentes démarches administratives ».

2. Elargissement du champ d'un sujet

Certains sujets que nous avons proposés initialement se sont avérés trop restreints. Par exemple, de nombreuses propositions ont été effectuées sur le thème des compléments de formation. Le sujet « Se tenir informé » avait été proposé aux répondants, et était le plus en lien avec ces différentes propositions. Cependant, ces dernières dépassaient largement le cadre du sujet initial proposé. Nous avons ainsi pris la décision de remplacer le titre « se tenir informé » par « continuer à se former », plus large, et plus approprié aux différentes propositions recueillies dans l'enquête.

De la même façon, nous avons décidé d'élargir la partie relative à « La concurrence entre les cliniques vétérinaires », en remplaçant le titre du sujet par « Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours ». En effet, au sein de la partie « Commencer un travail de praticien », un répondant a effectué la proposition libre suivante « La communication avec les confrères (voisins, référant, référé, ...) ». Cela nous a fait réfléchir sur les notions de bonne entente et de communications entre confrères vétérinaire, d'une clinique à une autre. Nous avons ainsi décidé d'ajouter ce nouveau sujet en reprenant certains aspects que nous souhaitions à la base évoquer dans la fiche « La concurrence entre clinique vétérinaires aux alentours ». Afin de ne pas perdre certains aspects que nous souhaitions évoquer, les notions de positionnement de prix par rapport aux cliniques vétérinaires voisines ont été ajoutés à la fiche « Comment fixer un prix ? ».

Nous avons également décidé de regrouper différents sujets qui présentaient des similitudes dans les aspects traités. Ceci s'est notamment révélé nécessaire en raison de la difficulté éprouvée à classer les propositions libres des répondants entre un sujet et un autre, en raison de caractéristiques communes de certains sujets. Par exemple, dans la liste de sujets initialement conçue, nous trouvions dans la partie « Aspects

pratiques », un sujet « Éthique », et dans la partie « Se positionner dans son travail de praticien », quelques sujets en relation avec la gestion de consultations difficiles. Nous avons reçu de très nombreuses propositions spontanées sur la gestion de multiples types de consultations difficiles. Cela nous a fait prendre conscience de la part importante de l'éthique du vétérinaire dans la gestion de ces différents cas. Il nous a alors paru absurde de réaliser une fiche sur l'éthique uniquement dans la partie dédiée aux « Aspects pratiques », sans envisager la gestion de toutes ces consultations difficiles. Nous avons donc regroupé différents sujets que nous avons préalablement proposés avec de nombreuses propositions spontanées des répondants, afin établir une liste conséquente de questions, intégrées au sein du nouveau sujet : « Consultations difficiles ».

Certains sujets que nous avons initialement proposés se sont par ailleurs révélés trop spécifiques. Par exemple, dans la partie « Marketing », nous avons proposé les sujets « Quels produits vendre dans quelle clinique ? » et « Comment gérer la diminution des marges sur les médicaments (concurrence d'internet), la vente en ligne ? ». Cependant, certaines propositions se rapportaient à la vente de produits, mais n'entraient pas dans la spécificité des deux questions citées ci-dessus. Ainsi, un sujet général relatif à la « Vente de produits » a été créé, et reprend les propositions initiales de sujets ainsi que les nouvelles propositions spontanées.

3. Découpage d'un sujet trop général en plusieurs sujets

La partie « Vie privée » a suscité de nombreuses propositions spontanées de la part des répondants. Celles-ci évoquaient une multitude d'aspects, relatifs au thème du bien-être que nous avons proposé. Nous avons réalisé l'importance de pouvoir détailler chacun de ces aspects dans le guide de sortie d'école du vétérinaire, c'est pourquoi nous avons voulu réaliser de multiples fiches comportant des sujets plus précis : « Équilibre vie privée/vie professionnelle », « Mal-être des vétérinaires », « Difficultés morales du métier de vétérinaire », « Isolement social » et « Stress ».

4. Absence de prise en compte de certains sujets proposés

Nous avons reçu des propositions spontanées sur de nouveaux thèmes, que nous avons décidé de ne pas ajouter dans le guide de sortie d'école du vétérinaire.

En effet, certains sujets étaient hors propos par rapport au guide, car ils ne concernaient pas les aspects extra-cliniques utiles aux jeunes vétérinaires sortis d'école. Par exemple, nous avons reçu des propositions de sujets sur des conseils aux employeurs, ou des conseils sur les études.

Nous avons également décidé de ne pas ajouter certaines fiches alors qu'elles pouvaient rentrer dans le thème du guide de sortie d'école du vétérinaire. Par exemple, un participant à l'enquête nous a demandé de poser les mêmes questions pratiques concernant le vétérinaire ISPV. Cependant, bien que nous souhaitions intégrer dans le guide les différents métiers vétérinaires possibles, il nous est impossible de détailler chaque aspect de chaque métier vétérinaire. C'est pourquoi nous avons choisi d'inclure la diversité des métiers vétérinaires sous la forme de témoignages dans la

partie « Métiers accessibles à un vétérinaire », mais en détaillant dans le reste du guide les problématiques des jeunes vétérinaires praticiens.

5. Prise en compte des critiques

La majorité des critiques effectuées à la fin de l'enquête concerne le fait que le guide de sortie d'école du vétérinaire soit principalement adressé aux vétérinaires praticiens.

C'est en effet un choix de notre part de détailler particulièrement les différentes difficultés et les questionnements que peuvent rencontrer les jeunes vétérinaires praticiens. Les étudiants qui ont participé à notre enquête souhaitent devenir praticiens pour 91% d'entre eux. Il y a certainement un biais de sélection dans la manière dont les étudiants ont été sélectionnés, car les personnes qui ont répondu devaient être intéressés par l'idée d'un guide de sortie d'école, mais cette immense majorité d'étudiants intéressés par le guide et souhaitant devenir praticiens nous conforte ainsi dans ce choix. Il nous est impossible d'aborder avec autant de détails chacun des métiers auxquels peut accéder un vétérinaire. Cependant, afin d'aborder la diversité et les particularités des métiers auxquels peut prétendre un vétérinaire, nous avons pris le soin de réaliser des témoignages auprès de vétérinaires aux carrières très différentes.

Le manque d'humanité des sujets proposés a été critiqué par un répondant (« Où sont les rapports humains : base de notre métier. »). Nous considérons également que l'humanité du vétérinaire, sa capacité d'écoute, d'empathie et de bienveillance font partie des qualités les plus importantes du métier. Bien que les sujets puissent paraître de premier abord froids et calculateurs, nous comptons accorder une grande importance à ce que la rédaction des fiches reflète cette humanité.

C. Perspectives : création du guide de sortie d'école du vétérinaire

1. Contenu du guide de sortie d'école du vétérinaire

L'enquête réalisée dans le cadre de cette thèse nous a permis de préciser le contenu du guide optimisé selon les besoins des étudiants vétérinaires. Nous avons en effet adapté le sujet de chaque fiche aux attentes des répondants. Nous avons également listé des questions précises pour chaque sujet, en les adaptant aux propositions obtenues au cours de l'enquête.

Voici les différentes parties et sujets retenus pour le guide.

Partie 1 : Métiers accessibles à un vétérinaire

Liste des métiers retenus pour réaliser un témoignage :

- Praticien canin (chien/chat)
- Praticien mixte
- Praticien utilisant les médecines complémentaires (dont vétérinaire ostéopathe et vétérinaire physiothérapeute)
- Praticien rural (dont vétérinaire en production animale (avicole, porcine, aquacole))
- Praticien spécialiste (dont vétérinaire comportementaliste et vétérinaire orthopédiste)
- Praticien NAC
- Vétérinaire dans une association humanitaire (Ex : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières)
- Praticien équin
- Vétérinaire en faune sauvage (vétérinaire en zoo/réserve, vétérinaire biologiste (notamment biologiste marin))
- Praticien itinérant
- Vétérinaire sapeur-pompier
- Vétérinaire des armées
- Vétérinaire conseil dans les élevages
- Vétérinaire expert en protection animale
- Praticien à domicile
- Praticien chat uniquement
- Vétérinaire en laboratoire (privé/public ; vétérinaire biologiste, vétérinaire en laboratoire d'analyse : hématologie, biochimie, anatomie pathologique)
- Vétérinaire dans la recherche (vétérinaire enseignant-chercheur, vétérinaire dans les animaleries pour la recherche)
- Vétérinaire Inspecteur de la santé publique vétérinaire
- Vétérinaire en apiculture
- Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique
- Vétérinaire en politique
- Praticien en chaîne vétérinaire
- Vétérinaire de l'industrie agroalimentaire
- Vétérinaire en aquarium

Partie 2 : Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail

- Les contrats (salarié, collaborateur libéral, associé)
- Faire du remplacement
- Chercher du travail
- Entretien d'embauche
- Création d'une clinique
- Répondre à une offre d'emploi
- Démarches administratives au début de l'exercice
- Territoire d'installation

Partie 3 : Commencer un travail de praticien

- Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés
- Continuer à se former
- Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...)
- Les attentes de la clientèle
- Les problématiques des ASV (ASV dans un CHV, ASV dans une petite clinique)
- Les membres de la clinique vétérinaire
- Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours

Partie 4 : Se positionner dans son travail de praticien

- Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ?
- Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?
- Comment communiquer efficacement en consultation ?
- Comment communiquer efficacement avec son employeur ?
- Gérer les gardes et les astreintes :
- Comment se positionner face à une ASV expérimentée alors qu'on sort d'ENV ?
- Comment annoncer un prix aux propriétaires ?
- Comment rédiger un compte-rendu ou un document attestant d'une observation ?
- Que faire face aux impayés ?
- Tuto comment agencer sa voiture en rural/équine ? Qu'est ce que je mets dans le coffre ?
- Consultations difficiles
- Comment gérer un après-midi de consultations sans se mettre en retard ?

Partie 5 : Aspects pratiques

- Les démarches administratives
- Maladie/Accident/Retard
- Comment gérer la continuité des soins ?
- Logiciel métier
- Les impôts
- Les assurances
- Les cotisations sociales
- La retraite
- Gestion/Comptabilité
- La rémunération
- Déontologie
- Droit

Partie 6 : Marketing

- Comment fixer un prix ?
- Valoriser ses actes
- Site internet/Réseaux sociaux
- Comment gérer les stocks de la clinique ?
- Vente de produits
- Comment faire connaître sa clinique ?

Partie 7 : Vie privée

- Équilibre vie privée/vie professionnelle
- Mal-être des vétérinaires
- Difficultés morales du métier de vétérinaire
- Isolement social
- Stress
- Vacances
- Enfants

Partie 8 : L'évolution de la profession vétérinaire

- Les nouvelles technologies
- Comment participer à l'avenir de la profession de façon pro-active ?
- Consultations à distance
- Écologie et pratique vétérinaire
- Évolution de la pratique vétérinaire
- Les nouvelles attentes des clients

Le détail des questions posées pour chaque sujet de fiche est disponible en Annexe (Annexe 8).

2. Ecriture et publication du guide

Afin de réaliser le guide de sortie d'école du vétérinaire, nous proposons de contacter des auteurs pour la rédaction de chaque fiche. Ils seront choisis pour leur expertise sur un sujet donné. L'objectif est qu'ils écrivent une fiche sur un sujet, en répondant aux questions précises qui y sont associées. Nous avons envisagé différents auteurs potentiels pour chaque fiche.

Nous gardons confidentielle la liste des auteurs envisagés. En effet, ceux-ci n'ont pas encore été contactés pour la plupart, et ne nous ont pas encore donné leur accord pour leur participation. De plus, cette liste d'auteurs est encore susceptible d'évoluer selon l'utilisation de cette thèse dans les années futures.

Nous préconisons que le guide soit distribué sous format papier aux étudiants en fin de cursus, et qu'il soit disponible sur un site web, afin de pouvoir être réactualisé régulièrement. La rédaction du guide de sortie d'école du vétérinaire pourrait faire l'objet d'un travail de thèse d'un autre étudiant vétérinaire.

Liste des références bibliographiques

- AVIGNON D. (2022) Télémédecine vétérinaire, quelle évolution ? *In MACSF.* [<https://www.macsf.fr/responsabilite-professionnelle/Actes-de-soins-et-technique-medicale/telemedecine-veterinaire-quelle-evolution>] (consulté le 02/06/2022).
- BEAUGRAND F. (2022) L'enseignement des matières extra-cliniques à Oniris, communication par mail.
- BERTOLIATTI A. (2019) Conciliation vie personnelle et vie professionnelle chez les femmes vétérinaires - Enquête auprès d'étudiantes et de vétérinaires en exercice. Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort.
- BERTRAND A. (2014) Les facteurs de stress en cabinet vétérinaire. Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort
- CATULI L. (2019) Les instances d'entraide vétérinaire : élaboration d'un guide à l'intention des vétérinaires praticiens en difficulté. Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort.
- CENTRAVET (2022) Commandez facilement avec TransNet. *In Centravet.* [<https://www.centravet.fr/nos-services-pour-votre-structure-veterinaire/commandez-facilement-des-medicaments-et-aliments-veterinaire-avec-transnet-centravet/>] (consulté le 24/05/2022).
- CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA CORRÈZE (2022) Corrèze Santé Animale. *In Conseil Départemental de la Corrèze.* [<https://www.correze.fr/sante-animale>] (consulté le 28/05/2022).
- ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT (2021) EVE, la plateforme pédagogique de l'ENVA. *In EVE, la plateforme pédagogique de l'ENVA.* [<https://eve.vet-alfort.fr/>] (consulté le 20/03/2022).
- FACCO (2020) Les chiffres de la population animale en France. *In FACCO.* [<https://www.facco.fr/population-animale/>] (consulté le 08/12/2021).
- FRAYSSINET L., BARALON P. (2020) Consolidation des établissements de soins vétérinaires au sein de grands groupes : Bilan du phénomène. *In La Dépêche Vétérinaire.* [https://www.depecheveterinaire.com/consolidation-des-etablissements-de-soins-veterinaires-au-sein-de-grands-groupes-bilan-du-phenomene_679B51863D7ABB.html] (consulté le 24/05/2022).
- GAITAN L. (2016) Les premiers élèves de l'école vétérinaire d'Alfort (1766-1796). Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort.
- IBM (2017) Un assistant surhumain transforme les traitements prodigués aux meilleurs amis de l'homme. [<https://www.ibm.com/ibm/ca/fr/gm-superhuman-ai-technology-vets.html>] (consulté le 24/05/2022).
- IFOP, FONDATION 30 MILLIONS D'AMIS (2021) Les Français et le bien-être des animaux - Sondage Ifop pour la Fondation 30 Millions d'Amis. *In Ifop - Institut d'études opinion et marketing en France et à l'international.*

- [<https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/01/IFOP117840-Pr%C3%A9sentation-30MA.pdf>] (consulté le 22/05/2022).
- INOvallÉE (2017) Réorientations professionnelles atypiques : place au projet professionnel et à l'émancipation ? *In Inovallee*. [<https://www.inovallee.com/en/reorientations-professionnelles-atypiques/>] (consulté le 22/03/2022).
- LAFON M. (2020) Chaînes et réseaux : « un phénomène croissant mais pas irrésistible ». *In La Dépêche Vétérinaire*. [https://www.depecheveterinaire.com/chaines-et-reseaux-un-phenomene-croissant-mais-pas-irresistible_67974B7FB774B5.html] (consulté le 24/05/2022).
- LE COMITÉ D'ÉTHIQUE ANIMAL, ENVIRONNEMENT, SANTÉ (2020) Avis sur les objets connectés en santé animale. *In Académie vétérinaire de France*. [https://academie-veterinaire-defrance.org/fileadmin/user_upload/DossiersThematiques/BienEtreAnimal/200930_Comite__d_e__thique_AES_Avis_sur_les_objets_connecte__s_en_san_te__animale_Vfinale.pdf] (consulté le 24/05/2022).
- LEBAS A. (2013) Création de la chaire d'entreprise « Alfort Entreprendre ». Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort.
- LECOMTE C. (2021) Les enjeux de la profession vétérinaires, communication orale.
- LEGRAND C. (2021) Le phénomène de consolidation des structures de soins vétérinaires - TD Management/Marketing/Gestion. *In EVE, la plateforme pédagogique de l'ENVA*. [<https://eve.vet-alfort.fr/course/view.php?id=653#module-62321>] (consulté le 22/05/2022).
- LEGRAND C. (2022) L'enseignement dans les matières extra-cliniques à l'ENVA, communication orale.
- LEMONNIER L. (2014) Le développement de réseaux de cliniques vétérinaires en France. Thèse de doctorat vétérinaire. École nationale vétérinaire d'Alfort.
- LIFELEARN (2020) Ask Sofie | The Best Veterinary Search Tool & Information Resource. *In LifeLearn Inc*. [<https://www.lifelearn.com/products/sofie/>] (consulté le 24/05/2022).
- MARIGNAC G. (2020) L'enseignement dans les matières extra-cliniques en France, communication orale.
- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE (2018) Bien-être animal : contexte juridique et sociétal. *In Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire*. [<https://agriculture.gouv.fr/bien-etre-animal-contexte-juridique-et-societal>] (consulté le 07/12/2021).
- MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION, DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE (2017) Référentiel d'activité professionnelle et de compétences à l'issue des études vétérinaires, Annexe de l'arrêté ministériel du 20 avril 2017.
- MOUNIER L. (2022) L'enseignement des matières extra-cliniques à VetAgro Sup, Post LinkedIn.

[<https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6909145912346898432/>]
(consulté le 21/03/2022).

OMPL (2019) Cliniques vétérinaires : de l'état des lieux à la prospective. *In Ompl - Observatoire des métiers dans les professions libérales*. [https://www.ompl.fr/images/Publications/EtudesBranches/sante/veterinaire/2019-_etude_vetos-etat_des_lieux_a_prospective.pdf] (consulté le 10/12/2021).

ONDPV (2020) Atlas démographique de la profession vétérinaire 2020. [<https://www.veterinaire.fr/la-profession/observatoire-national-demographique-de-la-profession-veterinaire/atlas-demographique-de-la-profession-veterinaire-2020.html>] (consulté le 09/12/2021).

ORDRE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES (2015) Les métiers vétérinaires. *In Ordre national des vétérinaires*. [<https://www.veterinaire.fr/la-profession-veterinaire/devenir-veterinaire/les-differents-metiers-veterinaires>] (consulté le 10/05/2019).

ORDRE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES (2020a) Loi DDADUE : adoption des dispositions concernant les vétérinaires. *In Ordre national des vétérinaires*. [<https://www.veterinaire.fr/communications/actualites/loi-ddadue-adoption-des-dispositions-concernant-les-veterinaires>] (consulté le 28/05/2022).

ORDRE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES (2020b) Télémédecine vétérinaire : définitions. *In Ordre national des vétérinaires*. [<https://www.veterinaire.fr/je-suis-veterinaire/mon-exercice-professionnel/les-fiches-professionnelles/telemedecine-veterinaire-definitions>] (consulté le 02/06/2022).

ORDRE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES (2020c) Télémédecine vétérinaire : qui ? dans quelles conditions ? comment ? *In Ordre national des vétérinaires*. [<https://www.veterinaire.fr/je-suis-veterinaire/mon-exercice-professionnel/les-fiches-professionnelles/telemedecine-veterinaire-qui-dans-quelles-conditions-comment>] (consulté le 02/06/2022).

ORDRE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES (2021) Evolution démographique sur 5 ans. *In Ordre national des vétérinaires* sp. [<https://www.veterinaire.fr/la-profession-veterinaire/observatoire-demographique-veterinaire/evolution-demographique-sur-5-ans>] (consulté le 22/05/2022).

PICOXIA (2021) Interprétation radio instantanée en ligne. *In Picoxia*. [<http://picoxia.com>] (consulté le 24/05/2022).

PRONOZIA (2020) Technologies Numériques. *In Pronozia*. [<https://pronozia.fr/lentreprise/>] (consulté le 24/05/2022).

SECRETARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT (1995) Convention collective nationale des cabinets et cliniques vétérinaires. *In Légifrance*. [https://www.legifrance.gouv.fr/conv_coll/article/KALIARTI000038372406] (consulté le 01/06/2022).

SECRETARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT (2015) Article 515-14. *In Légifrance*. [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000030250342/] (consulté le 28/05/2022).

SECRETARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT (2018) LOI n° 2018-938 du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur

agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous.
In *Légifrance*.
[<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037547946/>] (consulté le 22/03/2022).

SMITH P., PÉREZ MADRIGAL I. (2020) Stress, Compassion Fatigue and Burnout Handling in Veterinary Practice. Grupo Asis.

SNVEL (2020) Les groupes et l'indépendance professionnelle - Table ronde.

TNS OPINION & SOCIAL, COMMISSION EUROPÉENNE (2016) Eurobaromètre spécial 442 : Attitudes des européens à l'égard du bien-être animal - Etude commandée par la Commission européenne, Direction générale Santé et Sécurité Alimentaire et coordonnée par la Direction générale Communication. *In* *politique-animaux.fr*. [https://www.politique-animaux.fr/sites/www.politique-animaux.fr/fichiers/eurobarometre_-_attitudes_des_europeens_a_l_egard_du_bien-etre_animal_-_2016_resume.pdf] (consulté le 22/05/2022).

VETFUTURS FRANCE (2020) Le Livre Blanc. *In* *VetFuturs France*. [http://vetfutursfrance.fr/wp-content/uploads/2021/11/VFF_LivreBlanc_TOTAL_VWeb_BDef-1.pdf] (consulté le 15/12/2021).

VÉTOJOB (2022) Classification des emplois en clinique vétérinaire. *In* *Vétojob*. [<https://media.vetjob.fr/outils-rh/classification-des-emplois-en-clinique-veterinaire>] (consulté le 01/06/2022).

WSI (2019) Reconversion des millennials : un phénomène générationnel ? *In* *WSI Franchise*. [<https://www.wsi-franchiseb2b.fr/les-millennials-ou-la-generation-reconversion/>] (consulté le 22/03/2022).

Annexes

Annexe 1 : L'enseignement en sciences de gestion à l'ENVA de 1985 à 2012

Tableau 26 : L'enseignement en sciences de gestion à l'ENVA de 1985 à 2012, d'après LEBAS (2013)

Années scolaires	Cours proposés	Enseignant en charge / heures de cours
1985-1986	Zootchnie – Economie rurale Législation professionnelle	Pr Courreau EC Médecine
1986-1989	Zootchnie - Economie rurale Législation professionnelle Optionnel « gestion », dont le programme était une initiation à la vie d'entreprise.	EC Zootchnie EC Médecine Pr Mouton
1989-1991	Zootchnie - Economie rurale Législation professionnelle	EC Zootchnie EC Médecine
1992-1994	Zootchnie - Economie rurale Législation professionnelle Optionnel « gestion, marketing et communication »	EC Zootchnie EC Médecine Pr Bénét
Passage à un cursus : 1 an de prépa, 5 ans d'ENV		
1994-1995	Zootchnie - Economie rurale Législation professionnelle Optionnel « hygiène alimentaire, épidémiologie et gestion d'entreprise »	EC Zootchnie EC Médecine Pr Bénét, F Bolnot
1995-1997	Zootchnie - Economie rurale Législation professionnelle Optionnel « Connaissance et gestion d'entreprise, communication, sécurité des denrées alimentaires, études et enquêtes »	EC Zootchnie EC Médecine Pr Bénét, F Bolnot
1997-1998	- Zootchnie - Economie rurale Notions générales de gestion des entreprises, application au cabinet vétérinaire en 1ere année Législation professionnelle	EC Zootchnie EC Zootchnie EC Médecine

	Optionnel « Connaissance et gestion d'entreprise, communication, sécurité des denrées alimentaires, études et enquêtes »	Pr Bénet 19h de cours, 11h de TD
1998-1999	Zootechne - Economie rurale Notions générales de gestion des entreprises, application au cabinet vétérinaire en 1ere année Législation professionnelle Optionnel « Connaissance et gestion d'entreprise, communication, sécurité des denrées alimentaires, études et enquêtes » (1999 : fin de l'optionnel)	EC Zootechne EC Zootechne EC médecine Pr Bénet 19h de cours, 11h de TD
1999-2000	Zootechne - Economie rurale 1ere année : Panorama des débouchés de la profession vétérinaire 4e année : Législation professionnelle-vente des animaux Dominante « SPV et entreprise »	EC Zootechne Pr Bénet. 4 séances de 2 heures Pr Cotard, 6h CM Pr Bénet et F Bolnot
2000-2001	- Zootechne - Economie rurale - 1e année : Panorama des débouchés professionnels - 4e année : Législation professionnelle-vente des animaux - Dominante « SPV et entreprise »	EC Zootechne Pr Bénet, 12h Pr Cotard, 6h CM Pr Bénet et F Bolnot
Création d'un UE « gestion »		
2001-2004	Zootechne - Economie rurale 1e année : Panorama des débouchés professionnels 4e année : Législation professionnelle-vente des animaux 4e année : Gestion d'un cabinet vétérinaire (Intervenants : Y. Poubanne, F. Clerfeuille, M. et Mme Roussel)	EC Zootechne Pr Bénet, 12h EC Médecine 6h CM Dr Rosenberg, 22h
Passage à 2 ans de prépa et 4 ans d'ENV		
2004-2005	Zootechne - Economie rurale 1e année : Panorama des débouchés professionnels 4e année : Gestion d'un cabinet vétérinaire	EC Zootechne Pr Bénet, 12h Dr Rosenberg, 22h EC Médecine

	4e année : Législation professionnelle-vente des animaux	
Passage à 2 ans de prépa et 5 ans d'école		
2005-2007	Zootechne - Economie rurale 1 ^e année : Panorama des débouchés 4 ^e année : Gestion d'un cabinet vétérinaire 4 ^e année : Législation professionnelle-vente des animaux Optionnel : Débouchés professionnels vétérinaires et insertion professionnelle	EC Zootechne Pr Bénét, 12h Dr Rosenberg, 22h EC Médecine Pr Bénét, 24 h
2007-2009	1 ^e année : Economie rurale 3 ^e année : Intégration professionnelle 4 ^e année : Législation professionnelle-vente des animaux	EC Zootechne Pr Bénét et Dr Rosenberg (21h CM) EC Médecine
2009-2012	1 ^e année : Economie rurale 3 ^e année : Connaissances professionnelles : législation, jurisprudence 4 ^e année : Connaissances professionnelles (gestion, marketing, éthique)	EC Zootechne Pr Bénét (22,5 h CM) Pr Bénét (24h CM et 14 h TD)

Annexe 2 : Compétences et capacités attendues dans le référentiel du diplôme, concernant les matières extra-cliniques

I. Travailler en entreprise

« Le vétérinaire exerce son activité dans le cadre d'une entreprise principalement de nature vétérinaire et il est capable de prendre des initiatives ; il gère des aspects relatifs aux matériels et consommables, aux informations, aux finances, aux ressources humaines et à des projets. Les compétences liées au domaine de l'entrepreneuriat, de la gestion et du travail en équipe peuvent également être exercées dans d'autres contextes (administration, recherche, association ou autres types d'entreprises). »

E1. TRAVAILLER EFFICACEMENT EN TANT QUE MEMBRE D'UNE EQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

E.1.1. S'INSERER DANS UNE EQUIPE DE TRAVAIL (DEPUIS LA REPONSE A UNE OFFRE D'EMPLOI JUSQU'A L'INSERTION DANS L'EQUIPE)

E.1.2. STRUCTURER UNE EQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

E.2. ORGANISER ET GERER UNE ACTIVITE VETERINAIRE PROFESSIONNELLE

E.2.1 ANALYSER LE CONTEXTE ECONOMIQUE D'UNE ACTIVITE VETERINAIRE

E.2.2 METTRE EN PLACE OU ORGANISER UNE ACTIVITE VETERINAIRE PROFESSIONNELLE

E.2.3 GERER UNE ACTIVITE VETERINAIRE PROFESSIONNELLE

E.3. CONDUIRE UN PROJET ET UTILISER LES PRINCIPES ET OUTILS D'AMELIORATION CONTINUE DE LA QUALITE

E.3.1 CONDUIRE UN PROJET ET ORGANISER LE FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

E.3.2 ETABLIR ET ADOPTER UN SYSTEME D'AMELIORATION CONTINUE DE LA QUALITE DES SERVICES ET PRODUITS DE SON ENTREPRISE

II. Communiquer

« Le vétérinaire communique, à l'écrit et à l'oral, avec les clients, ses collègues et ses collaborateurs, avec les professionnels, les autorités compétentes et avec le grand public. Il sait utiliser un ensemble de moyens de communication qu'il adapte en fonction de ses objectifs et de ses interlocuteurs. »

COMM1. COMMUNIQUER A L'ORAL DE MANIERE ADAPTEE A LA SITUATION ET A SON INTERLOCUTEUR

COMM.1.1 CONDUIRE UN ENTRETIEN AVEC UN DETENTEUR D'ANIMAL OU UN PROFESSIONNEL OU UN GROUPE DE PERSONNES

COMM.1.2. COMMUNIQUER EN SITUATION DIFFICILE OU EN SITUATION DE CRISE

COMM.1.3. COMMUNIQUER AU SEIN D'UN GROUPE

COMM2. COMMUNIQUER A L'ECRIT DE MANIERE ADAPTEE A LA SITUATION ET A SON INTERLOCUTEUR

COMM 2.1 ANALYSER ET SYNTHETISER TOUT ECRIT UTILE AU VETERINAIRE (SCIENTIFIQUE, REGLEMENTAIRE...)

COMM 2.2 REDIGER LES DOCUMENTS LIES A L'EXERCICE DE LA PROFESSION VETERINAIRE

COMM3. COMMUNIQUER EN CONTEXTE INTERNATIONAL OU INTERCULTUREL

COMM.3.1. COMMUNIQUER A L'ORAL ET A L'ECRIT EN LANGUE ANGLAISE DANS UN CADRE RELATIF A LA PROFESSION VETERINAIRE (NIVEAU B2 TEL QUE DEFINI DANS LE CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES)

COMM.3.2. COMMUNIQUER DANS UNE SITUATION INTERCULTURELLE

COMM.4. COMMUNIQUER EN UTILISANT LES OUTILS NUMERIQUES

COMM.4.1. UTILISER A BON ESCIENT ET DE MANIERE EFFICACE LES OUTILS NUMERIQUES DE COMMUNICATION

COMM.4.2. ENREGISTRER ET UTILISER DES INFORMATIONS A CARACTERE PROFESSIONNEL

III. Agir de manière responsable

« Le vétérinaire est pleinement conscient de ses responsabilités éthiques et sociétales, notamment en matière de développement durable et de bien-être animal. Le vétérinaire applique les réglementations et les bonnes pratiques professionnelles de son domaine d'activité. En particulier lorsqu'il exerce la profession réglementée liée à l'exercice de la médecine et de la chirurgie vétérinaire, il applique le code de déontologie. Il sait s'adapter aux nouvelles connaissances, est conscient de ses limites et s'engage ainsi à se former tout au long de sa carrière professionnelle. »

R1. COMPRENDRE LES RESPONSABILITES ETHIQUES ET JURIDIQUES DU VETERINAIRE VIS-A-VIS DE LUI-MEME, DES ANIMAUX, DES CLIENTS, DES CONFRERES, DE L'ADMINISTRATION, DE LA SOCIETE ET DE L'ENVIRONNEMENT

R.1.1 IDENTIFIER ET COMPRENDRE LES RESPONSABILITES ETHIQUES ET JURIDIQUES DU VETERINAIRE (NOTAMMENT CODE DE DEONTOLOGIE, ASSURANCE PROFESSIONNELLE...)

R.1.2. PRENDRE DES DECISIONS ETHIQUES ET ACQUERIR UN COMPORTEMENT ETHIQUE (ETHIQUE PERSONNELLE, PROFESSIONNELLE (DEONTOLOGIE, SCIENTIFIQUE...), ETHIQUE ANIMALE ET DANS LES RELATIONS DE TRAVAIL)

R.1.3. AGIR EN RESPECTANT LE BIEN-ETRE ANIMAL

R.1.4 AGIR EN TENANT COMPTE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

R2. COMPRENDRE ET APPLIQUER LES REGLEMENTATIONS RELATIVES A L'ACTIVITE VETERINAIRE PROFESSIONNELLE

R.2.1 COMPRENDRE ET APPLIQUER LES TEXTES RELATIFS A LA PROFESSION VETERINAIRE

R.2.2 COMPRENDRE ET APPLIQUER LES TEXTES RELATIFS A L'ACTE VETERINAIRE

R.2.3 IDENTIFIER LES DIFFERENTS TYPES DE RESPONSABILITE DU VETERINAIRE (CIVILE, PENALE, DISCIPLINAIRE ET ADMINISTRATIVE) ET LEURS CONSEQUENCES

R.2.4 GERER UN STOCK DE MEDICAMENTS VETERINAIRES DANS LE RESPECT DE LA REGLEMENTATION

R.2.5 APPLIQUER LA REGLEMENTATION RELATIVE A LA RADIOPROTECTION

R3. S'ADAPTER A DES INFORMATIONS INCOMPLETES, A DES IMPREVUS ET AU CHANGEMENT

R.3.1 S'ADAPTER A SON ENVIRONNEMENT PROFESSIONNEL (MATERIEL, PROCEDURE INTERNE, TYPE DE SOIN, ESPECE, DEMANDE DE LA CLIENTELE), NOTAMMENT EN RESPECTANT LES REGLES ET PROCEDURES DES DIFFERENTS SECTEURS CLINIQUES OU DES STRUCTURES EXTERIEURES (STAGES)

R.3.2 PRENDRE DES DECISIONS DANS UN CONTEXTE INCERTAIN EN TENANT COMPTE DU PRONOSTIC ET ETRE CAPABLE DE REEVALUER UNE SITUATION

R.3.3 S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS REGLEMENTAIRES ET SCIENTIFIQUES

R4. APPRECIER SES LIMITES PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES, ET SAVOIR COMMENT SOLLICITER UN AVIS D'EXPERT, UN CONSEIL, DE L'ASSISTANCE ET DU SOUTIEN EN CAS DE BESOIN

R.4.1 CONNAITRE SES LIMITES PROFESSIONNELLES ET SAVOIR SOLLICITER DE L'AIDE DANS UN CADRE PROFESSIONNEL

R.4.2 SAVOIR REFERER UN CAS

R.4.3 CONNAITRE SES LIMITES PERSONNELLES, IDENTIFIER DES SITUATIONS A RISQUES POUR SOI-MEME OU LES AUTRES, ET SAVOIR SOLLICITER DE L'ASSISTANCE

R.5. SE FORMER DANS UN CONTEXTE PROFESSIONNEL ET CONSTRUIRE SON PROJET PROFESSIONNEL

R.5.1 DEFINIR ET PLANIFIER SON PROJET PROFESSIONNEL, Y INSCRIRE SON PARCOURS ETUDIANT

R.5.2 PRIORISER SES ACTIONS EN FONCTION DU TEMPS ET DES RESSOURCES DISPONIBLES

R.5.3 S'AUTO-EVALUER, PRENDRE DU REcul POUR ASSUMER SES ERREURS ET FAIRE FACE A SES EMOTIONS 55 R.5.4 AVOIR CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE SE FORMER TOUT AU LONG DE LA VIE

(Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et Direction générale de l'enseignement et de la recherche, 2017)

Annexe 3 : Questionnaire

Guide de sortie d'école du vétérinaire

Vous êtes vétérinaire ou étudiant vétérinaire, nous avons besoin de votre point de vue et de vos propositions pour créer un guide de sortie d'école du vétérinaire. Ce guide sera délivré aux étudiants sous format papier en fin de 4e année en même temps que la carte verte, et sera disponible en ligne sur le site du SNVEL. Il a pour vocation de vous accompagner lors de votre sortie d'école si vous êtes étudiant, en répondant à vos principales questions et difficultés sur les aspects pratiques et extra-cliniques du métier de vétérinaire. Et si vous avez de l'expérience, il permettra de répondre à ce que vous auriez aimé savoir quand vous avez commencé à travailler.

Vos réponses à ce questionnaire permettront de mieux connaître vos attentes pour réaliser un guide pratique et utile pour vous ou pour vos futurs confrères et consœurs.

Merci pour votre participation à cette thèse !

1. Métiers accessibles à un vétérinaire
2. Premiers pas du vétérinaire pour trouver un travail de praticien
3. Commencer dans son poste de vétérinaire praticien
4. Se positionner dans son travail de praticien
5. Aspects pratiques
6. Marketing
7. Vie privée
8. Avenir de la profession vétérinaire
9. Suggestions

1. Vous êtes ...

Une seule réponse possible.

Vétérinaire en exercice

Etudiant

2. Dans quelle école avez-vous étudiés ou étudiez-vous ?

Une seule réponse possible.

- Alfort
 Nantes
 Lyon
 Toulouse
 Autre : _____

3. Si vous êtes étudiant, quelle est votre année d'étude ?

4. Si vous êtes vétérinaire en exercice, quelle est votre année de sortie d'école ?

5. Dans quel domaine travaillez vous (ou envisagez vous de travailler si vous êtes étudiant) ?

6. Sexe

Une seule réponse possible.

- Homme
 Femme

**Métiers accessibles à
un vétérinaire**

Des vétérinaires écriront un témoignage de leur métier sur les sujets qui vous intéresseront le plus.

7. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Praticien canin (chien/chat)
- Praticien chat uniquement
- Praticien équin
- Praticien rural
- Praticien mixte
- Praticien NAC
- Praticien spécialiste
- Praticien utilisant les médecines complémentaires
- Praticien en chaîne vétérinaire
- Praticien à domicile
- Praticien itinérant
- Vétérinaire en faune sauvage
- Vétérinaire en apiculture
- Vétérinaire en aquarium
- Vétérinaire enseignant-chercheur
- Vétérinaire dans les animaleries pour la recherche
- Vétérinaire conseil dans les élevages
- Vétérinaire Inspecteur de la santé publique vétérinaire
- Vétérinaire biologiste
- Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique
- Vétérinaire de l'industrie agroalimentaire
- Vétérinaire des armées
- Vétérinaire sapeur-pompier
- Vétérinaire dans une association humanitaire (Ex: Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières)
- Vétérinaire en politique
- Vétérinaire expert en protection animale

8. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets (n'hésitez pas à demander les interviews de métiers vétérinaires qui vous intéressent)

Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail

9. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent le plus

Plusieurs réponses possibles.

- Chercher du travail : Comment chercher du travail ?
- Les contrats (salarié, collaborateur libéral, associé) : Quels sont les caractéristiques principales de chaque contrat ? Quel contrat privilégier, notamment à la sortie d'école ?
- Création d'une clinique : Peut-on créer sa propre clinique dès la sortie d'école et est-ce conseillé ? Comment le faire dès la sortie d'école ?
- Faire du remplacement
- Entretien d'embauche : Comment préparer son entretien d'embauche ?
- Répondre à une offre d'emploi : Comment rédiger un CV, une lettre de motivation ?

10. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Commencer un travail de praticien

11. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Les membres de la clinique vétérinaire : Qui travaille dans la clinique (nom et responsabilité) ? Qui fait le planning ? Qui fait la gestion RH ?
- Les attentes de la clientèle : Qu'attendent les clients de leur vétérinaire ?
- Les problématiques des ASV (ASV dans un CHV, ASV dans une petite clinique) Quelles sont les différentes facettes du métier d'ASV ? Quelle est leur formation ? Comment sont-ils recrutés ? Quelles sont leurs perspectives de carrière et de salaire ?
- Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...) : Quels sont et à quoi servent les différents partenaires de la clinique vétérinaire ?
- Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés : Quels sont les différents types de sociétés ? Quelles démarches administratives sont associées à une clinique vétérinaire ? Comment faire un pacte d'associés ?
- Se tenir informé : Comment et où se former en continu ? Comment lire des articles scientifiques ?

12. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Se positionner dans son travail de praticien

13. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ? Comment s'habiller ? Quels documents apporter ? Liste des questions à poser (questions techniques, questions sur l'organisation de la clinique, questions sur la politique de la clinique (clients impécunieux, clients désagréables, animaux trouvés...)) ?
- Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?
- Comment communiquer efficacement en consultation ?
- Comment communiquer efficacement avec son employeur ?
- Comment se positionner face à une ASV expérimentée alors qu'on sort d'ENV ?
- Comment annoncer un prix aux propriétaires ?
- Que faire quand on nous apporte un animal blessé sans propriétaire ?
- Que faire quand les propriétaires n'ont pas les moyens de payer ?
- Que faire devant un cas de dopage ?
- Comment rédiger un compte-rendu ou un document attestant d'une observation ?
- Que faire face aux impayés ?
- Gérer les gardes et les astreintes : Qu'est ce qui est légal par rapport au temps de travail ? Quelle est la différence entre garde et astreinte ? Comment les gardes sont-elles rémunérées ?

14. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Aspects pratiques

15. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Maladie/Accident/Retard** : Que faire en cas de retard/maladie ? Que faire lors d'un accident au travail ? (ex : morsure de la main)
- Comment gérer la continuité des soins ?**
- Logiciel métier** : Quelles sont les fonctionnalités des logiciels métiers ? Quelles sont les bases des logiciels métiers ?
- Les impôts** : Comment faire une déclaration d'impôt ?
- Les assurances** : Quelles sont les assurances obligatoires ? A quoi servent-elles ?
- Les cotisations sociales** : Quelles sont les cotisations sociales obligatoires et non obligatoires ? A quoi servent-elles ?
- La retraite** : Comment la préparer ?
- Gestion/Comptabilité** : Quelles sont les bases de comptabilité et de la gestion dont a besoin un vétérinaire ? Faut-il prendre un comptable, un expert-comptable ?
- Quel est le revenu d'un vétérinaire (salarié, collaborateur, associé) ?**
- Déontologie** : Quels sont les grands principes déontologiques ?
- Droit** : Quels sont les bases de droit dont a besoin un vétérinaire ? Quelles sont les responsabilités juridiques du vétérinaire ?
- Éthique** : Comment annoncer une euthanasie ? Que faire face à un refus d'euthanasie sur un animal qui souffre ? Que faire face à une maltraitance animale ?

16. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Marketing

17. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Comment fixer un prix ?
- Comment valoriser qualitativement une visite sanitaire d'élevage ?
- Pourquoi faire des ventes au-delà des actes vétérinaires ? Comment favoriser les ventes ? (aliments, ...)
- Comment vendre ses produits sans faire de publicité illégale ?
- Comment gérer les stocks de la clinique ?
- Comment faire connaître sa clinique ?
- Site internet/Réseaux sociaux : Comment et pourquoi développer un site internet pour sa clinique ? Comment utiliser les réseaux sociaux à bon escient ? comment gérer la e-réputation ?
- La concurrence entre les cliniques vétérinaires : Comment la gérer ?

18. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Vie privée

19. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

- Enfants : Comment prévoir et gérer une grossesse ? Quels sont les prestations maternité/paternité (libéral/salarié) ? Comment s'occuper de ses enfants en étant vétérinaire (garderie, nounous, travail à temps partiel, ...) ?
- Bien-être : Comment trouver un équilibre entre travail et activités personnelles ? Comment prendre du temps pour soi ? A qui demander de l'aide quand le moral ne suit plus ? Quelles méthodes pour gérer le stress ?
- Vacances : Combien de temps peut-on partir en vacances ? Comment s'organiser avec les autres membres de la clinique ? Comment faire si l'on est seul ?

20. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

L'avenir de la profession vétérinaire

21. Cochez les cases des sujets qui vous intéressent

Plusieurs réponses possibles.

L'intelligence artificielle et la pratique vétérinaire : Comment l'intelligence artificielle va pouvoir servir au vétérinaire ? L'intelligence artificielle va-t-elle prendre le métier des vétérinaires ?

Les objets connectés : Quelle sera leur place dans la pratique vétérinaire ?

22. Vos propositions de reformulation des sujets ou d'autres sujets

Suggestions

23. Vos idées de sujets (sur n'importe quel thème n'ayant pas été abordé) ?

24. Eventuels commentaires

Annexe 4 : Texte introductif envoyé avec le questionnaire

Voici le texte qui accompagnait le lien du questionnaire en ligne dans les mails et publications.

« Bonjour à tous !

Dans le cadre de ma thèse, j'aurais besoin que vous répondiez à ce questionnaire pour connaître vos attentes afin de créer un guide de sortie d'école qui pourra être remis aux étudiants en fin de 4e année, et disponible en ligne pour tout le monde.

Merci beaucoup pour les quelques minutes que vous pouvez y consacrer ! »

Annexe 5 : Catégorisation des résultats de la question 5

La question 5 était une question libre, dans laquelle on demandait aux répondant de nous communiquer leur métier s'ils étaient vétérinaires en exercice, ou le métier qu'ils envisageaient d'exercer s'ils étaient étudiants. Dans le cadre de l'exploitation des réponses de cette question, il a fallu regrouper les différentes catégories d'exercice. Voici le détail des réponses que nous avons obtenu, et que j'ai regroupé dans différentes catégories.

Tableau 27 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine"

Catégorie « Canine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« AC »	1
« Animaux de compagnie »	2
« Animaux de compagnie, Neurologie »	1
« Canin »	3
« Canine »	102
« Canine – urgences »	1
« Canine (chirurgie) »	1
« Canine exclusif »	1
« Canine généraliste »	1
« Canine libérale en ville »	1
« Canine mais on verra »	1
« Canine pure »	3
« Canine, dermatologie »	1
« Canine, neurologie »	1
« Canine, spécialisation potentielle »	1
« Chirurgie canine »	2
« Chirurgie des animaux de compagnie »	1
« Clientèle canine »	3
« Clinique canine »	6
« Clinique canine pure »	1
« Clinique des animaux de compagnie »	1
« Domaine libéral, clinique canine »	1

« Libéral activité canine »	1
« Libéral canin »	2
« Libéral canine »	2
« Medecine canine specialisee dermatologie + Medecine general »	1
« médecine et chirurgie des petits animaux »	1
« Orthopédie et traumatologie des carnivores domestiques »	1
« Petit animaux en clinique »	1
« Praticien canin »	1
« Praticien canine »	2
« Praticien en canine »	1
« Pratique canine »	3
« Pratique canine spécialisée (oncologie) »	1
« Pratique en canine »	1
TOTAL	154

Tableau 28 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Bovine"

Catégorie « Bovine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Animaux de production »	2
« Bovine »	1
« Clinique rurale »	3
« Libéral rural conventionné »	1
« Praticien Ovins Caprins »	1
« Praticien rural »	1
« Pratique rurale »	1
« Rural »	18
« Rurale »	22
« Rural ou sanitaire »	1
« Rurale pure »	1
TOTAL	52

Tableau 29 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Équine"

Catégorie « Équine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Chirurgie équine »	1
« Clinique équine »	1
« Equin »	2
« Equine »	20
« Equine 100% »	1
« Equine libéral »	1
« Equine libérale »	1
« Equine pure »	1
« Equine, osteopathie, praticienne »	1
TOTAL	29

Tableau 30 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "NAC"

Catégorie « NAC »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Clinique NAC »	2
« Clientèle NAC »	1
« Nac »	9
« NAC, spécialisation comportementaliste »	1
« Pratique NAC »	1
TOTAL	14

Tableau 31 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte canine bovine"

Catégorie « Mixte canine bovine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Canine + rurale »	1
« Canine/Rurale »	1
« Clinique canine + rurale »	1
« Clientèle libéral canine et rurale »	1
« Clientèle mixte bovine canine »	1
« Clientèle mixte canine/rurale »	1

« Clientèle Mixte rurale canine »	1
« Clinique mixte canine/rurale »	1
« Clinique mixte rurale-canine à dominante rurale »	1
« Mix rural canine, voire NAC »	1
« Mixre rurale-canine »	1
« Mixte (canine rurale) »	1
« Mixte (canine-rurale (moutons !!)) »	1
« mixte : canine/rurale »	1
« Mixte (Canine-NAC-Rurale) »	1
« Mixte (canine-rurale) (peut être NAC) »	1
« Mixte bovine canine »	5
« Mixte canine bovin laitier »	1
« Mixte canine bovine »	4
« Mixte canine rurale »	5
« Mixte canine/bovine »	2
« Mixte canine/rurale »	3
« Mixte canine-bovine »	2
« Mixte canine-rurale »	2
« Mixte R/AC »	1
« Mixte rural – canin »	5
« Mixte rurale canine »	15
« Mixte rurale/canine »	7
« Praticien canine rurale »	1
« Praticien mixte canine /rurale »	2
« Praticien mixte rurale canine »	1
« Pratique mixte canine – rurale »	1
« Rurale canine »	1
« Salarié mixte rural canine »	1
TOTAL	75

Dans la mixte canine bovine, ont également été incluse les activités mixtes canine/bovine/NAC, afin d'éviter de perdre de la précision en incluant ces activités dans les activités mixtes plus générales.

Tableau 32 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine NAC"

Catégorie « Canine NAC »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Canin/NAC »	1
« Canine – NAC »	2
« Canine (+NAC) »	1
« Canine / NAC »	1
« Canine +/- NAC »	1
« Canine NAC »	7
« Canine/NAC »	2
« Carnivores domestiques et NAC »	1
« Clinique canine ou NAC »	1
« Clientèle canine/NAC »	2
« Clinique, canine NAC »	1
« Mixte canine/Nac »	1
« Mixte canine-NAC »	1
« Nac canine »	1
TOTAL	23

Tableau 33 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte canine équine"

Catégorie « Mixte canine équine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Canin ou équin »	1
« Canine Equine » Médecine générale	1
« Canine équine »	1
« Canine et équine au SSA »	1
« Equin canin »	1
« Equine canine »	3
« Equine et Canine »	1
« Mixte canine – équine »	1
« Mixte canine / équine, médecine complémentaire (ostéopathie physiologie) »	1
« Mixte canine équine »	3

« Mixte Canine/Equine »	2
« Mixte équine canine »	3
« Moxte canine equine »	1
« Praticien mixte equine/canine »	1
TOTAL	21

Tableau 34 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte équine bovine"

Catégorie « Mixte équine bovine »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« bovine équine »	1
« Equine, rurale »	1
« Equine-Rurale »	1
« Mixte équine/rurale »	1
« Mixte rurale équine »	1
« Mixte rural équin »	1
TOTAL	6

Tableau 35 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Canine faune sauvage"

Catégorie « Canine faune sauvage »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Canine – faune sauvage »	1
« Canine / faune sauvage »	2
« Faune sauvage mixte canine »	1
TOTAL	4

Tableau 36 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "NAC Faune sauvage"

Catégorie « NAC Faune sauvage »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« NAC/ Faune sauvage »	2
« Nac et faune sauvage »	1
TOTAL	3

Tableau 37 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Faune sauvage"

Catégorie « Faune sauvage »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Animaux sauvages, faune marine »	1
« Faune sauvage »	13
« Faune sauvage, conservation »	1
« Parc zoologique »	1
« Zoo »	2
TOTAL	19

Tableau 38 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Mixte"

Catégorie « Mixte »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« activité mixte canine, rurale, equine »	1
« Clientèle mixte »	4
« Clinique mixte »	6
« Clientèle mixte à dominante rurale, salariée temps plein »	1
« Clinique privée, mixte rurale »	1
« Clinique, peut être mixte »	1
« En clientèle mixte »	1
« Equine mixte »	1
« Equine, canine, NAC »	1
« Exercice libéral à dominante rurale »	1
« Clinique Mixte (Canine, Rural, NAC, Faune sauvage) »	1
« Faune sauvage, bovin/canin »	1
« Faune sauvage/ nac / canin »	1
« Libéral mixte »	3
« Libéral mixte-rural »	1
« Canine/Nac/équine »	1
« Mixte »	43
« mixte à dominante canine »	1
« Mixte à dominante rurale »	3

« Mixte à dominante rurale allaitante »	1
« mixte canine + rurale + equine »	1
« Mixte canine indus volailles »	1
« Mixte dominance rurale »	1
« Mixte dominante canine »	2
« Mixte dominante rurale »	4
« Mixte dominante rurale allaitante »	1
« Mixte prédominance bovine »	1
« Mixte rurale »	3
« Mixte rurale canine equine »	1
« Mixte rurale canine peut être équine »	1
« Mixte rurale dominante allaitant »	1
« Mixte rurale équine canine »	1
« Mixte rurale-canine voire -Equine »	1
« Praticien dominante rurale »	1
« Praticien libéral mixte »	1
« Praticien mixte »	3
« Praticien mixte – rural »	1
« Pratique mixte »	4
« Pratique mixte à dominante rurale »	1
« Rurale mixte »	1
« rurale (45% rente, 45% canine, 10% équine) »	1
« Vétérinaire mixte à dominante rurale »	1
TOTAL	107

Tableau 39 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Recherche"

Catégorie « Recherche »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Enseignant chercheur »	1
« Enseignement-recherche »	1
« Recherche »	7
« Recherche fondamentale »	1
TOTAL	10

Tableau 40 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "ISPV"

Catégorie « ISPV »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« ISPV »	4
« santé publilque »	1
« Santé Publique »	1
« Santé publique »	1
« Santé publique vétérinaire »	2
« Santé Publique vétérinaire »	1
« Santé Publique Vétérinaire (ISPV) »	1
TOTAL	11

Tableau 41 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Praticien"

Catégorie « Praticien »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Canine (ou mixte canine rurale) »	1
« Canine ou canine/équine »	1
« Canine ou mixte »	3
« Canine, mixte »	1
« Canine/Mixte »	1
« Chirurgie »	1
« Clientèle »	3
« Clinicien »	1
« Clinique »	2
« Clinique (mixte ou comportement) »	1
« Clinique vétérinaire »	1
« Exercice libéral »	1
« Faune sauvage ou mixte »	1
« Imagerie »	1
« Médecine générale »	1
« médecine rurale/ mixte rurale-canine »	1

« Mixte canine/bovine ou zoo »	1
« Mixte ou equine »	1
« Mixte ou espèces inhabituelles »	1
« Mixte ou rurale pure »	1
« Mixte rurale / canine ou canine pure »	1
« Mixte/rurale »	1
« NAC ou mixte canine NAC avec un pôle faune sauvage »	1
« Ophtalmologie »	1
« Praticien »	3
« Praticien, mais je ne sais pas encore dans quel domaine car tout m'intéresse »	1
« Résidanat »	1
« Rural (mixte ?) »	1
« Rural ou mixte »	1
« Rurale ou mixte »	1
« Rurale (ou mixte rurale/canine) »	1
« Urgence »	1
« Urgences soins intensifs »	1
TOTAL	40

Tableau 42 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Ne sait pas"

Catégorie « Ne sait pas »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Aucune idée »	1
« Hésitant »	1
« Je ne sais pas »	3
« Ne sait pas »	2
« Je ne sais pas peut être praticien mixte ou pourquoi pas en nutrition »	1
TOTAL	7

Tableau 43 : Propositions de métiers attribués à la catégorie "Autres"

Catégorie « Autres »	
Intitulé	Nombre de réponse par intitulé
« Administration après une activité libérale de 20 ans »	1
« Canine / industrie pharma »	1
« Canine / Recherche / FS »	1
« Canine + NAC / Recherche »	1
« Epidémiologie »	2
« Gestion de la santé des animaux sauvages (hors clinique) »	1
« Industrie / canine en tant que spécialiste »	1
« ISPV ou Canine »	1
« Laboratoire »	2
« LDV ou libéral »	1
« Mixte/recherche »	1
« Praticien en bovine ou vétérinaire en santé publique »	1
« Public »	1
« Recherche ou clinique canine »	1
« Recherche ou mixte »	1
« Rurale ou ISPV »	1
« Vétérinaire désigné de laboratoire »	1
« Enseignement »	1
TOTAL	27

Annexe 6 : Métiers que les étudiants envisagent d'exercer

Tableau 44 : Métiers que les étudiants envisagent d'exercer.

Le nombre de réponses est indiqué entre parenthèse après chaque catégorie.

Domaine		
Praticiens (405)	Canine (107)	
	Bovine (42)	
	Équine (25)	
	NAC (13)	
	Faune sauvage (19)	
	Mixte (173)	Canine bovine (66)
		Canine équine (19)
		Bovine équine (4)
		Canine NAC (20)
		Canine faune sauvage (3)
NAC faune sauvage (3)		
Mixte sans précision (54)		
Praticiens sans précision (30)		
Recherche (8)		
ISPV (9)		
Autres (16)		
Ne sait pas (7)		
Absence de réponse (208)		

Annexe 7 : Métiers exercés par les vétérinaires en exercice

Tableau 45 : Métiers exercés par les vétérinaires.

Le nombre de réponses est indiqué entre parenthèse après chaque catégorie.

Domaine		
Praticiens (139)	Canine (46)	
	Bovine (10)	
	Équine (4)	
	NAC (1)	
	Mixte (68)	Canine bovine (9)
		Canine équine (2)
		Bovine équine (2)
		Canine NAC (3)
		Canine faune sauvage (1)
		Mixte sans précision (51)
Praticiens sans précision (10)		
Recherche (2)		
ISPV (2)		
Autres (4)		
Absence de réponse (30)		

Annexe 8 : Fiches retenues pour le guide de sortie d'école du vétérinaire

Partie « Métiers accessibles à un vétérinaire »

Liste des métiers retenus

- Praticien canin (chien/chat)
- Praticien mixte
- Praticien utilisant les médecines complémentaires (dont vétérinaire ostéopathe et vétérinaire physiothérapeute)
- Praticien rural (dont vétérinaire en production animale (avicole, porcine, aquacole))
- Praticien spécialiste (dont vétérinaire comportementaliste et vétérinaire orthopédiste)
- Praticien NAC
- Vétérinaire dans une association humanitaire (Ex : Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières)
- Praticien équin
- Vétérinaire en faune sauvage (vétérinaire en zoo/réserve, vétérinaire biologiste (notamment biologiste marin))
- Praticien itinérant
- Vétérinaire sapeur-pompier
- Vétérinaire des armées
- Vétérinaire conseil dans les élevages
- Vétérinaire expert en protection animale
- Praticien à domicile
- Praticien chat uniquement
- Vétérinaire en laboratoire (privé/public ; vétérinaire biologiste, vétérinaire en laboratoire d'analyse : hématologie, biochimie, anatomie pathologique)
- Vétérinaire dans la recherche (vétérinaire enseignant-chercheur, vétérinaire dans les animaleries pour la recherche)
- Vétérinaire Inspecteur de la santé publique vétérinaire
- Vétérinaire en apiculture
- Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique
- Vétérinaire en politique
- Praticien en chaîne vétérinaire
- Vétérinaire de l'industrie agroalimentaire
- Vétérinaire en aquarium

Liste de questions à fournir à chaque vétérinaire écrivant un témoignage sur son métier

- Pourquoi cette orientation professionnelle ?
- Parcours (formation et parcours professionnel)
- Débouchés envisageables pour des jeunes vétérinaires ? (Activité qui embauche ou non)
- Activité unique ou supplémentaire?
- Une journée typique de travail (qu'est-ce que vous faites en pratique et qu'est-ce que vos clients ou votre boss/vos donneurs d'ordre attendent de vous).
- Quelles sont les forces de ce travail ? Quelles en sont les responsabilités ?
- Vos bonheurs (pourquoi vous le continuez...)
- Les inconvénients de votre métier (pourquoi vous l'arrêteriez...)
- Conseil aux jeunes vétérinaires (comment faire pour y arriver/y évoluer)

Partie « Premiers pas du praticien vétérinaire pour trouver du travail »

Les contrats (salarié, collaborateur libéral, associé)

- Quelles sont les caractéristiques principales de chaque contrat ?
- Quel sont les avantages et inconvénients des différents statuts ?
- Quel contrat privilégier à la sortie d'école ? Comment éviter les pièges ?
- Que faut-il regarder dans le contrat de salarié ou de collaborateur libéral (tableau comparatif)
- Est-il conseillé de s'associer dans une clinique vétérinaire dès la sortie d'école ? Comment s'associer ?

Faire du remplacement

- Quelles sont les caractéristiques du métier de vétérinaire remplaçant ?
- Est-ce conseillé de commencer par un remplacement à la sortie d'école ?

Chercher du travail

- Où chercher du travail ? Nom des sites internet, journaux, endroits, etc. où l'on peut chercher du travail, et leurs caractéristiques principales
- Comment faire une candidature spontanée ?

Entretien d'embauche

- Comment préparer son entretien d'embauche
- Comment préparer son entretien d'embauche ? À quelles questions s'attendre ? Quelles sont les questions à poser ?
- Comment s'habiller ? Que doit-on amener le jour J ?
- Quelles sont les attentes de vétérinaires embauchant ?

Création d'une clinique

- Quand est-ce le bon moment de créer une clinique vétérinaire ? Est-il possible de créer sa propre clinique dès la sortie d'école et est-ce conseillé ?
- Comment choisir ses associés ?
- Quelles sont les erreurs à éviter ?
- Quelles sont les démarches pour fonder sa clinique
- Quel apport financier doit-on avoir ? Combien cela coûte de créer sa clinique de toutes pièces (exemple d'une clinique « moyenne » : 2 vétérinaires, 2 ASV, radiographie, échographie, Biochimie, NFS)
- Vaut-il mieux louer ou acheter les locaux ?

Répondre à une offre d'emploi

- Comment rédiger un CV, une lettre de motivation ? Qu'est-ce que les employeurs attendent ?
- Que regarder dans une offre d'emploi et à quoi s'attendre à la sortie d'école ? (Rémunération, Horaires, Astreintes/Gardes, etc)
- Doit-on dire oui tout de suite après l'entretien d'embauche ? Peut-on demander à venir observer une journée ? Doit-on dire oui si on nous demande de faire une période d'essai ?

Démarches administratives au début de l'exercice

- Quelles sont les démarches administratives au début de l'exercice ? (Ordre, assurance, DDPP, etc.)

Territoire d'installation

- Quels critères sont à prendre en compte pour choisir l'endroit où l'on va s'installer ?
- Quels territoires me correspondent en termes d'attentes professionnelles et personnelles ? Quelles sont mes contraintes réelles ?
- Quelles situations vont être formatrices au début de l'exercice ? (Notamment pour les vétérinaires en pratique bovine, régions privilégiées d'installation en début d'exercice)
- Carte représentant l'offre et la demande dans les différents secteurs d'activité et dans les différentes régions de France
- Quelles sont les modalités pour exercer à l'étranger ?

Partie « Commencer un travail de praticien »

Les problématiques des propriétaires de la clinique/des associés

- Quels sont les différents types de sociétés ? Quelles sont leurs caractéristiques ?
- Quelles démarches administratives sont associées à une clinique vétérinaire ?
- Comment faire un pacte d'associés ?

Continuer à se former

- Comment et où se former en continu ? Quelles sont les obligations de formation continue ?
- Quelles sont les formations possibles ? Formations en ligne possibles ?
- Combien coûte et qui paye pour une formation (employeur/employé) ?
- Vaut-il mieux faire des formations complémentaires juste à la sortie d'école ou attendre de travailler dans une clinique ?
- Internat : Est-il intéressant et/ou conseillé pour un vétérinaire généraliste d'effectuer un internat ?

Les partenaires de la clinique vétérinaire (banque, expert-comptable, centrale d'achat ...)

- Quels sont les différents partenaires de la clinique vétérinaire et quelle est leur fonction ?

Les attentes de la clientèle

- Qu'attendent les clients de leur vétérinaire ?

Les problématiques des ASV (ASV dans un CHV, ASV dans une petite clinique)

- Quelles sont les différentes facettes du métier d'ASV ?
- Quelle est leur formation ?
- Comment sont-ils recrutés ?
- Quelles sont leurs perspectives de carrière et de salaire ?

Les membres de la clinique vétérinaire

- Qui travaille dans la clinique (nom et responsabilité) ?
- Qui fait le planning ? Qui fait la gestion RH ?

Les relations entre cliniques vétérinaires aux alentours

- Comment communiquer avec les cliniques vétérinaires aux alentours (voisin, référant, référé) ?
- Comment entretenir de bonnes relations avec les cliniques vétérinaires aux alentours ?

Partie « Se positionner dans son travail de praticien »

Que prévoir pour le premier jour dans une clinique vétérinaire ?

- Comment s'habiller ?
- Quels documents apporter ?
- Liste des questions à poser (questions techniques, questions sur l'organisation de la clinique, questions sur la politique de la clinique (clients impécunieux, clients désagréables, animaux trouvés...)) ?

Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?

Comment communiquer efficacement en consultation ?

- Y a-t-il des stratégies à adopter pour communiquer avec les clients ?
- Comment établir le contact avec les clients ?

Comment communiquer efficacement avec son employeur ?

- Comment entretenir une bonne relation avec son employeur ?
- Comment gérer les désaccords avec son employeur ?
- Comment/quand aborder le sujet d'une rémunération semblée injuste (heures supplémentaires non payées par exemple)

Gérer les gardes et les astreintes :

- Qu'est ce qui est légal par rapport au temps de travail ? Quelle est la différence entre garde et astreinte ?

Comment se positionner face à une ASV expérimentée alors qu'on sort d'ENV ?

Comment annoncer un prix aux propriétaires ?

Comment rédiger un compte-rendu ou un document attestant d'une observation ?

Que faire face aux impayés ?

Tuto comment agencer sa voiture en rural/équine ? Qu'est ce que je mets dans le coffre ?

Consultations difficiles

- Que faire quand on nous apporte un animal blessé sans propriétaire ? (Cas d'un animal de compagnie/Cas d'un animal de la faune sauvage)
- Que faire quand les propriétaires n'ont pas les moyens de payer ?
- Que faire devant un cas de dopage ?
- Que faire si on nous amène en urgence un animal qu'on ne peut pas prendre en charge ?
- Euthanasie : Comment annoncer une euthanasie ? Que faire face à un refus d'euthanasie sur un animal qui souffre ? Que faire face à une demande d'euthanasie de convenance ?
- Que faire face à une maltraitance animale ?
- Que faire quand les propriétaires n'ont pas les moyens de payer ?
- Que faire quand on n'est pas sûr de soi sur un cas ?
- Comment réagir face à des clients refusant d'écouter/croire les informations/conseils donnés ? Comment gérer les clients qui regardent tout sur internet et pensent savoir mieux que nous ?
- Comment réagir face à des clients trop virulents et agressifs ? Comment gérer les menaces ?
- Que faire si on nous apporte un animal dont la puce indique que ce n'est pas le bon propriétaire ?
- Comment annoncer à un propriétaire que son chien est agressif et qu'il doit être muselé ?
- Comment se placer face à des éleveurs misogynes quand on est une femme ?
- Comment faire face à Dr Google qui connaît tout mieux que le véto bac+7 ?

Comment gérer un après-midi de consultations sans se mettre en retard ?

- Quand fait-on les examens complémentaires si besoin, les retraits de fils, les contrôles de plaies, les vaccins ?

Partie « Aspects pratiques »

Les démarches administratives

- Quelles sont les démarches administratives (salarié/collaborateur libéral/associé/propriétaire de clinique) ?
- Calendrier annuel administratif (clôture comptable, déclaration d'impôts, renégocier son contrat d'assurance, réunion avec les associés pour vérification du contrat d'associé...)
- Combien de temps représentent toutes les démarches administratives pour un vétérinaire associé/propriétaire de la clinique ?

Maladie/Accident/Retard

- Que faire en cas de retard/maladie ? Que faire lors d'un accident au travail ? (ex : morsure de la main)

Comment gérer la continuité des soins ?

Logiciel métier

- Quelles sont les fonctionnalités des logiciels métiers ? Quelles sont les bases des logiciels métiers ?

Les impôts

- Comment faire une déclaration d'impôt ?
- Quel est leur montant en fonction de notre salaire/revenu ? Cela change-t-il la première année par rapport aux suivantes ?

Les assurances

- Quelles sont les assurances obligatoires ?
- À quoi servent-elles ?

Les cotisations sociales

- Quelles sont les cotisations sociales obligatoires et non obligatoires ?
- À quoi servent-elles ?

La retraite

- Comment la préparer ?
- À quel revenu s'attendre en fonction des différents statuts ?

Gestion/Comptabilité

- Quelles sont les bases de comptabilité et de gestion dont a besoin un vétérinaire ?
- Faut-il prendre un comptable, un expert-comptable ?

La rémunération

- Quel est le revenu d'un vétérinaire (salarié, collaborateur, associé) ?
- Comment se calcule le salaire pour chaque statut ? (Rémunération au forfait jour/forfait heure, rémunération des astreintes/gardes)
- Vaut-il mieux privilégier une voiture de fonction ou une rémunération au kilomètre ?

Déontologie

- Quels sont les grands principes déontologiques ?
- Quelles sont les obligations d'un vétérinaire tout juste diplômé ?

Droit

- Quelles sont les bases de droit dont a besoin un vétérinaire ? Quelles sont les responsabilités juridiques du vétérinaire ?

- Quels sont les droits et devoirs du salarié face à l'employeur ?
- À qui s'adresser en cas de conflit avec un employeur ?
- Comment faire face aux conflits avec des clients ?

Partie « Marketing »

Comment fixer un prix ?

- Quel est le prix moyen d'une consultation ? Comment faire pour fixer ce prix dans sa clinique ?
- Est-il légalement possible de modifier, à la hausse comme à la baisse, la fixation du prix d'une prestation de service ou d'un produit proposé à un client ? (ex : faibles revenus, chirurgie qui a demandé plus de travail que prévu, ...)
- Quel positionnement adopter par rapport aux cliniques voisines par rapport au prix ?

Valoriser ses actes :

- Comment valoriser ses actes ?
- Comment valoriser qualitativement une visite sanitaire d'élevage ?
- Comment valoriser la prévention en médecine vétérinaire ?

Site internet/Réseaux sociaux

- Comment et pourquoi développer un site internet pour sa clinique ? Combien cela coûte-t-il ?
- Quels réseaux sociaux utiliser ?
- Comment utiliser les réseaux sociaux à bon escient ?
- Comment gérer sa e-réputation ?

Comment gérer les stocks de la clinique ?

Vente de produits

- Pourquoi faire des ventes au-delà des actes vétérinaires ?
- Quels produits vendre dans quelles cliniques ?
- Comment favoriser les ventes ? (Comment optimiser ses affichages, la disposition, ...) ?
- Quelle marge se faire sur les ventes ? / Comment fixer les prix ?
- Comment gérer la concurrence de la vente en ligne ?
- Comment vendre ses produits sans faire de publicité illégale ?

Comment faire connaître sa clinique ?

Partie « Vie privée »

Équilibre vie privée/vie professionnelle

- Comment trouver un équilibre entre travail et activités personnelles ?
Comment prendre du temps pour soi ?
- Comment faire pour protéger sa vie privée face aux clients ?
- Comment ne pas avoir tout le temps l'étiquette du véto collée sur le dos ?
- Comment et où créer la limite vie privée et vie pro avec les collègues (ASV et vétérinaire) ?

Mal-être des vétérinaires

- Comment éviter le burn-out et le surmenage ?
- À qui demander de l'aide quand le moral ne suit plus ?
- Comment aider un collègue qui ne semble pas bien ?

Difficultés morales du métier de vétérinaire

- Quelles situations sont dures moralement ?
- Comment y faire face ?

Isolement social

- Comment lutter contre l'isolement social (Les jeunes vétérinaires peuvent passer brutalement de l'école à la campagne avec pour seules connaissances leurs collègues.) ?

Stress

- Quelles méthodes pour gérer le stress ?

Vacances

- Combien de temps peut-on partir en vacances ?
- Comment s'organiser avec les autres membres de la clinique ?
- Comment faire si l'on est seul ?

Enfants

- Comment prévoir et gérer une grossesse ?
- Comment et à partir de combien de temps l'annoncer à son employeur / à la clinique vétérinaire ?
- Comment éviter les risques zoonotiques ?
- Quelles sont les prestations maternité/paternité (libéral/salarié) ?
- Comment s'occuper de ses enfants en étant vétérinaire (garderie, nounous, travail à temps partiel, ...) ?

Partie « L'évolution de la profession vétérinaire »

Les nouvelles technologies

- L'intelligence artificielle, qu'est-ce que c'est ? Comment l'intelligence artificielle va pouvoir servir aux vétérinaires ? Faut-il en avoir peur ? L'intelligence artificielle va-t-elle prendre le métier des vétérinaires ?
- Les objets connectés : quelle sera leur place sans la pratique vétérinaire ?
- Utilisera-t-on plus d'applications de type VetPocket ? Quelle sera leurs intérêts pour les vétérinaires et les propriétaires ?

Comment participer à l'avenir de la profession de façon pro-active ?

Consultations à distance

- Quel sera l'essor des consultations vétérinaires à distance ?

Écologie et pratique vétérinaire

- Comment réduire nos déchets en maintenant une asepsie optimale ?

Évolution de la pratique vétérinaire

- Quel est l'avenir de la pratique en milieu rural ?
- Comment envisager le développement des chaînes et des groupements vétérinaires ?
- Y aura-t-il moins de polyvalence du vétérinaire généraliste, et plus de vétérinaires spécialistes ?

Les nouvelles attentes des clients

- Quelles sont les nouvelles attentes sociétales concernant les animaux de compagnie ?
- Comment gérer la pression des associations et des militants végans notamment, quand on est vétérinaire rural ?
- Comment gérer les nouvelles attentes en termes de nourriture ? (BARF, rations ménagères, végétariens, sans gluten, ...)

ENQUÊTE EN VUE DE LA CRÉATION D'UN GUIDE DE SORTIE D'ÉCOLE DU VÉTÉRINAIRE

AUTEUR : Valentine MICHEL

RÉSUMÉ :

La sortie de l'école vétérinaire représente souvent une source d'incertitude et d'angoisse pour les jeunes professionnels. Aujourd'hui, face à l'évolution de la profession, les vétérinaires doivent s'adapter et développer leurs compétences extra-cliniques, qui apparaissent de plus en plus importantes. Suivant le même courant, les matières extra-cliniques prennent de plus en plus de place au sein du cursus vétérinaire.

Ainsi, la réalisation d'un guide de sortie d'école vétérinaire regroupant toutes les informations extra-cliniques utiles permettrait d'aider et d'accompagner les jeunes vétérinaires arrivant dans la vie professionnelle. Ce guide serait composé de fiches pratiques, et a vocation à être le plus exhaustif possible. Cette thèse représente une première étape dans la réalisation de ce guide.

L'enquête réalisée dans le cadre de cette thèse a pour objectif de connaître précisément ce qui pourrait être utile aux jeunes vétérinaires, afin de créer un guide qui corresponde à leurs attentes. Elle nous a permis de définir le contenu souhaité par les étudiants vétérinaires et par les vétérinaires ayant participé. Elle permet de cibler les fiches à prioriser : elles seront écrites en premier et occuperont une place plus importante au sein du guide.

Les résultats obtenus à cette enquête ont montré le grand intérêt accordé à l'idée de créer un guide de sortie d'école, ont confirmé que l'immense majorité des sujets proposés intéressaient bien les répondants, et ont révélé les sujets qui intéressaient le plus les répondants. L'analyse de cette enquête nous a permis d'adapter la liste des fiches afin qu'elle réponde au mieux aux attentes des répondants. Ainsi, nous avons créé de nouveaux sujets de fiches, nous avons élargi le champ de certains sujets trop spécifiques, et nous avons redécoupé certains sujets en raison de leur caractère trop général.

MOTS CLÉS :

VÉTÉRINAIRE / GESTION / MARKETING / VIE PROFESSIONNELLE / DROIT / ÉTHIQUE

JURY :

Président : Pr Henry CHATEAU

Directrices de thèse : Dr Chantal LEGRAND et Dr Geneviève MARIGNAC

Examinatrice : Dr Isabelle BARASSIN

Invité : Dr Christian LECOMTE

SURVEY FOR THE CREATION OF A VETERINARY SCHOOL LEAVING GUIDE

AUTHOR: Valentine MICHEL

SUMMARY:

Leaving the veterinary school is known to be stressful and anxiety-provoking for young professionals. Nowadays, facing the profession evolution, veterinarians may adapt and develop their abilities in soft skills, which appear more and more essential. In the same manner, soft skills take up more and more space in veterinary education.

As a result, creating a veterinary school leaving guide that combines all relevant soft skills material would enable young veterinarians to be helped and accompanied at the start of their careers. This guide would be composed of factsheets, and would aimed to be as exhaustive as possible. This thesis represents a first step in the creation of this guide.

The study has been designed to know precisely what could be useful for young veterinarians, in order to create a guide in line with their expectations. The survey responses of veterinary students and veterinarians enabled to define the desired content of this guide and to prioritise the factsheets to be written first and to take more more space in the guide.

The responses to the survey indicated a great interest in the creation of a veterinary school leaving guide, confirming that the vast majority of the suggested subjects were considered interesting by the respondents. The analysis of this study allows to adapt the list of the factsheets so that they meet the expectations of the respondents. Thus, new subjects were created, some too specific subjects were expanded, and some too general subjects were splitted.

KEYWORDS:

VETERINARY / VETERINARIAN / MANAGEMENT / MARKETING / PROFESSIONAL LIFE / LAW / ETHICS

JURY:

Chairperson: Pr Henry CHATEAU

Thesis Directors: Dr Chantal LEGRAND and Dr Geneviève MARIGNAC

Reviewer: Dr Isabelle BARASSIN

Guest: Dr Christian LECOMTE